

*«RES, NON VERBA»
«DES ACTIONS, NON PAS SEULEMENT DES PAROLES»*

Description héraldique

Dans la pointe, un panorama typique de la municipalité représente Beauvoir, centre de pèlerinage, le C.H.U., les montagnes, ruisseau et autoroute.

La branche de feuilles d'érable entourant l'écu identifie Fleurimont comme municipalité canadienne et la branche d'iris comme municipalité française québécoise. En effet, la fleur d'iris est l'origine du fleur de lis qui orne les armoiries de la France, mère patrie, depuis Louis VII, en 1147.

La devise «RES, NON VERBA», «DES ACTIONS, NON PAS SEULEMENT DES PAROLES» caractérise bien le conseil de ville et la population qui sont très dynamiques.

DESCRIPTION

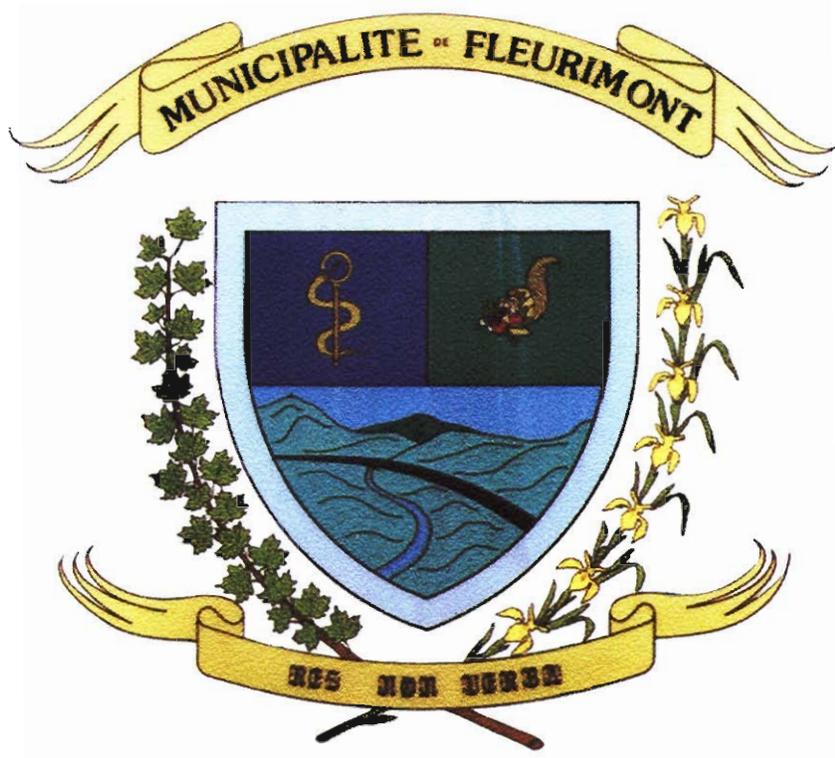
D'argent à une bordure sur le tout; écusson écartelé; au premier, d'azur (bleu) au serpent et au bâton d'or; au deuxième, de sinople (vert) à la corne d'abondance; au troisième, de sinople (vert) au panorama typique.

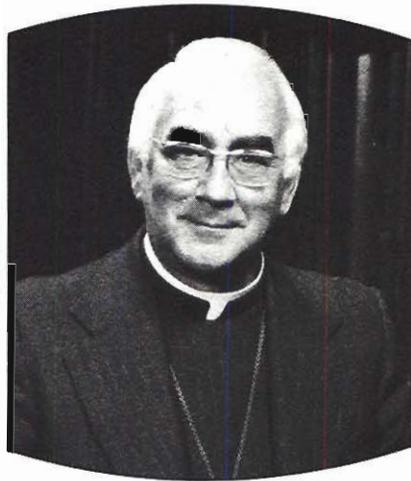
L'écu soutenu par une branche d'érable feuillée de sinople (vert) et une branche d'iris croisées en pointe retenant un listel de parchemin d'or chargé de la devise: «RES NON VERBA».

EXPLICATION

Les meubles sont au nombre de trois. Dans le canton dextre du chef, le sigle de la médecine, soit le bâton et le serpent représente le Centre Hospitalier Universitaire, situé dans la municipalité et reconnu mondialement.

Dans le canton senestre du chef, la corne d'abondance signifie que la municipalité compte plusieurs vieilles familles génératrices de la population et plusieurs jardiniers aux terres fertiles en fleurs et en fruits.





Chers amis,

*La ville de Fleurimont célèbre cette année son cinquantenaire.
Il convient d'autant plus de célébrer cet anniversaire que Fleurimont est
remarquable par sa jeunesse et par son dynamisme.*

*Je présente aux citoyens et aux citoyennes de Fleurimont mes félicitations
les plus sincères et mes vœux pour un avenir heureux. Le Seigneur est là
dans la fondation et l'épanouissement de tout groupe humain. Je l'implore de
vous bénir tous: qu'il accorde à chacun et chacune les faveurs qu'Il leur destine.*

Bien à vous sincèrement.

A handwritten signature in cursive script that reads "Jean-Marie Fortier".

*Jean-Marie Fortier,
Archevêque de Sherbrooke*



À l'occasion du cinquantième anniversaire de notre municipalité, je suis fier de rendre hommage aux gens qui, au cours des ans, ont su façonner celle-ci à l'image de ce qu'elle est.

Si on pouvait revoir l'histoire de ces cinquante ans, nous serions à même d'apprécier les valeurs de ceux qui nous ont précédés, leur courage, leur persévérance et leur ambition. Nous sommes le résultat de leurs rêves, du sens des valeurs qui a toujours caractérisé les citoyens d'Ascot Nord devenu Fleurimont.

Je me réjouis de la qualité de vie de Fleurimont, héritage que nous allons léguer à nos enfants. Il appartient à chacun et chacune de nous de continuer son développement.

À tous ceux et celles qui, au cours des années m'ont permis de les servir au sein de l'administration municipale, je leur dis merci.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Julien Ducharme'.

*Julien Ducharme
Maire de Fleurimont*



Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à toute la population de Fleurimont en cette année du 50^e anniversaire de fondation de leur municipalité.

Cinquante année d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Fleurimont l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoutent fierté, tolérance et force morale. Les citoyens de Fleurimont peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève de leurs valeureux ancêtres et travaillé pour le bien de leur communauté et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

A handwritten signature in cursive script, which reads "Brian Mulroney". The signature is written in dark ink and is positioned above the printed name.

*Brian Mulroney
Premier ministre du Canada*



Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à tous les citoyens de Fleurimont à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de votre municipalité et de rendre hommage aux pionniers qui ont rendu ce moment historique possible.

Tout en saluant les organisateurs des fêtes, je vous offre à tous mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

A handwritten signature in cursive script, reading "François Gérin". The signature is written in dark ink on a light background.

*François Gérin, député fédéral
de Mégantic-Compton-Stanstead*



Depuis cinquante ans maintenant, Fleurimont s'épanouit et rayonne au niveau régional grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes et à leur attachement à leur coin de pays. Leur profonde détermination à réussir témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime et vous offrir mes vœux de prospérité et de succès.

A handwritten signature in cursive script that reads "Robert Bourassa". The signature is written in dark ink on a light background.

*Robert Bourassa
Premier ministre du Québec*



Cher-e-s ami-e-s,

D'hier à aujourd'hui... que de choses se sont passées!

Après les téléviseurs qui ont envahi nos maisons au début des années 1950, c'est maintenant aux ordinateurs d'y occuper une place de choix. Après avoir marché sur la lune, l'Homme se prépare à aller vivre sur Mars ou Vénus. On n'arrête pas le progrès, et c'est tant mieux.

La Société aussi a vécu de grands changements: la femme a obtenu le droit de vote, les couples décident du nombre d'enfants qu'ils auront, on consacre plus de temps aux loisirs.

Le coeur de Fleurimont, durant tout ce temps, a battu au rythme du progrès. Ville banlieusarde d'un grand centre industriel, culturel et universitaire, Fleurimont a su s'adapter aux nombreux changements qui se sont opérés depuis sa fondation, le 7 août 1937, afin de répondre adéquatement aux besoins de sa population sans cesse grandissante.

Je suis fière de compter la dynamique ville de Fleurimont dans la circonscription électorale de Saint-François que je représente à l'Assemblée Nationale. Je veux que vous sachiez que je considérerai toujours d'un oeil favorable tout projet visant l'amélioration de la qualité de la vie de Fleurimont.

Vous voilà maintenant tourné-e-s vers l'avenir, vers votre centenaire, en 2037. Qu'il me soit ici permis d'émettre un voeu: que le bonheur de vivre à Fleurimont se perpétue au delà des années et que chacun-e de ses résidant-e-s contribue, d'une façon ou d'une autre, au progrès de sa ville.

À tous les Fleurimontois-es, un très joyeux cinquantenaire.

Monique Gagnon-Tremblay

Députée de Saint-François

Ministre déléguée à la Condition féminine

1937
1987

Prologue

Fleurimont célèbre cette année son 50^e anniversaire de fondation. Lors de sa création en 1937, à peine 800 habitants occupaient le territoire d'Ascot Nord, devenu Fleurimont en 1971. Aujourd'hui, la population surtout résidentielle dépasse les 14 000 personnes.

Fleurimont compte quelques installations d'envergure dont le Centre 24 Juin, offrant une formation professionnelle aux adultes, et le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke qui emploie plus de 2 000 personnes.

Les espaces verts sont prédominants: au delà de 120 acres, répartis en 13 parcs dotés d'équipements récréatifs polyvalents. Fleurimont, accueillante et calme, dispose de toutes les infrastructures modernes et mise sur une expansion importante.

Notons que la construction domiciliaire et commerciale est passée de 15 à 200 millions d'évaluation en 15 ans.

C'est avec fierté que les anciens citoyens voient leur municipalité prospérer et c'est avec orgueil que Fleurimont accueille ses nouveaux résidants.

C'est à tous ces gens de chez-nous, anciens et nouveaux, que cet album-souvenir est dédié. Il sera laissé en héritage à ceux qui les suivront.

Première partie

Nos

Bâtisseurs

Historique

La municipalité de Fleurimont a une superficie de 8 396,8 acres. La ligne séparatrice des Cantons d'Ascot et de Stoke détermine la limite nord de la municipalité tandis que la rivière Saint-François borne Fleurimont à l'ouest.

Au sud-ouest, le territoire de Fleurimont est contigu aux limites nord-est et est de Sherbrooke. Les municipalités d'Ascot Canton et d'Ascot Corner ceinturent Fleurimont au sud-est à l'est.

Le territoire de Fleurimont touche donc à une ville, soit Sherbrooke et à quatre municipalités rurales soit celles du Canton de Brompton, Canton de Stoke, Ascot Corner et Ascot Canton. Fleurimont est située dans la circonscription électorale de Saint-François au provincial et dans le district électoral de Compton-Mégantic Stanstead au fédéral.

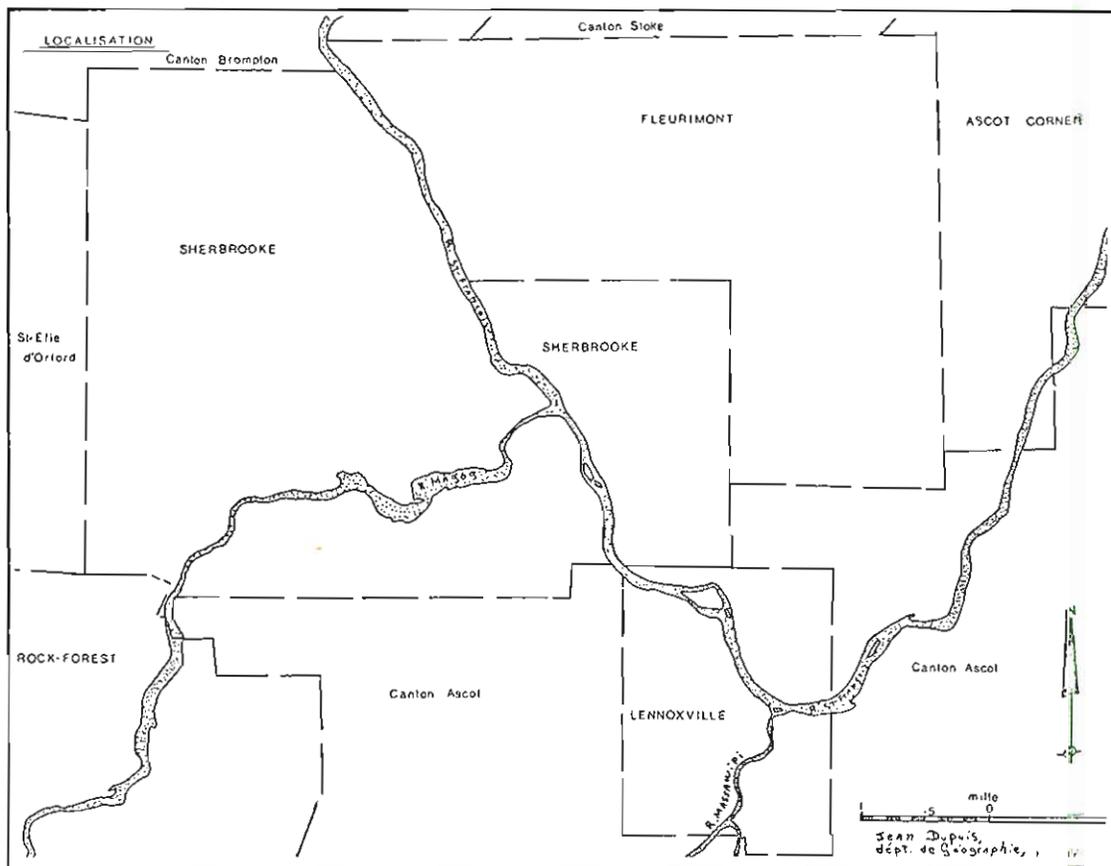
Jusqu'en août 1971, la municipalité de Fleurimont se nommait Ascot Nord. En 1937, Fleurimont faisait partie du Canton d'Ascot qui avait son bureau-chef à Lennoxville et qui couvrait un immense territoire qui s'étendait jusqu'à Capelton au sud. Les personnes devaient se rendre à Lennoxville pour payer leurs taxes à M. Baker, secrétaire à l'époque et pour assister aux réunions mensuelles du conseil. C'est alors que certains propriétaires se sont concertés et ont décidé qu'ils étaient suffisamment nombreux pour avoir leur propre municipalité.

Une enquête sommaire auprès des autres propriétaires du secteur révéla que la majorité des résidents étaient favorables à cette idée. Une requête en ce sens fut adressée au gouvernement Duplessis par l'intermédiaire du député de Sher-



Col. John S. Bourque, v.D. CD. DCL. DSeaf.

brooke à cette époque, Monsieur J. S. Bourque.



Ascot-Nord Fleurimont



Premier conseil municipal. Assis: J. B. Daigneau, Donat Geoffroy, Ovide Chamberland, maire et J. E. Lemire. Debout: Jules Lévesque, Jeffrey Gingras et Armand Duplessis

Quelques mois plus tard, soit le 7 août 1937, le gouvernement provincial, présidé par son premier ministre, Monsieur Maurice Duplessis, donna son assentiment au désir des gens du milieu. C'est alors que le Canton d'Ascot fut amputé d'une importante partie de son territoire, lequel est devenu Ascot Nord; appelé ainsi parce qu'il était au nord du Canton d'Ascot. La population était alors de 800 citoyens.

Le premier maire élu fut Monsieur Ovide Chamberland. Son premier conseil était composé des échevins Donat Geoffroy, Jeffrey Gingras, Jules Lévesque, Emmanuel Lemire, J. Basile Daigneau et Armand Duplessis.

Le premier secrétaire qui demeura en fonction jusqu'en 1964 fut Monsieur Robert Gauthier (fleurieste coin King et Bowen). Monsieur Gauthier fut nommé par le Ministre Bourque pour être président d'élection car il était secrétaire de la Commission scolaire Saint-Jean-Baptiste d'Ascot qui comprenait le territoire d'Ascot Nord. Monsieur Gauthier fut remplacé par Madame Jeannine Lépine Grondin qui demeura en poste jusqu'au 1^{er} juillet 1972, Monsieur Roger Caron succéda à Madame Grondin. Il cumule alors le poste de secrétaire-trésorier et est encore en fonction aujourd'hui.



Premier secrétaire: Robert Gauthier, en fonction de 1937 à 1964

1937
1987

Galerie des maires



M. Ovide Chamberland, 25 août 1937
au 25 juillet 1941



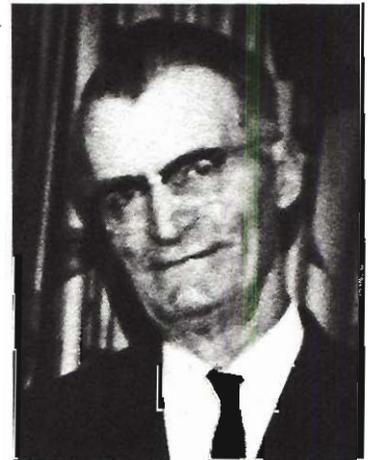
M. Théophile Raby, 25 juillet 1941 au
16 juillet 1945



M. J. D. Duplessis, 16 juillet 1945 au
21 juillet 1947



M. Armand Duplessis, 21 juillet 1947
au 3 mai 1954



M. Arthur Maillé, 3 mai 1954 jusqu'en
octobre 1960



M.J.R. Plante, octobre 1960 au 16
juin 1966



M. Julien Ducharme, élu le 16 juin
1966 et encore en poste comme maire

**Ascot-Nord
Fleurimont**

LES CONSEILLERS

M. Achilles Barrière
9 juillet 1941 au 9 juillet 1947 et
13 juillet 1949 au 8 juillet 1953
M. Ovila Beaudoin
13 juillet 1966 au 3 janvier 1967
M. Renold Beaudoin
3 janvier 1967 au 25 octobre 1970
M. Benoît Beaulieu
13 juillet 1966 au 8 mai 1968 et
26 octobre 1969 au 25 octobre 1970
M. Léo Bibeau
12 juillet 1950 au 9 juillet 1958
M. Amédée Bisson
14 juillet 1954 au 4 octobre 1954
M. Marcel Blais
31 octobre 1971 au 28 octobre 1973
M. Donat Boudreau
9 juillet 1947 au 12 juillet 1950
M. Adrien Boulanger
10 juillet 1965 au 31 octobre 1971
M. Léopold Bourque
Élu depuis le 20 octobre 1985
M. Walter Camden
Élu depuis le 25 octobre 1970
M. Wilfrid Caron
9 juillet 1958 au 13 juillet 1960 et
10 octobre 1960 au 12 juillet 1962
M. Gilles Charland
Élu depuis le 28 octobre 1973
M. Joseph Corbeil
10 juillet 1962 au 13 juillet 1966
M. Gaston Coulombe
10 juillet 1962 au 13 mars 1965



J.R. Plante, conseiller municipal de
1940 à 1960 et maire de 1960 à 1966

M. Basile Daigneau
25 août 1937 au 10 juillet 1940
M. Alcide Denis
13 juillet 1960 au 10 juillet 1962
M. Julien Ducharme
10 juillet 1963 au 22 juin 1966
M. Armand Duplessis
25 août 1937 au 9 juillet 1947
M. Fernand Duplessis
9 juillet 1958 au 17 mars 1962
M. J. D. Duplessis
9 juillet 1941 au 11 juillet 1945
M. Rodrigue Duplessis
9 juillet 1947 au 8 juillet 1953
M. Sylva Duplessis
31 octobre 1971 au 20 octobre 1985
M. Marcel Gagné
8 mai 1968 au 31 octobre 1971
M. Donat Geoffroy
25 août 1937 au 12 juillet 1939
M. Eugène Gingras
19 janvier 1948 au 13 juillet 1949
M. Jeffrey Gingras
25 août 1937 au 9 juillet 1941
M. Maurice Harpin
25 octobre 1970 au 31 octobre 1971
M. Clément Jacques
31 octobre 1971 au 30 octobre 1977
M. Edgard J. Jameson
12 juillet 1939 au 14 juillet 1943
M. Phillias Jetté
8 juillet 1953 au 13 juillet 1955
M. Roger Labrecque
Élu depuis le 20 octobre 1985
M. Guy Lafontaine
Élu depuis le 18 octobre 1981
M. M. Marcel Lavoie
25 octobre 1970 au 29 octobre 1972
M. Ovila Leblond
8 juillet 1953 au 12 juillet 1961
M. Jean-Claude Lecours
25 octobre 1970 au 18 octobre 1981
M. Maurice Lemay
13 juillet 1955 au 10 juillet 1965
M. J. Emmanuel Lemire
25 août 1937 au 9 juillet 1947
M. Robert Lemire
12 juillet 1961 au 10 juillet 1963
M. Jules Lévesque
25 août 1937 au 9 juillet 1941
M. Bernard Luc
13 juillet 1955 au 26 octobre 1969
M. Arthur Maillé
11 juillet 1945 au 17 mai 1954

M. Jean-Marc Marceau
13 mars 1962 au 13 juillet 1966
M. Jean-Claude Marchessault
29 octobre 1972 au 20 octobre 1985
M. Bertrand Marquis
13 juillet 1966 au 31 octobre 1971
M. François Mercier
8 juillet 1964 au 13 juillet 1966
M. Guy Mercier
2 novembre 1954 au 16 janvier 1958
M. Valère Patoine
17 mars 1962 au 8 juillet 1964
M. Ghislain Perreault
Élu depuis le 30 octobre 1977
M. Georges Pilette
9 juillet 1947 au 19 janvier 1948
M. J. R. Plante
10 juillet 1940 au 10 octobre 1960
M. Charles Quintal
12 juillet 1950 au 13 juillet 1955
M. Joseph Roussin
16 janvier 1958 au 9 juillet 1958
M. Lucien Thivierge
13 juillet 1966 au 25 octobre 1970



Walter Campbell, conseiller municipa-
l depuis 1970

1937
1987

CHANGEMENT DE NOM

Le nom d'Ascot-Nord fut changé en celui de Fleurimont parce qu'il y avait trop de confusion dans la distribution du courrier et de l'administration avec les municipalités d'Ascot et d'Ascot Corner.

Un concours pour trouver un autre nom fut lancé et un jury fut nommé par le Conseil. Un total de 49 personnes participèrent au concours et présentèrent plus de 96 noms. Il a fallu sept tours de scrutin dont deux secrets pour en venir à une entente.

Le vocable «Fleurimont» fut accepté. Il avait été proposé par Monsieur François Paré de Longueuil. La question que l'on doit se poser: Pourquoi avoir choisi le nom de «Fleurimont»?

La municipalité présente une topographie assez accidentée; les monts fleuris de la municipalité donnent un aspect enchanteur à cette localité. Plusieurs jardiniers fleuristes dont les parents ont été les pionniers d'Ascot-Nord (les Caron, Jetté, Boudreau, Chamberland, Cambron, Mercier, Luc, Quintal, Patoine, Veilleux...)

Aussi Monsieur Paré de Longueuil, qui a fait cette suggestion, mentionne que le «Chevalier de Fleurimont» était un officier de l'armée canadienne affecté à la défense du territoire menacé par les Américains. On le retrouve en 1814, alors que sa section remporte la victoire un peu à l'est de la Vallée du Richelieu.

Il serait le descendant de Nicolas-Joseph de Noyelles de Fleurimont qui est né le 13 octobre 1695 à Quimper, France. Il était le fils de Pierre-Philippe de Noyelles, baron de Fleurimont et de Marie Bridou. Nicolas-Joseph était issu d'une noble et illustre famille d'Artois. Son père était colonel dans l'armée française et chevalier du Saint-Esprit de Montpellier. La carrière militaire de Nicolas-Joseph débute en 1710: il n'avait pas encore 15 ans. Le gouverneur du temps, Beauharnois, le

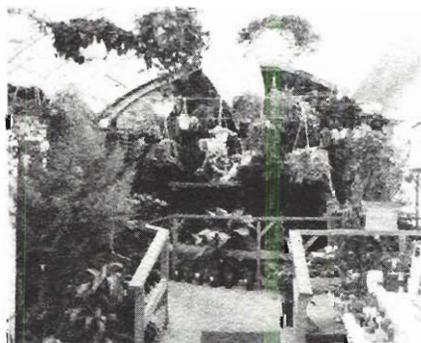
nomma à Montréal où il élut domicile; il y épousa en 1718 Marie Charlotte Petit, nièce de Beauharnois.

Nicolas-Joseph eut huit enfants et l'aîné de ses fils, Charles-Joseph, servit dans les troupes de la Marine canadienne. On accorda à Nicolas-Joseph la croix de Saint-Louis en 1749 sur recommandation du gouverneur Beauharnois. Il fut nommé Major en 1751.

Après la conquête de 1760, il retourna en France avec sa famille à l'exception d'un fils et mourut à Rochefort le 16 août 1761.

Ainsi le 11 août 1971, le gouvernement en place accepte officiellement de changer le nom de la municipalité d'Ascot-Nord en celui de Fleurimont. Il est à remarquer que

ce nom n'existe nulle part ailleurs pour désigner un lieu, une rue ou un cours d'eau. De plus, il s'agit d'un nom facile à retenir et qui peut très bien se dire en français ou en anglais. Il s'agit donc d'une bonne acquisition pour l'Estrie sur le plan de la toponymie.



Ascot-Nord Fleurimont

75244

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

AVIS est donné par les soussignés que le lieutenant-gouverneur en conseil a adopté, en date du 11 août 1971, un arrêté en conseil ayant pour objet de changer le nom de la municipalité d'Ascot-Nord, comté de Sherbrooke, en celui de "Municipalité de Fleurimont".

Conformément à l'article 40 du Code municipal, ce changement de nom entre en vigueur à compter de la publication du présent avis dans la Gazette officielle du Québec.

Ascot-Nord, 19 août 1971
(lieu et date)

Jules D. Dubeau
(maire)
Jeanine Gaudin
(secrétaire-trésorière)

DÉMOGRAPHIE

L'expansion de Fleurimont fut lente. Au début, la municipalité était essentiellement rurale. En 1941, elle était de 1009 âmes. En 1951, elle atteignit 1061 habitants soit pour une décade un taux d'accroissement de 5.1%, ce qui est relativement faible.

En 1952, la population descendait à 850. Ce fut la population la plus faible depuis la fondation de la municipalité. Cette chute appréciable était due en majeure partie à l'annexion exercée par la ville de Sherbrooke le 9 décembre 1951. À ce moment, il n'était pas question de référendum pour un tel projet. C'est alors que Sherbrooke avait décidé de procéder à l'annexion après avoir fait une enquête auprès des propriétaires concernés et en avoir reçu l'autorisation du gouvernement du Québec.

À ce moment-là, en 1951, les limites est de Sherbrooke s'arrêtaient à la hauteur de la 14^e Avenue. L'annexion d'une partie du territoire de Fleurimont impliquait les maisons des Vétérans situées sur les rues Normandie, Alençon et 15^e Avenue en plus d'une partie des rues Conseil, King et Chemin de Stoke.

Cependant, depuis 1952, la population ne cessa de s'accroître. En 1961, elle atteignit 1490 et en 1971 elle était de 3249 habitants. En 1973, elle dépassera les 4000 âmes. Cet accroissement de la population va de pair avec la construction de développements domiciliaires. Un des premiers dans le secteur nord de la municipalité, fut le développement Dubreuil en 1964 alors qu'une soixantaine de maisons furent construites par Monsieur Gabriel Dubreuil et par la suite Monsieur Gérard Allard prit la relève dans les années 1971 pour poursuivre la construction de multiples maisons de ce secteur. Dans les années 1971, le développement Gilles Maillé débuta dans le secteur des rues Des Marguerites, Des Lis et autres avec Fernand Boissé et toujours dans ce



Gabriel Dubreuil



Réal Couturier
(R.R.G. Construction Inc.)



Gilles Maillé



Jean-Guy Poulin



Bertrand Champigny

même secteur nord, les développements R.R.C. Construction Inc. et B. R. Nadeau Construction Inc. ont construit de multiples maisons unifamiliales et multifamiliales depuis les années 1976.

Dans le secteur est de la municipalité, le développement Normand fut construit en 1960 par Monsieur Normand Raby sur les rues Raby et Normand et depuis 1960, l'expansion du secteur est, suite à la pose du service d'aqueduc et d'égout, prit de l'ampleur avec la construction par les nombreux développeurs tels que: J. Brunelle, H. Caron, F. Hébert, R. Poulin, B. Champigny, J.-G. Poulin, P. D. Boudreau, J. Hébert, R. Ferland, N. Raby, G. Raby, H. Béliveau et autres.

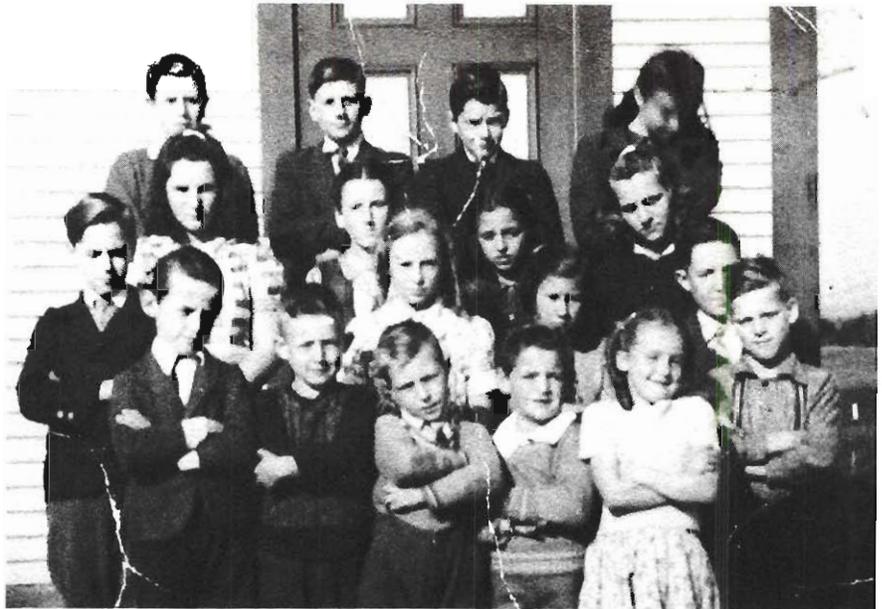
C'est ainsi que Fleurimont est passé d'une municipalité à caractère presque entièrement rural à une municipalité à caractère résidentiel et possède en 1987, une population supérieure à quatorze mille (14 000) citoyens. On compte environ cent quatre-vingt-cinq (185) entreprises de tous genres dans la municipalité de Fleurimont. Cependant, il n'y a aucune industrie d'envergure. On y retrouve des établissements d'une certaine importance et différents commerces tels que: magasins d'alimentation, garages, stations de service, commerces d'automobiles, caisse populaire, banque, centre médical, hôtellerie, restaurants, etc...

1937
1987

SUR LE PLAN SCOLAIRE

Fleurimont a connu quelques écoles dont: École Blanchard sur le chemin Bibeau, École Christ-Roy sur le chemin Bibeau, école no 4; École Saint-Joseph, sur le chemin Duplessis, École Coeur-Immaculé qui est devenue Desranleau par la suite, et qui accueille des élèves depuis 1956. Le nom de Coeur-Immaculé est alors retourné à l'école Biron et Chalifoux unifiées. Ces deux écoles, c'est-à-dire, Desranleau et Coeur-Immaculé desservent la population scolaire de l'axe King est, chemin Galvin, Duplessis et Champigny, districts 3, 4, 5 et 6. La population scolaire des secteurs Dubreuil, Maillé, Quatre-Saisons et 12^e Avenue nord, districts 1 et 2, se rend à Sherbrooke aux écoles Assomption, Pie X ou Sainte-Famille et Laporte selon le cas. Il y a eu une école sur le chemin Beauvoir, sur le chemin Des Pèlerins et sur le chemin de Stoke.

De plus, Fleurimont possède sur son territoire, plus précisément sur la rue 24 Juin, le Centre de Forma-



École No 4 - Ascot-Nord (vers les années 1940). Institutrice: Clairina Lapointe. 1^{re} rangée (de g. à d.): Maurice Rousseau, Gilles Fortier, Gaston Courchesne, Claude Bélanger, Isabelle Désaulniers et Gérard Allard. 2^e rangée: Jean Groulx, May Désaulniers, Simone Morin et Maurice Tanguay. 3^e rangée: Fernande Dollard, Denise Lussier, Normande Roussin et Annette Allard. 4^e Charles-Henri Lussier, François Morin, Maurice Boisvert et Pauline Rousseau

tion Professionnelle de la Main-d'Oeuvre de la région de l'Estrie où sont donnés aux adultes des cours

de formation dans le métier qu'ils désirent exercer.



En arrière Maurice Duplessis, et d'autres que vous reconnaîtrez peut-être, Mariette, Marguerite, Jules, Paul, Mlle Leblond et Marie-Paule Duplessis ainsi que l'institutrice Monique Duplessis

Ascot-Nord
Fleurimont

HISTOIRE RELIGIEUSE

Situation géographique: Notre-Dame-de-Protection a une superficie de 1000 acres. Elle est entourée des paroisses Coeur-Immaculé-de-Marie, Assomption, Marie-Reine de Sherbrooke, Saint-Stanislas d'Ascot Corner, Saint-Philémon de Stoke et de Saint-Antoine de Lennoxville.

L'église et le presbytère sont situés à l'extrémité ouest de la paroisse. Lors de la fondation de la paroisse, ces deux bâtisses étaient au centre de la paroisse. Selon les chiffres relevés, seulement 8% de la population de Notre-Dame-de-Protection demeure à moins de 1/2 kilomètre de l'église. Étant située au carrefour des deux principales artères de la ville, soient les rues King et Galt est, son accès demeure facile.



Les premières mentions d'un projet pouvant amener la fondation d'une nouvelle paroisse dans les confins de Sherbrooke est, Ascot-Nord alors, remontent en 1946. En effet, cette année-là, Monseigneur Philippe Desranleau, premier archevêque de Sherbrooke, se porte acquéreur pour l'archevêché du terrain de Monsieur Émery Lussier, terrain où s'érige l'église actuelle. Les quelques familles habitant alors ce secteur d'Ascot-Nord étaient rattachées à la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie. Mais le nombre de familles ne cessant d'augmenter, il fut décidé à la fin de 1962, de créer une desserte pour ces 300 familles. Les premières messes furent célébrées à partir de mai 1963, dans la petite salle de l'école Desranleau, qui s'appelait alors l'école Coeur-Immaculé.

Entre-temps, on s'affairait à construire l'église et la première messe fut célébrée le 24 décembre 1963.

La première cure revint à Monsieur l'Abbé Roch Lecours. Nous lui devons le choix du vocable Notre-Dame-de-Protection. Le premier comité paroissial était constitué de: M. Gérard Letarte, président; M. René Joyal, conseiller; M. J. R. Plante, vice-président; M.

Claude Gauvin, conseiller; M. Claude Beaubien, secrétaire et M. Julien Ducharme, trésorier. Les premiers marguilliers furent élus en 1966 et étaient: M. Gilles Dubé, M. Raymond Lemire, M. Adalbert Perreault, M. Philosaire Bourque, M. Claude Beaulieu et M. Josaphat Brochu.

Le 14 janvier 1967, selon l'article de la loi des fabriques, Mgr Georges Cabana, par décret, érige canoniquement la paroisse Notre-Dame-de-Protection. Cette nouvelle parut dans la Gazette officielle de Québec, le 18 mars 1967.



Abbé Roch Lecours, premier curé

En la fête de l'Assomption, une première messe eut lieu dans la salle de l'école Mgr Desranleau. Premier rassemblement d'une communauté fraternelle. J'y suis accueilli en frère. Les neuf mois que j'ai passés dans le milieu ont marqué ma vie sacerdotale. Le bénévolat est né dans la desserte Saint-Michel (nom légal pour les premiers mois). Les marguilliers du temps étaient soutenus par toute la population.

Le résumé d'une des premières homélies pourrait se résumer comme ceci: «Notre Sainte Mère est ici aujourd'hui pour la fondation d'une nouvelle paroisse et elle y restera pour longtemps. Quant à moi je suis venu vous présenter le signe de la Croix... le signe de piastre c'est votre affaire. Avec vous je bâtirai



1937
1987

une communauté et vous bâtirez le temple.»

Les discussions étaient parfois longues et se prolongeaient dans la nuit. Un soir le desservant a dit aux membres du comité: «Vous êtes chanceux, vous autres» et Julien et Gérard ont demandé «Comment cela?» Je leur ai répondu: «Vous n'avez pas de visite vous autres, vous pouvez aller vous coucher». La réunion s'est terminée là.

C'était un défi de taille. Mgr Georges Cabana avait demandé à un jeune prêtre de bâtir une église avec la modique somme de trente-cinq mille dollars. Jeunes et vieux ont mis la main à la pâte et le 13 décembre nous entrions dans l'église. La première messe de minuit a consacré la naissance de Jésus dans le milieu.

Le curé se taille une demeure temporaire. Plusieurs ont bien ri du choix de sa première chambre à coucher (la toilette). Il était heureux ainsi car il logeait sur le territoire que lui avait confié son patron.

Plusieurs noms sont recueillis pour les présenter à Monseigneur, une vingtaine. J'ai osé en ajouter un au bas de la liste et c'est lui qui fut retenu: NOTRE-DAME-DE-PROTECTION.

J'ai bien d'autres souvenirs et un jour, quand je serai vieux... vieux... vieux, je prendrai le temps de les écrire. Il en ait un que je n'oublierai pas de sitôt, c'est la demande de quitter mon poste. Elle ne venait pas de mes frères et soeurs. Tous étaient là pour m'aider à prendre le chemin de l'obéissance.

Bien chers amis, je vous regarde aller et mon coeur est encore au milieu de vous tous.

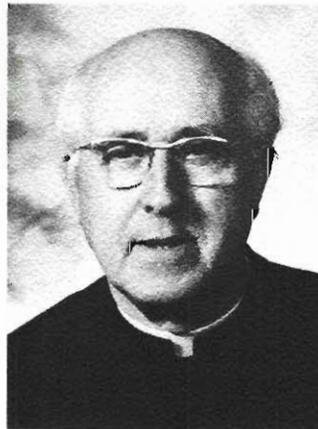
Que Notre-Dame-de-Protection vous guide pour les années à venir.

Joseph Cournoyer ptre.



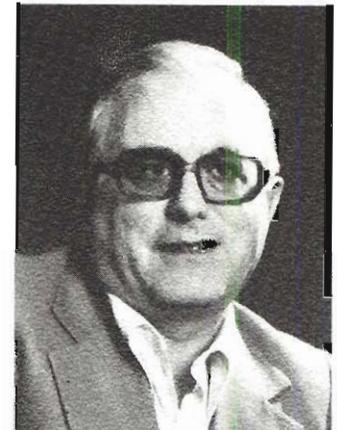
L'abbé Desève CORMIER
(2^e curé)

Né à Sherbrooke en 1924, il est ordonné prêtre en mars 1949. Il fut desservant à la paroisse Notre-Dame-de-Protection de 1964 à 1965. Il est actuellement président de Caritas-Sherbrooke.



Père Paul PUIGNERO, cmf.
(3^e curé)

Né en 1910 à Sta Maria de Olo, Barcelone (Espagne). Il est ordonné prêtre le 28 juin 1948. Arrive au Canada en 1960 et devient le premier curé assigné par la communauté des Missionnaires Clarétains à la paroisse Notre-Dame-de-Protection de 1965 à 1971. Il est actuellement curé de la paroisse de Saint-Paul-de-Chester, diocèse de Nicolet.



Père Joseph CODINA, cmf.
(4^e curé)

Il est né en 1934 à Taradell (Barcelone, Espagne). Ordonné prêtre en juin 1960, il arrive au Canada l'année suivante. Il fut curé de la paroisse Notre-Dame-de-Protection des années 1971 à 1979. Il est retourné en Espagne où il continue à travailler dans le domaine paroissial et catéchétique.



Père Gilles PARÉ, cmf.
(5^e curé)

Né à Thetford-Mines en avril 1943, il fut ordonné prêtre en mai 1969. Il fut curé de la paroisse Notre-Dame-de-Protection de 1979 à 1987. Il est maintenant agent de développement pour la société d'arthrite du Québec.

Ascot Nord
Fleurimont



Père Yvon LAFONTAINE, cmf.
(6^e curé)

Né à Arthabaska en 1940, il fut ordonné prêtre le 28 mai 1966 à Sherbrooke. Vicaire à la paroisse Notre-Dame-de-Protection depuis 1982, il fut nommé curé dans cette même paroisse en mars 1987.

Il y a eu huit (8) vicaires à date: Pères Yves Gauthier, 1970 à 1976; Xavier Perna, 1976 à 1977; Claude Drolet, 1977 à 1981; Denis Jutras, 1979 à 1981; Yvon Lafontaine, 1981 à 1987; Carmel Lerma, 1983 à 1984; Michael Evelyn Galahé, 1985 à 1987; Alexandre Fernandez, 1987...

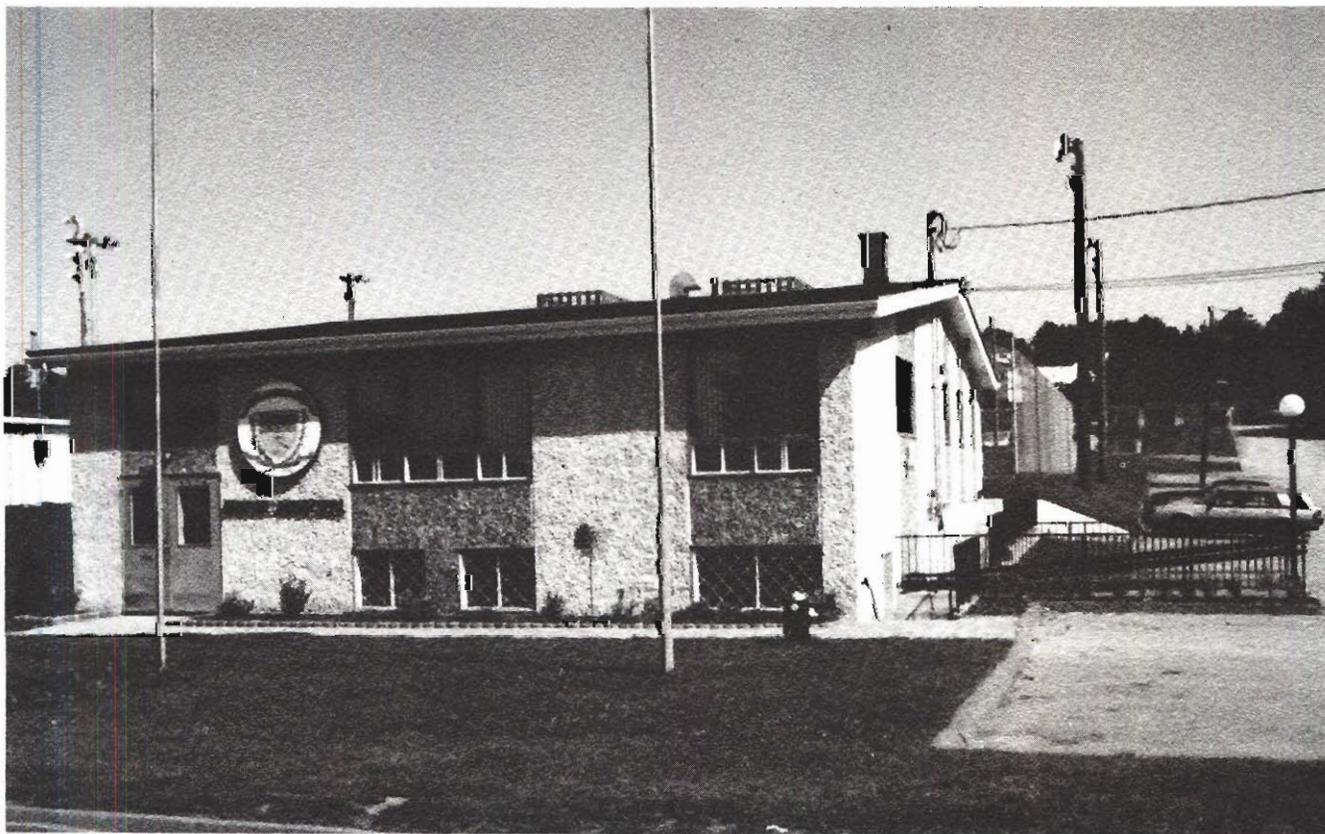
Actuellement, le nombre de citoyens vivant dans la paroisse s'établit à 2500 familles et 7700 personnes. L'âge moyen des paroissiens est de 27 ans. La moyenne de personnes par famille toujours dans la paroisse Notre-Dame-de-Protection est de 3,04 personnes par famille.

CONCLUSION

Fleurimont est une municipalité accueillante, gaie et calme où il fait bon vivre.

C'est avec fierté que les anciens et nouveaux citoyens voient grandir et prospérer leur municipalité. C'est aussi avec orgueil que Fleurimont accueille les nouveaux arrivants qui désirent s'établir chez nous. Tous ces gens ont le loisir de faire partie de différents organismes oeuvrant dans la municipalité, tel que: La Jeune Chambre, les Optimistes, les Chevaliers de Colomb, les Lions, l'Âge d'Or, l'A.F.E.A.S., les loisirs et bien d'autres. Nous croyons que c'est avec raison que l'on répète partout:

«Fleurimont Mes Amours.»



Hôtel de Ville

1937
1987

PROCÈS-VERBAL DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DU CONSEIL

Province de Québec
Municipalité de Ascot-Nord
Le 25 août 1937.

À une assemblée des citoyens d'Ascot-Nord, subdivision de la municipalité d'Ascot, tenue en la salle du club de raquetteurs Saint-François, ce vingt-cinquième jour d'août 1937, à dix heures du matin, sous la présidence de M. Robert Gauthier, nommé président pour cette première assemblée par le lieutenant-gouverneur et dont lettre en date du 17 août 1937 fait foi.

Il est proposé par M. Ovide Chamberland et adopté à l'unanimité, que M. J. Basile Daigneau soit choisi comme secrétaire de l'assemblée.

Le secrétaire d'assemblée lut la lettre appointant M. Robert Gauthier, président de l'assemblée et l'élection des membres du conseil est commencée.

Proposé par M. Dollard Goyette, secondé par M. Donat Geoffroy, que le nom de M. Ovide Chamberland soit mis en nomination comme maire pour la municipalité.

Proposé par M. Adélarde Beau-lieu, secondé par M. Charles A. Bernier, que M. Joseph R. Plante, cultivateur, soit mis en nomination comme maire de la municipalité.

Proposé par M. Louis Luc, secondé par M. Émile Boudreau, que



Robert Gauthier, président de la première assemblée des citoyens



J. Basile Daigneau, secrétaire de la même assemblée

le nom de M. Donat Geoffroy soit mis en nomination comme conseiller de la municipalité, section du chemin de Stoke.

Proposé par M. Joseph Lanctôt, secondé par M. Charles A. Bernier, que le nom de M. Théophile Raby soit mis en nomination comme conseiller de la municipalité, section du chemin de Stoke.

Proposé par M. Louis Luc, secondé par M. Émile Boudreau et adopté à l'unanimité, que le nom de M. Jeffrey Gingras soit mis en nomination comme conseiller de la municipalité, division du chemin de Brompton.

Proposé par M. J. Délia Duplessis, secondé par M. Adalbert Duplessis, que le nom de M. Jules Lévesque soit mis en nomination comme conseiller pour la municipalité, division du chemin du cimetière. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Louis Luc, secondé par M. Rosaire Lacharité, que le nom de M. J. Emmanuel Lemire soit mis en nomination comme conseiller pour la municipalité, division de la côte des quatorze. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Ovide Chamberland, secondé par M. Laurent L. Benoît, que le nom de M. J. Basile Daigneau soit mis en nomination comme conseiller pour la municipalité, division de la Moulton Hill ou Galvin Road. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Jules Lévesque, secondé par M. Donat Geoffroy, que le nom de M. Armand Duplessis soit mis en nomination comme conseiller pour la municipalité, division du chemin Duplessis et Parc Jeanne-d'Arc. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Donat Geoffroy, secondé par M. Delphis Boudreau, que M. Charles A. Bernier soit nommé officier rapporteur pour l'élection du maire et d'un conseiller, mais ce dernier refuse d'accepter la charge.

M. Joseph R. Plante ayant refusé, par lettre signée ce même jour devant le secrétaire de l'assemblée, de se porter candidat pour la mairie, retira sa nomination en faveur de M. Ovide Chamberland qui est par ce fait élu par acclamation, maire de cette municipalité.

M. Théophile Raby ayant refusé de se porter candidat comme conseiller, retira, par lettre signée de-



Club L'Audacieux, anciennement club Saint-François, où se tenait la première assemblée

Ascot-Nord Fleurimont



Ouverture d'une partie de la rue Galt Est en 1952



Autre prolongement de la rue Galt Est en 1956 (Charles-Henri Lussier et Germaine)

vant le secrétaire de l'assemblée, sa nomination en faveur de M. Donat Geoffroy qui est par ce fait élu par acclamation, conseiller de la municipalité.

L'ordre du jour étant épuisé, l'assemblée est levée à midi et quarante.

Signé: Robert Gauthier,
président de l'assemblée
Signé: Basile Daigneau,
secrétaire de l'assemblée

C'est ainsi que se passa la première assemblée du conseil municipal d'Ascot-Nord, le 25 août 1937.

À cette époque la population étant essentiellement rurale, se chiffrait à environ huit cents habitants.

Peut-être avez-vous reconnu des noms de famille dans la lecture de ce premier procès-verbal. Faisons donc un tour des principaux chemins pour savoir qui y vivait en 1937.

Beauvoir: Gingras, Patoine, Berger, Roy, Barrière, Goulet, Boulanger et la ferme Martin.

Lemire: Lemire, Allard, Dr Delaney, Laflamme, Jones et Comtois.

Galvin: Leblanc, Boisvert, Duldude, Benoît, Bureau et Lafrance.

Plante: Daigneau et D'Amour.

Des Pèlerins: Chapdelaine, Duplessis, Drouin, Mercier et Roussin.

Duplessis: Duplessis, Lacharité, Burns, Goddhue, Raymond, Cameron, Jones, Leblond, David, Smith, Thériault et Mercier.

12^e avenue: Dubreuil, Cambron, Houle, Maillé, Raby, Gosselin, Quintal, Guay, Côté, Després, Bossé, Geoffroy, Brulotte, Bastonoro, Luc, Jameson, Girard, Lacroix, Cameron, Evans, Vallée, Héту et Graham.

King Est: Boudreau, Caron, Plante, Bélanger, Markey, Lussier, Vandandaigue, Roberge, Gaudreau, Galvin et Goyette.

Champigny: Goddard, Champigny, Morin, Roy et Henry.

La Vallée: Jetté, Sanders et Gosselin.

Bibeau: Désaulniers, Bibeau, Mailhot, Boudreau, Desranleau, Viau et Groulx.

Biron: Drew et Auger.

Conseil: Chamberland, Plante, Rouillard, Proteau et Dufresne.

Veilleux: Veilleux.



Jeannine Lépine Grondin, secrétaire de 1966 à 1972

Les deux premières assemblées du conseil furent tenues au club des raquetteurs Saint-François (L'Audacieux) puis, par la suite, à la résidence du secrétaire, M. Robert Gauthier, au 87, rue King Est, à Sherbrooke. M. Gauthier recevait, à ce moment, 200 \$ par année pour ses services.

En 1965, M. Marcel Grondin remplaça M. Gauthier et les assemblées furent tenues au 469, rue Dolbeau.

En 1966, Madame Jeannine Lépine Grondin fut nommée secrétaire, au taux de 280 \$ par mois. Les réunions continuèrent à se tenir sur la rue Dolbeau, mais souvent on devait utiliser l'école Desranleau.

Le 1^{er} septembre 1971, on inaugura les locaux de l'Hôtel de Ville actuel. Son site fut choisi à cause de sa situation au coeur de la municipalité qui avait acquis ces terrains depuis plusieurs années.

Le 1^{er} juillet 1972, Monsieur Roger Caron fut nommé secrétaire-trésorier et est encore en poste aujourd'hui.

Depuis cinquante ans, bien des hommes ont occupé des postes au sein du Conseil et bien des citoyens et citoyennes ont assisté à des sessions, parfois tranquilles, parfois tumultueuses, mais la vie, au sein du conseil, n'en est que plus enrichissante.



Roger Caron, secrétaire depuis 1972

1937
1987



HISTORIQUE KING-EST

La municipalité de Fleurimont a connu depuis 15 ans un essor considérable au niveau domiciliaire. À preuve, cette « photo-peinture » (présentée dans cette page) et qui nous donne une magnifique vue aérienne d'une partie du secteur Desranleau (développement Normand) à ce moment-là.

C'est à l'origine la famille Wilfrid Caron qui a été parmi les premiers pionniers à travailler et défricher cette immense terre agricole. Puis, ce fut la famille Fernand Caron (fils) qui y poursuivit, pendant de nombreuses années, la culture maraîchère (fruits et légumes) ainsi que la floriculture (produits de serre). D'ailleurs, l'actuel propriétaire (Pépinière Hertel Gagnon) a conservé en grande partie la vocation agricole de ce territoire.

En scrutant la photo, nous pouvons apercevoir dans le bas-gauche l'actuelle Route 112 menant à Ascot Corner, ainsi que le petit lac artificiel (aujourd'hui disparu) près de la maison familiale (maintenant Pépinière Gagnon). Dans le bas droit nous retrouvons les immenses champs de cultures maraîchères remplacés présentement par le bloc résidentiel « J'y suis » (coin King et

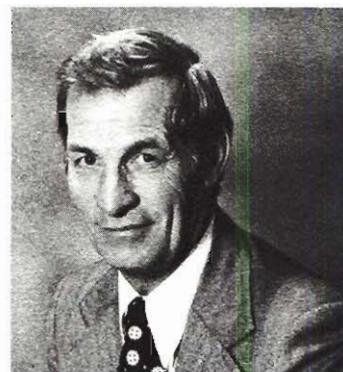
Jetté). Le haut à gauche, nous donne un aperçu de l'environnement d'arbres et d'arbustes sauvages aujourd'hui effacé par les rues: Des Secrétaires, Fernand, Marceau-Nord, Allard, Thivierge, Leblond, Harpin, Nadeau, etc. Le haut à droite plein de végétation, a aussi laissé place aux rues: Normand, Jetté, Marceau-Sud, Dulac, Geoffroy, etc.

Advenant, par un miracle suprême, un retour des ancêtres ayant vécu à cet endroit, ils ne pourraient que s'exclamer: « Que de changements » ...

Par Serge Caron

HISTORIQUE DE LA 12^e AVENUE NORD

Je suis Bernard Luc, né en 1924, à 1780, 12^e Avenue dans la belle municipalité de Fleurimont. C'est dire que j'ai vu le progrès de cette partie de la municipalité qu'on appelait chemin de Stoke, chemin Smith. C'était la dernière partie de la ville de Sherbrooke qui se terminait à la ferme du Séminaire Saint-Charles, cultivée par la famille Napoléon Dubreuil. Certaines personnes n'aimaient pas dire chemin de Stoke, peut-être par orgueil, ils



Bernard Luc

appelaient ce bout de rue, rue Smith, devenu, plus tard, Arona et enfin la 12^e avenue. Cette 12^e avenue hier, était le Rang Saint-Charles ou Rang 6.

À cette époque, il y avait 23 fermes, telles que: les Dubreuil, Cambron, Houle, Maillé, Quintal, Guay, Côté, Després, Brulotte, Bastonoro, Bossé, Luc, Girard, Lacroix, Cameron, Evans, Jameson, Vallée, Héту, Graham, Raby, Goselin et Geoffroy.

C'était un rang avec une terre très riche. Beaucoup de fermiers y cultivaient des légumes, mais la ferme Cambron était renommée dans cette exploitation. Quant aux autres, leurs principales activités

Ascot Nord
Fleurimont



Les foins d'autrefois

étaient la production laitière. On vendait les produits à la ville. Il y avait 7 fermiers qui distribuaient le lait à la ville, mais on y vendait aussi du bois, de la viande et des légumes.

Il y a cinquante ans, les enfants fréquentaient les écoles du rang jusqu'en 6^e année et les aînés allaient en ville, soit à l'académie Sainte-Marie pour les filles, soit l'école Saint-Jean-Baptiste pour les garçons ou Séminaire Saint-Charles pour les futurs professionnels, soit: avocat, notaire, médecin ou prêtre.

En 1927, le progrès débute. Les Raby, Jameson et aussi les Graham construisirent une ligne électrique pour se brancher à l'Hydro-Sherbrooke, devenant, par le fait même, propriétaires de cette ligne. Les gens qui voulaient s'y brancher devaient payer 75 \$ par année pour avoir le privilège de l'électricité. Grâce à eux, nous avons eu l'électricité quinze ans plus tôt que le reste de la municipalité, qui s'éclairait encore au fanal.

En 1927, pour la première année, les autos roulaient en hiver de Sherbrooke à la ferme Raby, aujourd'hui le C.H.U.S.

Puis, peu à peu, les fermes disparurent. Les Raby vendirent leur ferme, en 1949, à la Société de réhabilitation pour enfants orphelins ou délaissés. La ferme a été cultivée quelque temps, puis le gouvernement reprit cette ferme pour le Centre hospitalier univer-



Aujourd'hui

sitaire. En 1960, mon épouse et mes deux enfants, Richard et Édith, étaient présents à la levée de la première pelletée de terre.

Aujourd'hui en 1986, on y voit que deux fermiers sur ce chemin, soit: Bernard Luc et Gilles Maillé.

Soyons fiers de revivre notre passé pour louer ces hommes vaillants et illustres qui ont bâti notre municipalité de courage et d'énergie. Félicitations et beaucoup de succès aux fêtes du cinquantième.

Le lait, en ce temps-là, se détaillait 0,05¢ la pinte.

L'HISTOIRE DU CHEMIN LEMIRE

De tout ce qu'on dit de notre belle région de Fleurimont, il ne faut pas passer sous silence, l'origine du chemin Lemire.

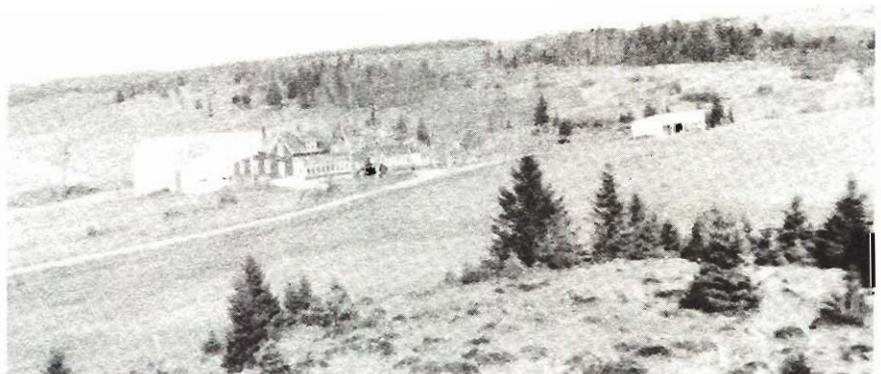
Ce n'est que depuis 12 ans qu'il est ainsi surnommé. Auparavant la

malle venant de Lennoxville donnait l'adresse suivante: R. R. n° 4, Lennoxville; plus tard, on lisait: R. R. n° 1, Sherbrooke, pour se terminer par chemin Lemire, Fleurimont.

Au début, ce chemin n'avait pas de débouché sur la route d'Ascot, on s'y rendait à pied à travers champs. Par la suite, à cheval, en ouvrant les clôtures à des endroits précis pour enfin utiliser des voitures de travail dans le but de s'échanger de l'aide sur les fermes. À partir d'un 1/2 mille de la route d'Ascot jusqu'au chemin Duplessis aujourd'hui, il y avait 7 familles: les Côté, Boisvert, Dufort, Lemire, Henry, Fortier et Laflamme. En 1870, M. et Mme Edmond Lemire avaient acheté la ferme où demeurent M. et Mme Joly aujourd'hui.

Après 110 ans il était temps qu'on lui donne le nom de «Chemin Lemire».

Par Dolorès Lemire Faucher



1937
1987

HISTORIQUE DES LOISIRS DE FLEURIMONT

C'est en 1964 qu'une petite municipalité située en banlieue de Sherbrooke voit ses citoyens se regrouper afin d'offrir des loisirs sains à leurs enfants, adultes et personnes âgées, et ce, avec les maigres moyens mis à leur disposition: naquit alors l'O.T.J. Ascot-Nord. Le regroupement de citoyens fort actifs, réussit à ériger une patinoire et obtint, après d'intenses négociations avec la municipalité et la Commission scolaire, le gymnase de l'école Desranleau ainsi qu'une partie du terrain de l'école qu'ils aménagèrent en terrain de balle.



Quelques années plus tard, soit en 1972, on engagea le premier directeur des loisirs, M. Maurille Robidas.

L'année 1980 allait marquer une étape importante dans l'évolution des loisirs: la construction de l'aréna sur le chemin Duplessis, redonne un souffle nouveau aux organismes. Cinq ans plus tard, on agrandit l'aréna pour se retrouver avec un véritable centre communautaire où se trouvent regroupés patinoire intérieure, gymnase, salles polyvalentes, locaux de réunion, le secrétariat du service des loisirs et des terrains de racquetball. Des terrains de soccer et de balle-molle ont également été aménagés autour du centre communautaire qui constitue, sans nul doute, le pôle d'attraction majeur des loisirs à Fleurimont.

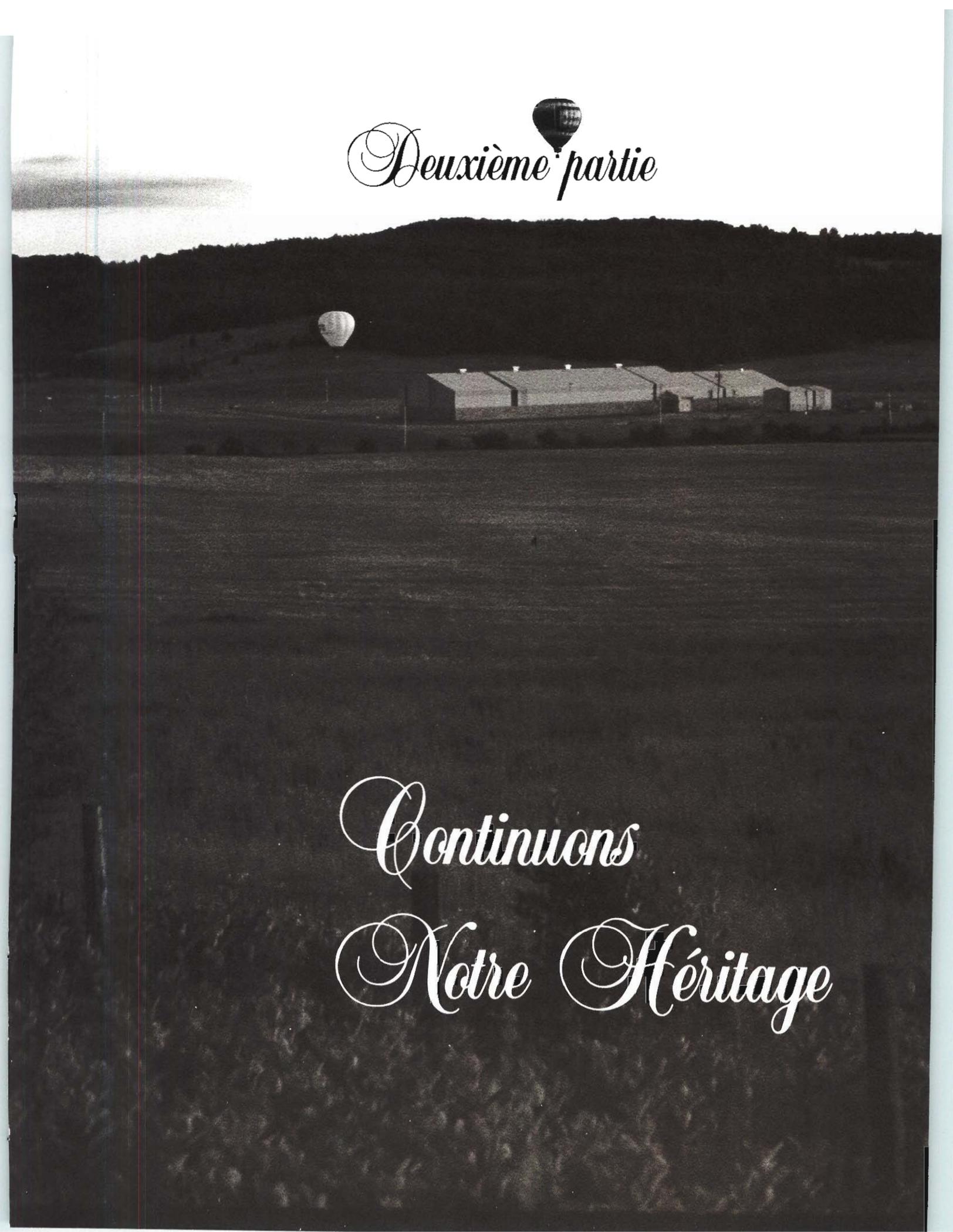


Maurille Robidas

La municipalité met également au service de la population quelque cent acres de terrain aménagés en parcs de secteur, parcs décoratifs, parcs modules et parc municipal où l'on retrouve des activités telles: le tennis, jeux de fer, balle-molle, balançoires et échelles parallèles pour la période estivale. Durant l'hiver, les adeptes de patinage et le hockey libre réjouit les jeunes et les moins jeunes.



Ascot-Nord
Fleurimont



Deuxième partie

*Continuons
Notre Héritage*

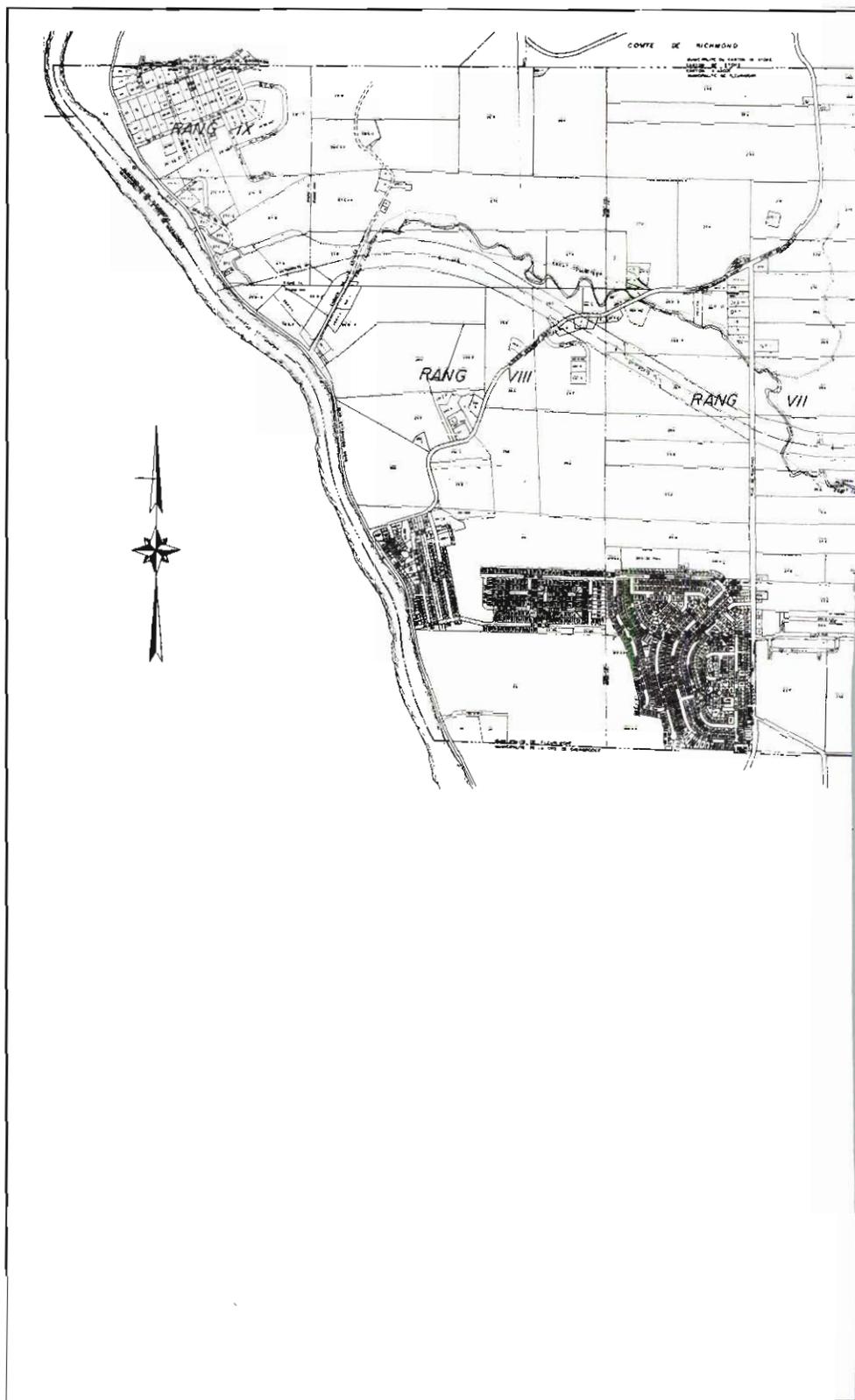
INTRODUCTION

Depuis 1985, Fleurimont est divisée en 6 districts électoraux. Fleurimont s'est développée admirablement bien. C'est grâce à nos bâtisseurs d'hier que le Fleurimont d'aujourd'hui est devenue une ville accueillante et prospère. Avec sa population de 15 000 habitants, elle est une des plus importantes de la M.R.C. de Sherbrooke.

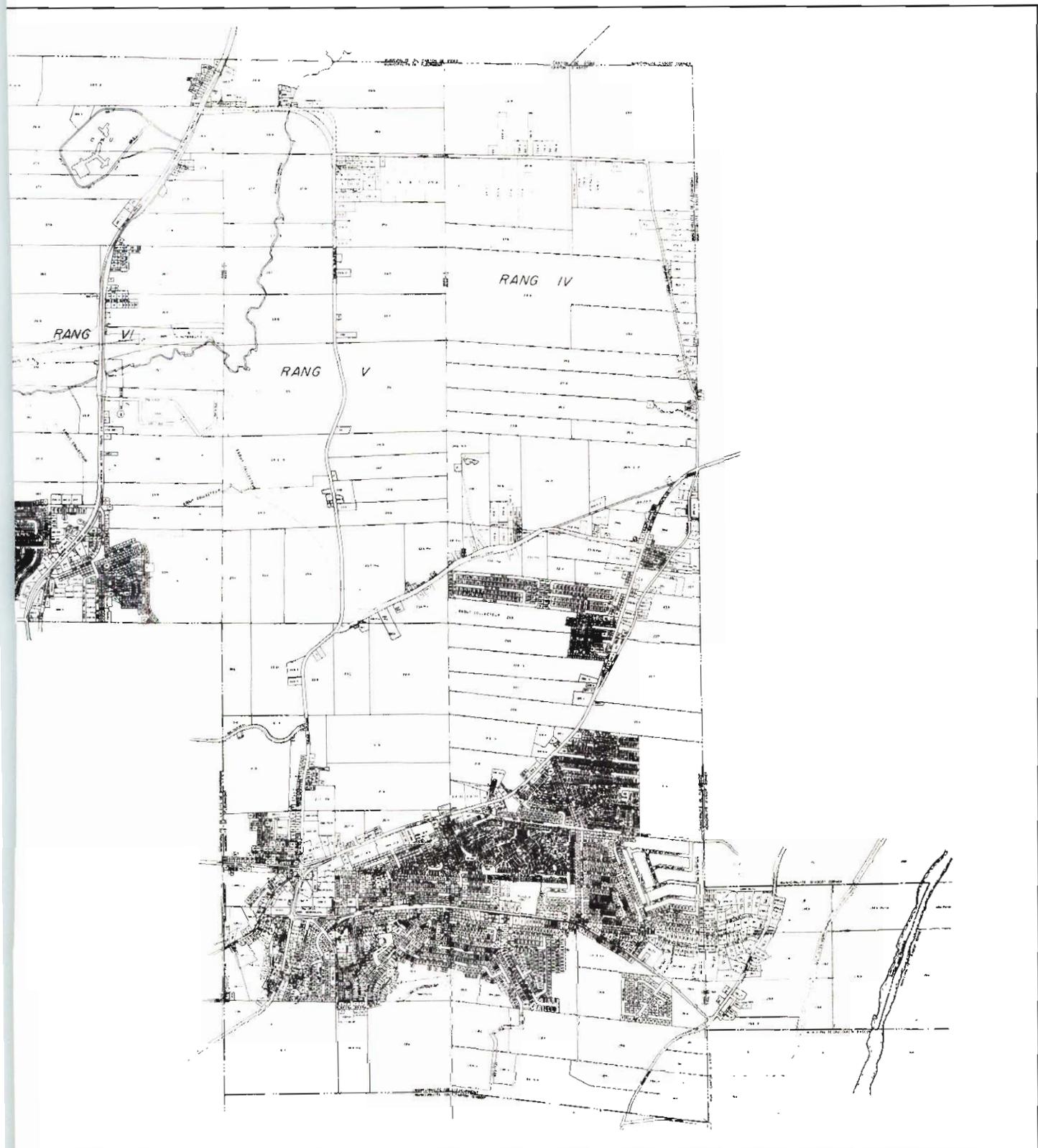
La jeunesse et le dynamisme de sa population sont des actifs importants pour le milieu. Si Fleurimont est devenue ce qu'elle est, il ne faudra jamais perdre de vue que nos bâtisseurs n'ont pas reculé devant l'effort et le sacrifice. La municipalité de Fleurimont s'est dotée de tous les services nécessaires à l'évolution et à l'épanouissement de sa population. Un demi-siècle d'histoire pour une ville, c'est peu, mais si la population et les dirigeants de Fleurimont mettent autant d'ardeur à construire l'autre demi-siècle, il est permis de croire que notre ville saura se tailler une place enviable dans le Sherbrooke métropolitain. Les services offerts à la population sont complets et reflètent fidèlement la préoccupation des citoyens à assurer un environnement sain et harmonieux à leurs enfants. Le développement remarquable de différents projets domiciliaires dans tous les secteurs de la municipalité, a incité plusieurs jeunes familles à s'y établir.

La fierté d'appartenir à une municipalité en pleine expansion et l'amour des citoyens à respecter leur environnement respectif, donnent aux Fleurimontois l'assurance d'un développement sain à la génération montante. Ce sont des valeurs que les citoyens de Fleurimont veulent léguer à leurs jeunes.

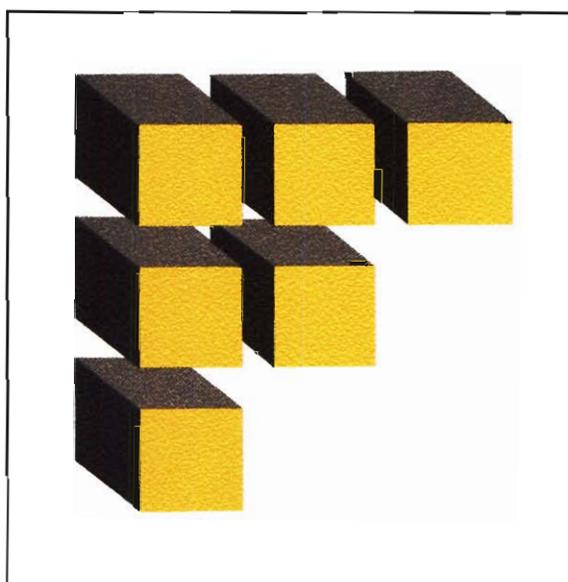
Le slogan « Fleurimont mes amours » traduit très bien la fierté que ressentent les habitants de Fleurimont à vivre pleinement dans une municipalité qui se veut la plus belle, la mieux organisée et la plus fleurie de l'Estrie.



Ascot Nord
Fleurimont



1937
1987



SIGNIFICATION DU SIGLE

L'emblème de FLEURIMONT illustre bien le modernisme d'une municipalité en pleine expansion.

Le jeu de six cubes symbolise le développement de Fleurimont. Les cubes forment le « F » de Fleurimont, de sorte que l'emblème constitue également un sigle.

La couleur utilisée a également une signification importante.

Vu que le sigle a été choisi en 1987 (année du cinquantenaire), le jaune (or) symbolise la richesse du territoire.

Les six cubes du sigle qui tracent le « F » de Fleurimont rappellent les six districts électoraux de la municipalité.

Ascot-Nord
Fleurimont

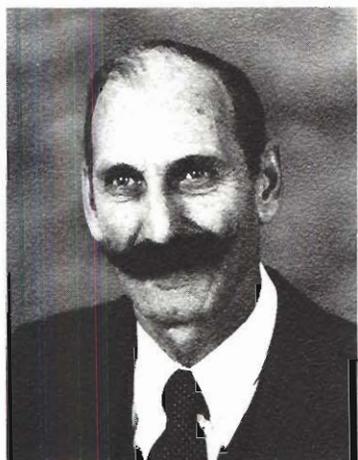
Conseil municipal (1985-1989)



Julien Ducharme (maire)



Roger Caron (sec.-trés.)



Léopold Bourque (siège n° 1)



Guy Lafontaine (siège n° 2)



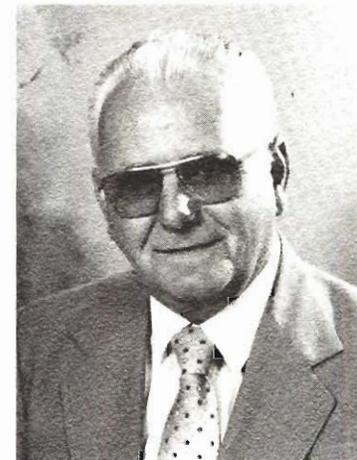
Roger Labrecque (siège n° 3)



Ghislain Perreault (siège n° 4)



Walter Camden (siège n° 5)



Gilles Charland (siège n° 6)

1937
1987

DISTRICT ÉLECTORAL N° 1

Borné au nord: par les limites nord de la municipalité partant des limites ouest jusqu'au chemin Beauvoir Est.

Borné à l'est: par le chemin Beauvoir Est (partie); par les limites nord de la municipalité jusqu'au chemin Des Pèlerins et par le chemin Des Pèlerins partant du chemin Beauvoir Est jusqu'aux limites sud de la municipalité.

Borné au sud: par les limites sud de la municipalité; partant du chemin Des Pèlerins jusqu'aux limites ouest de la municipalité.

Borné à l'ouest: par les limites ouest de la municipalité partant des limites sud de la municipalité jusqu'aux limites nord de la municipalité.

DISTRICT ÉLECTORAL N° 2

Borné au nord: par les limites nord de la municipalité partant du chemin Beauvoir Est jusqu'à la 12^e avenue Nord.

Borné à l'est: par la 12^e avenue Nord (partie) partant des limites nord de la municipalité jusqu'à la rue Brulotte, par la rue Brulotte (partie) partant de la 12^e avenue Nord jusqu'à la rue Des Prés par la rue Des Prés (partie) partant de la rue Brulotte jusqu'à la 13^e avenue Nord et par la 13^e avenue Nord partant de la rue Des Prés jusqu'aux limites sud de la municipalité.

Borné au sud: par les limites sud de la municipalité partant de la 13^e avenue Nord jusqu'au chemin Des Pèlerins.

Borné à l'ouest: par le chemin Des Pèlerins partant des limites sud jusqu'au chemin Beauvoir Est et par le chemin Beauvoir Est partant du chemin Des Pèlerins jusqu'aux limites nord de la municipalité.

DISTRICT ÉLECTORAL N° 3

Borné au nord: par les limites nord de la municipalité partant de la 12^e avenue Nord jusqu'aux limites est de la municipalité.

Borné à l'est: par les limites est de la municipalité partant des limites nord de la rue King Est; par la rue King Est (partie) partant du chemin Champigny jusqu'au chemin Lemire et par le chemin Duplessis (partie) partant du chemin Lemire jusqu'à la rue Papineau.

Borné au sud: par le chemin Lemire partant de la rue King Est jusqu'au chemin Duplessis par la rue Papineau partant du chemin Duplessis jusqu'aux limites ouest de la municipalité et par les limites sud de la municipalité partant des limites ouest de la municipalité jusqu'à la 13^e avenue Nord.

Borné à l'ouest: par les limites ouest de la municipalité partant de la rue Papineau jusqu'aux limites sud de la municipalité; par la 13^e avenue Nord partant des limites sud de la municipalité jusqu'à la rue Des Prés; par la rue Des Prés (partie) partant de la 13^e avenue Nord jusqu'à la rue Brulotte, par la rue Brulotte (partie) partant de la rue Des Prés jusqu'à la 12^e avenue Nord et par la 12^e avenue Nord (partie) partant de la rue Brulotte jusqu'aux limites nord de la municipalité.

DISTRICT ÉLECTORAL N° 4

Borné au nord: par la rue Papineau partant des limites ouest de la municipalité jusqu'au chemin Duplessis; par le chemin Duplessis (partie) partant de la rue Papineau jusqu'au chemin Lemire; et par le chemin Lemire partant du chemin Duplessis jusqu'à la rue King Est.



Léopold Bourque (district n° 1)



Guy Lafontaine (district n° 2)



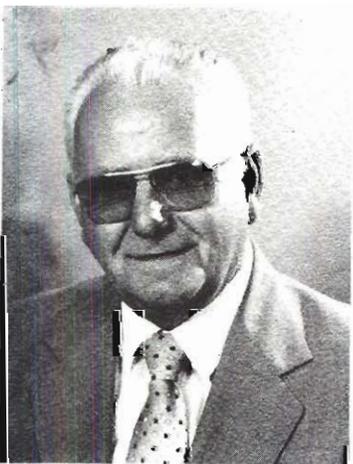
Roger Labrecque (district n° 3)



Ghislain Perreault (district n° 4)



Walter Camden (district n° 5)



Gilles Charland (district n° 6)

Borné à l'est : par la rue King Est (partie) partant du chemin Lemire jusqu'à la rue Allard Nord; par la rue Allard Nord partant de la rue King Est jusqu'à la rue Normand; par la rue Raby partant de la rue Normand jusqu'au chemin Galvin; par la rue Des Trembles partant du chemin Galvin jusqu'à la rue Des Tilleuls; par la rue Des Tilleuls (partie) partant de la rue Des Trembles jusqu'à la rue Le Château-mont et par le chemin Plante (partie) partant de la rue Le Château-mont jusqu'aux limites sud de la municipalité.

Borné au sud : par la rue Normand (partie) partant de la rue Allard Nord jusqu'à la rue Raby; par le chemin Galvin (partie) partant de la rue Raby jusqu'à la rue Des Trembles; par la rue Le Château-mont (partie) partant de la rue Des Tilleuls jusqu'au chemin Plante et par les limites sud de la municipalité partant du chemin Plante jusqu'aux limites ouest de la municipalité.

Borné à l'ouest : par les limites ouest de la municipalité des limites sud jusqu'à la rue Papineau.

DISTRICT ÉLECTORAL N° 5

Borné au nord : par la rue King Est (partie) partant de la rue Allard Nord jusqu'aux limites est de la municipalité.

Borné à l'est : par les limites est de la municipalité partant de la rue King Est jusqu'aux limites sud de la municipalité.

Borné au sud : par les limites sud de la municipalité partant des limites est jusqu'au prolongement de la rue Allard Sud; par le chemin Galvin (partie) partant de la rue Dulac jusqu'à la rue Allard Sud et par la rue Normand (partie) partant de la rue Dulac jusqu'à la rue Allard Nord.

Borné à l'ouest : par le prolongement de la rue Allard Sud partant des limites sud de la municipalité jusqu'au chemin Galvin, par la rue Dulac partant du chemin Galvin jusqu'à la rue Normand et par la rue Allard Nord partant de la rue Normand jusqu'à la rue King Est.

DISTRICT ÉLECTORAL N° 6

Borné au nord : par la rue Le Château-mont (partie) partant du chemin Plante jusqu'à la rue Des Tilleuls; par le chemin Galvin (partie) partant de la rue Des Trembles jusqu'à la rue Raby; par la rue Normand (partie) partant de la rue Raby jusqu'à la rue Dulac et par le chemin Galvin (partie) partant de la rue Dulac jusqu'à la rue Allard Sud.

Borné à l'est : par la rue Dulac partant de la rue Normand jusqu'au chemin Galvin et par la rue Allard Sud (partie) partant du chemin Galvin dans son prolongement jusqu'aux limites sud de la municipalité.

Borné au sud : par les limites sud de la municipalité partant du prolongement de la rue Allard Sud jusqu'au chemin Plante.

Borné à l'ouest : par le chemin Plante (partie) partant des limites sud de la municipalité jusqu'à la rue Le Château-mont; par la rue Des Tilleuls (partie) partant de la rue Le Château-mont jusqu'à la rue Des Trembles; par la rue Des Trembles partant de la rue Des Tilleuls jusqu'au chemin Galvin et de la rue Raby partant du chemin Galvin jusqu'à la rue Normand.

1937
1987

Fleurimont compte aujourd'hui, au-delà de 25 organismes culturel, sportif, social et de plein air et plus de six cents bénévoles impliqués de près ou de loin dans l'organisation d'activités de loisirs. L'histoire du loisir à Fleurimont, c'est l'histoire du bénévolat : depuis 1964, ils n'ont cessé d'être présents et d'assurer la survie et la vie des organismes du milieu. On les remercie chaleureusement et on les encourage à continuer leur oeuvre.

Aujourd'hui, Fleurimont possède toutes les infrastructures nécessaires à son expansion. Le développement domiciliaire a connu son principal essor dans les 15 dernières années. C'est ainsi que 168 noms de rues et de chemins parcourent la municipalité sur une longueur de 77 kilomètres dont 71 kilomètres sont en pavage. Tous les chemins et toutes les rues de Fleurimont sont éclairés. Les infrastructures d'aqueduc et d'égouts domestiques et pluvial couvrent environ une cinquantaine de kilomètres de rues et de chemins desservant plus de 85% de la population de Fleurimont.

ORGANISMES DES LOISIRS DE FLEURIMONT ET SES PRÉSIDENTS

Alain Rivard	Louise Robert
Association du baseball mineur	Louveteaux, 10 ^e meute
Jacques Breton	Rita Gouin
Club de patin artistique	Guides
Guy Gabauriault	Carole Lacharité
Club acrobatique	Louvettes
Lise Saint-Martin	Louise De La Bruère
Club de soccer	Choeur Florilège
Marcel Morissette	Robert Nolet
Club de judo	Les cadets de l'« Académie »
Richard Lareau	Edgar Bastonnais
Club de tennis de table	Club de l'Âge d'Or
François Paquette	Michel Laroche
Club de karaté	Club Lions
Serge Mercier	Serge Quirion
Crosse mineure de Fleurimont	Club Optimiste
Gilles Labrecque	Thérèse Provençal
Association du hockey mineur	A.F.É.A.S.
Denis Cantin	Jean-Paul Roy
Kaekwon-do	Les Chevaliers de Colomb
Gérard Thibault	
Scouts, éclaireurs et routiers	



Développement Châteaumont

Ascot Nord
Fleurimont

De plus un réservoir d'une capacité de 700 000 gallons a été construit au coût de 500 000 \$ dans le secteur Est de la municipalité, cette partie de la municipalité étant alimentée par une station de pompage. Ce réservoir permet une continuité d'alimentation en eau potable quand il y a une panne d'électricité et une double protection en cas d'incendie.

Depuis les années 1970, la construction domiciliaire et commerciale n'a cessé d'augmenter dans Fleurimont, passant de 15 millions à 200 millions d'évaluation en l'espace de 15 ans.

La voie de contournement nord numéro 10, construite par le ministère des Transports, sera ouverte à la circulation en 1988. La rue du Parc qui reliera la 12^e avenue au

centre communautaire se finalisera à l'été 1988. De plus le ministère des Transports projette de réaménager en 1988, la rue King Est. Une route à 2 voies remplacera la voie unique sur toute la longueur de la partie située sur le territoire de Fleurimont, de l'intersection King/Duplessis, jusqu'au chemin Lemire. La municipalité, pour sa part, installera, en coordination avec le Ministère, un service d'aqueduc et d'égouts domestiques sur cette partie non desservie de la rue Chamberland jusqu'au chemin Champigny, ainsi que sur les rues connexes à la rue King Est.

En 1983, la municipalité procéda à l'annexion d'une partie du territoire de la municipalité d'Ascot Corner. D'une superficie de 234 acres, cette partie de terrain longe

les limites est de Fleurimont et s'étend jusqu'à la rivière Saint-François et comprend les rues Hardy, Hilaire, Jacques et une partie du chemin Biron. Cette annexion était devenue une nécessité suite aux sérieux problèmes d'alimentation en eau potable pour les résidents de ce secteur. Lors de l'annexion de ce territoire, l'évaluation se chiffrait à 1 025 000 \$.

Depuis le 1^{er} janvier 1984, il nous est permis d'utiliser, sans frais, le site d'enfouissement sanitaire de la ville de Sherbrooke pour déposer nos rebuts, à la condition de nous y rendre avec nos automobiles, sans remorque. Le tout est défrayé par la municipalité suite à une entente avec la ville de Sherbrooke.



Autoroute 10

1937
1987



De gauche à droite: Jean-Paul Pelletier, maire de Sherbrooke, Walter Camden, échevin, Fleurimont, Roger Gingues, échevin, Sherbrooke, Julien Ducharme, maire de Fleurimont, Denis Bolduc, dir. ser. tech., Fleurimont, Antonio Pinard, échevin, Sherbrooke, Gérard Déziel, échevin, Sherbrooke, Hilaire Béliveau, échevin, Sherbrooke, Claude Marchesseault et Guy Lafontaine, échevins, Fleurimont

POLICE

Suite à une entente intermunicipale avec la ville de Sherbrooke, Fleurimont achète les services de police, d'incendie, de transport et de bibliothèque, vu l'article n° 64 de la loi 48 obligeant les municipalités de 5000 habitants et plus à posséder leur propre corps de police.

Les représentants municipaux, après une étude sérieuse des différentes possibilités, ont opté pour les services de la Sûreté municipale de Sherbrooke pour une pé-

riode de 5 ans (1983 à 1988). Cette entente est renouvelable pour une autre période de 5 ans, selon le consentement des parties. C'est donc depuis le 18 juillet 1983 que Fleurimont achète les services policiers de Sherbrooke.

INCENDIE

Depuis janvier 1985, Fleurimont est protégé par le service des incendies de la ville de Sherbrooke. Après négociations, une entente intermunicipale est signée. Le coût annuel, per capita, est de 20 \$ pour

une durée de 5 ans, renouvelable pour une autre période de 5 ans, s'il y a consentement de part et d'autre. Le coût en sera augmenté, mais ne pourra être supérieur à l'augmentation des prix à la consommation tel qu'établis par Statistique Canada et basés sur l'année précédant la fin de l'entente. Plusieurs raisons ont motivé le choix d'une telle entente. Les pompiers professionnels de Sherbrooke sont toujours en devoir et prêts à répondre à la moindre alerte, et ce, 24 heures sur 24.



Poste de la rue Marquette à Sherbrooke



Ascot-Nord
Fleurimont



CMTS

La population de Fleurimont bénéficie du service de transport en commun depuis le 1^{er} septembre 1985. Grâce à l'autobus, les déplacements se font rapidement, autant à l'intérieur de la municipalité, que

dans tout le Sherbrooke métropolitain. Pour les loisirs, le magasinage, le travail ou l'école, un service régulier, rapide et ponctuel est à la disposition de tous. Un autobus ou un minibus vous conduit au centre communautaire, aréna

ou gymnase, au C.H.U.S., à l'hôtel de ville ou au centre commercial. La majorité du territoire résidentiel de Fleurimont est desservie.

BIBLIOTHÈQUE

Grâce à une entente intervenue entre la municipalité de Fleurimont et la ville de Sherbrooke, toute la population de Fleurimont peut utiliser la bibliothèque municipale de Sherbrooke. Fleurimont défraie en entier le coût de la carte de membre pour les enfants et les adultes. Le citoyen n'a qu'à payer le coût d'inscription de 1 \$.

SPA

Il est à remarquer que la municipalité est aussi desservie par la Société protectrice des animaux, de sorte qu'un résident peut faire appel à cet organisme pour les services qu'il aurait besoin.

Sur le plan agricole, on y retrouve quelques fermes dont la principale occupation est l'élevage laitier. La culture des produits maraîchers est en régression et se fait sur quelques terres dont le sol est plus favorable. Nous y retrouvons aussi quelques horticulteurs et jardiniers-fleuristes.



1937
1987

Sur le plan religieux, Fleurimont possède la paroisse Notre-Dame-de-Protection construite en 1964. Cette paroisse englobe le territoire du secteur de l'axe King Est. Les résidents du secteur Dubreuil font partie des paroisses Notre-Dame-de-L'Assomption et Beauvoir. Ceux des secteurs Maillé et Couturier font partie de la nouvelle paroisse fondée en 1987 et nommée Saint-François-d'Assise.

Dans le domaine de la santé, la municipalité possède sur son territoire le centre hospitalier universitaire, situé au 3001, 12^e Avenue Nord. Ce vaste bâtiment, vu sur une carte ou du ciel, ressemble à un immense Y. Cette disposition correspond bien au triple rôle de cette institution: centre de recherche sur la biologie humaine, faculté de médecine et hôpital universitaire. L'édifice a dix étages et une surface de plus de 100 000 mètres carrés. L'hôpital possède environ 375 lits et le personnel compte plus de 2000 employés. Cet hôpital est de renommée mondiale.

Dans le domaine de la récréation, Fleurimont possède, en espace vert, une superficie de 120 acres de terrain répartis en 13 parcs, dont les principaux sont: le parc central où on y retrouve un terrain de balle et de soccer éclairé, un aréna, un centre communautaire, un gymnase ainsi que des salles polyvalentes. Se greffera à ce complexe, dans les années à venir, une piscine couverte ainsi que différents autres équipements. Dans les parcs Desranleau, Debonair et Couturier, on y retrouve des terrains de balle avec éclairage, des patinoires ouvertes et des terrains de tennis. Les autres parcs de quartiers, sont: Ducharme, Camden, Lavoie, Fleuri, Charland et autres, ainsi qu'un nouveau parc de 20 acres à être aménagé dans l'axe du prolongement de la rue Allard Sud.

La Société d'Habitation du Québec a construit deux complexes pour personnes âgées autonomes.



Ascot Nord Fleurimont

PERSONNEL DE LA MUNICIPALITÉ



Roger Caron, sec.-trés.



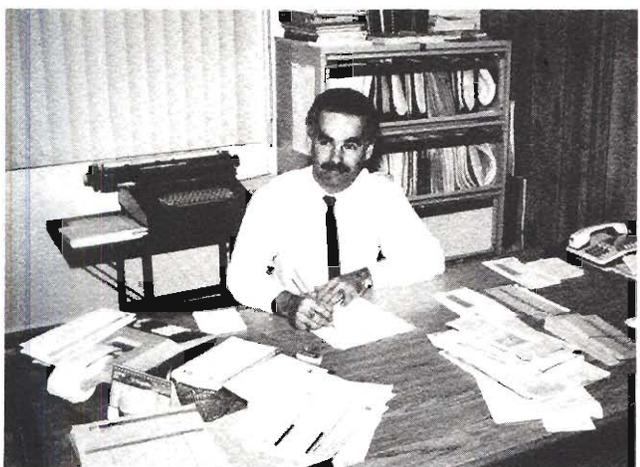
Céline Lacharité, Yolande Huot, Monique Pearson et Diane Gilbert, secrétaires



Thérèse Beaubien, sec.-trés.-adjointe, conseillère juridique



Secrétariat



Richard St-Cyr, comptable



Raymonde Lachance, réceptionniste

1937
1987



Denis Bolduc, directeur, services techniques



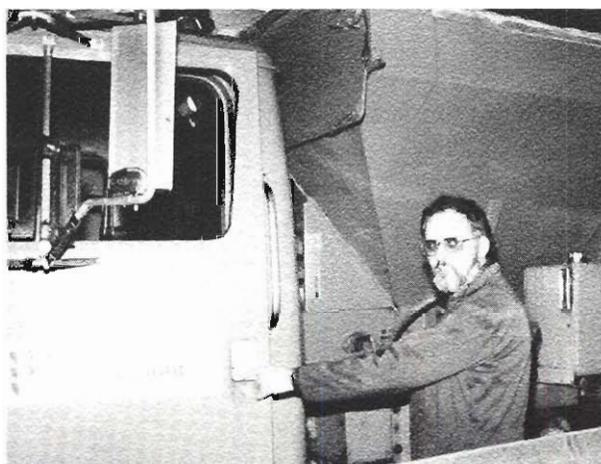
Adrien Lepage, journalier (prés. syndicat)



Yves Perron, directeur-adj., services techniques



Marc-André Goupil, journalier



Robert Ferland, mécanicien

Ascot-Nord
Fleurimont

Voirie municipale



Lucien Maclure, Réal Goudreau, Andrien Lepage, Marc-André Goupil. Absent: Normand Dubé



1937
1987

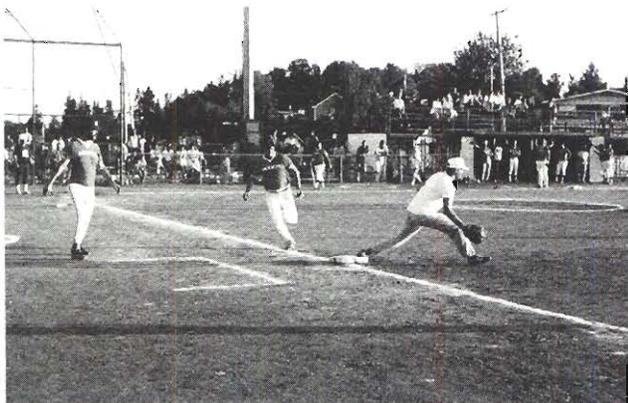
Aréna et parc

EMPLOYÉS DE L'ARÉNA

1^{re} rangée: Yoland Lefebvre, Carole Pelchat, Linda Chagnon, Marie-André Ducharme et Mario Champigny.

2^e rangée: Raymond Thériault, Pierre Bélanger, directeur-adjoint, Maurille Robidas, directeur et Georges Gobeil

Absents: Pierrette Mongeau et Michel Harpin



Employés des parcs. Gilles Boudreau (parc), André Barette (aréna) et Pierre Viens (parc). Absents: Réнал Dubé, Mario Guérette, Claude Boucher, Réal Brochu, Gilles Laliberté et Sylvain Langlois

Ascot Nord
Fleurimont



*Nos
Commerces*



Aluminium Luc Fauteux Inc.

Natif de Saint-Malo, comté de Compton, Luc Fauteux débute sa carrière comme apprenti-menuisier chez AlSCO, dans la pose de revêtement d'aluminium.

En 1975, il fonde sa propre entreprise sous le nom de Luc Fauteux Enr. puis incorporé en 1977, au nom de *Aluminium Luc Fauteux Inc.* Il se spécialise dans l'installation de tous genres de revêtement métallique, vinyle, ainsi que portes et fenêtres.

Après l'acquisition d'un terrain à Fleurimont et la construction de nouveaux locaux, il y aménage en 1982.

La compagnie connaît de l'expansion. Ces champs d'activités s'étendent en dehors de la région de Sherbrooke, et en plus d'évoluer dans le secteur résidentiel, on accentue le commercial et l'industriel comme exemple: Domtar à Windsor et Hyundai à Bromont.

Tout ceci a pour conséquences d'augmenter le personnel de bureau et celui de chantier, car aujourd'hui on compte plus de 30 employés.

Et l'on ne s'arrête pas là, au tout début de 1988, on met sur pied un nouveau projet très d'actualité, celui de la vente et de l'installation de solariums. Au printemps on prévoit un agrandissement moyen des locaux actuels.

Homme d'affaires averti on peut dire que M. Fauteux est, aujourd'hui, à la tête d'une des plus grosses entreprises du genre dans la région.

Il profite de l'occasion qui lui est offerte pour remercier la population de Fleurimont de son encouragement passé et futur et pour lui souhaiter d'heureuses fêtes en ce 50^e anniversaire.



Les locaux sur la rue King Est



Jules Lévesque, vice-président, Luc Fauteux, président, Michel Allison, estimateur et André Gendron, représentant



1^{er} camion en 1975

Ascot Nord
Fleurimont

C.H.L.T. Radio



La station CHLT Radio est intimement liée à l'histoire de Fleurimont.

Il y a 50 ans ce territoire limitrophe de Sherbrooke portait le nom d'«Ascot-Nord». C'est à cet endroit, précisément au bout de la rue Papineau à l'est, que les ingénieurs de Marconi et les techniciens à l'emploi de CHLT Radio décidèrent d'installer le premier émetteur qui devait diffuser les émissions de la station.

CHLT Radio vit donc le jour en juin 1937. Les premières émissions furent diffusées à la mi-juin et c'est le dimanche, 26 juin 1937, qu'on procéda en grandes pompes à l'inauguration et à la bénédiction des studios situés dans l'édifice de La Tribune, sur la rue Frontenac à Sherbrooke.

CHLT Radio devenait alors la première station radiophonique

des Cantons de l'Est et l'une des premières au Québec, si l'on fait exception des stations montréalaises, CKAC et CBC. Le propriétaire, l'Honorable Jacob Nicol, pris l'engagement solennel de toujours servir les intérêts et les institutions de la région par le biais de ce tout nouveau média.

Au début de ses opérations, la station diffusait avec une puissance de 100 watts, ce qui peut paraître aujourd'hui très modeste! Mais il faut savoir que puisque la bande hertzienne n'était occupée par aucune station radiophonique, les auditeurs pouvaient capter CHLT Radio, d'Orford à Drummondville en passant par le Vermont, et ce, sans aucune difficulté.

Trois animateurs assuraient la présence en ondes à la naissance de CHLT Radio. Il s'agissait de Rolland Bailleux, Léonidas Bachand et Henri Delorme.

La station diffusait dans les deux langues entre six heures du matin et minuit. Les journées étaient aussi longues que passionnantes pour ces pionniers de la radio

puisque tout se faisait en direct. De leur énorme micro Marconi, les artistes animaient des émissions de divertissement comme «L'heure ensoleillée» à midi et «L'heure du crépuscule» en fin de journée. Un peu plus tard, «La ruche ménagère» avec la première animatrice estrienne, Jeanne Tremblay, fit son entrée en ondes.

On diffusait également des matches de hockey et de baseball mais, faute de facilités techniques, les animateurs devaient reconstituer le déroulement de la partie selon les renseignements fournis par les opérateurs du Canadien National Télégraphe.

Voilà toute une épopée que nous allons nous plaire à retracer en 1987, puisque nous célébrons, nous aussi, notre 50^e anniversaire.

CHLT Radio a grandi avec vous depuis le tout début de son histoire et c'est ensemble que nous allons continuer à progresser et à réussir.

Joyeux anniversaire.



1937
1987

La Caisse populaire Fleurimont au coeur de notre évolution financière



Le 11 septembre 1978, la Caisse populaire Fleurimont ouvre ses portes et devient ainsi la première institution financière de la municipalité de Fleurimont. Celle-ci est le fruit du travail patient et des efforts soutenus de citoyens soucieux du développement harmonieux de leur localité. Cette date marque également le début de l'histoire d'une entreprise financière, unique puisque propriété de ses usagers, qui n'a cessé de s'épanouir depuis sa fondation.

Une caisse populaire ne voit le jour que lorsque des citoyens décident de s'associer pour la mettre sur pied; elle est donc le résultat d'un effort collectif. Fleurimont en est l'exemple typique; c'est en effet à la suite des démarches d'un citoyen de Fleurimont, Me Denis Paré, que le projet de fondation d'une Caisse populaire a pu se concrétiser. Ce dernier avait constaté que la croissance exceptionnelle de

la municipalité rendrait encore plus cruciale l'absence de plusieurs services de convenance dont celui d'une institution financière. Il s'adresse donc, en 1977, à la Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie; on lui conseille de rassembler des gens, de les intéresser au projet et d'informer le plus de monde possible.

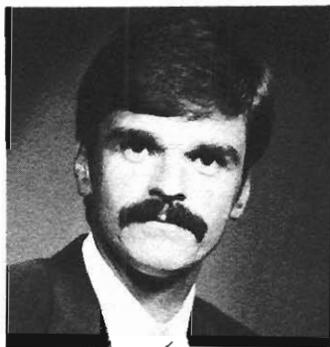
Dès janvier 1978 un comité est formé: le maire, M. Julien Ducharme; le curé de la paroisse, M. Joseph Codina; le directeur des loisirs, M. Maurille Robidas; un ancien échevin et marguillier, M. Marcel Lavoie et Me Denis Paré en font partie. Ceux-ci arrêtent un plan d'action, se donnent des échéances et informent la population. Le travail est mené rondement: en avril 1978, la déclaration de fondation est signée par 12 citoyens et Me Denis Paré est nommé secrétaire provisoire.

Le 17 juin 1978, le ministère des Consommations, coopératives et institutions financières donne avis de son approbation. Le 20 juin 1978 se tient l'assemblée d'organisation: 87 personnes y assistent; on y accepte les règlements et on procède à l'élection des dirigeants. Voici la composition des 3 premiers

conseils de la Caisse populaire Fleurimont: M. Marcel Lavoie, Me Denis Paré, Mme Thérèse Provençal, M. Gilles Côté, M. Jean-Claude Pelletier, M. Patrice Richard et M. Raymond Boutin furent élus au conseil d'administration. M. Dollard Lacasse, M. Yvon Roy et M. Pierre Boudreau, au conseil de surveillance. M. André Bourgouin, M. André Richard et M. Felipe R. Silva à la commission de crédit. M. Marcel Lavoie était nommé, par la suite, président du conseil d'administration.

Ces «ouvriers de la première heure», qui ont collaboré au travail entrepris par le comité de fondation, se voient dès lors investis de la lourde responsabilité de mettre l'entreprise sur pieds, de procéder au recrutement des membres, d'aménager le local, de conclure des ententes avec la Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie et d'engager les premiers employés.

Les dirigeants peuvent heureusement compter sur les services d'un conseiller de la Fédération de l'Estrie, M. Gaston L'Heureux, qui veille à l'organisation matérielle de la nouvelle Caisse populaire et en assume la direction pendant ses



Denis Paré a participé à toutes les étapes de la fondation et de l'organisation de la Caisse populaire Fleurimont dont il est le président depuis 1981. Il fut l'ardent promoteur du projet, servit à titre de secrétaire du comité de fondation et remplit les fonctions de secrétaire et vice-président du conseil d'administration.



La Caisse populaire Fleurimont s'installa d'abord dans un ancien magasin d'articles de sport, «Olympia Sport», situé sur un vaste terrain. Trois guichets, un bureau et une salle de rencontre y étaient aménagés.

Ascot Nord
Fleurimont

premiers mois d'existence. Lorsque le poste de directeur est ouvert en mars 1979, le conseil d'administration le choisit d'emblée pour occuper la fonction. Tous ces efforts ont des effets immédiats puisque dès la première journée d'opération, la Caisse populaire Fleurimont

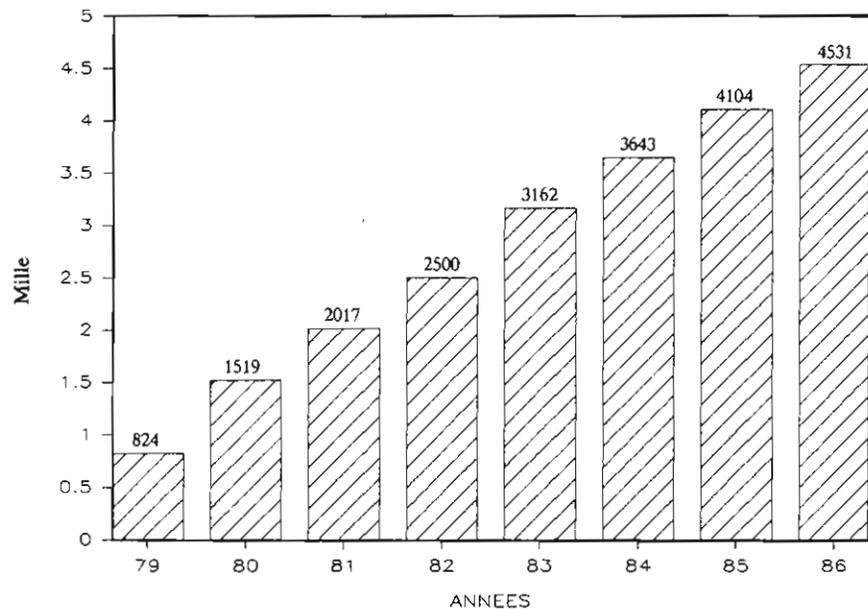
compte déjà 300 membres et peut offrir tous les services d'épargne et de crédit.

Dès les premiers mois de son histoire, la Caisse populaire Fleurimont apparaît comme une réponse aux besoins du milieu: le nombre des membres, l'actif, le nombre et

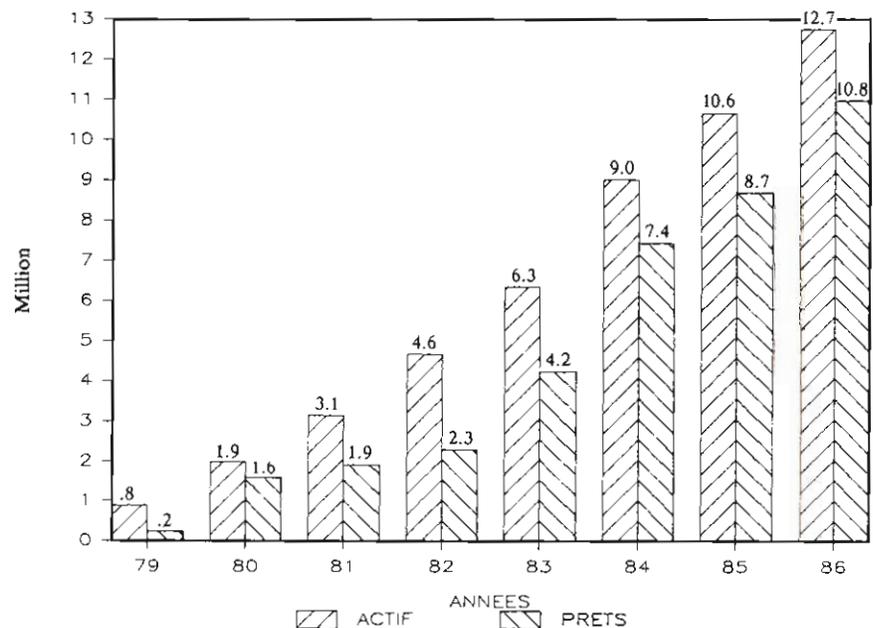
le montant total des prêts démontrent une croissance qui tient du phénomène. Le bilan des 6 premiers mois est révélateur: l'actif atteint 881 916 \$; les prêts, au nombre de 61, s'élèvent déjà à 235 547 \$ et le nombre de membres atteint 824.

Les tableaux qui suivent montrent la progression constante de la Caisse populaire Fleurimont:

**TABLEAU 1
NOMBRE
DE MEMBRES**



**TABLEAU 2
CROISSANCE
DE L'ACTIF
ET DES PRÊTS
(en millions \$)**



**1937
1987**



Conseil d'administration (de g. à d.): MM. Gérard Dubois et Francis Gagnon, administrateurs; M. Marcel Camden, secrétaire; Mme Thérèse Provençal, vice-présidente; Me Denis Paré, président; MM. Marcel Blanchard et Richard Duplessis, administrateurs

LES DIRIGEANTS

Le succès de la Caisse populaire Fleurimont s'explique par l'appui de ses membres et par le sens des responsabilités et le dynamisme de ses dirigeants. Depuis sa fondation, ce sont les membres, élus par l'assemblée générale, qui en président les destinées; ainsi trente-sept personnes ont été élues à l'un ou à l'autre des conseils de la Caisse populaire depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui.

Depuis 1978, 18 personnes ont siégé au conseil d'administration, ce sont :

André Asselin 1979-1980
 Marcel Blanchard depuis 1983
 Pierre Boudreau 1979-1980
 Raymond Boutin 1978-1979
 Marcel Camden depuis 1980
 Gilles Côté 1978-1979
 Nicole Croteau 1981-1982
 Gérard Dubois depuis 1981
 Richard Duplessis depuis 1982
 Francis Gagnon depuis 1985
 Marcel Lavoie 1978-1981
 Robert Milot 1983-1985
 Denis Paré depuis 1978
 Jean-Claude Pelletier 1978-1980

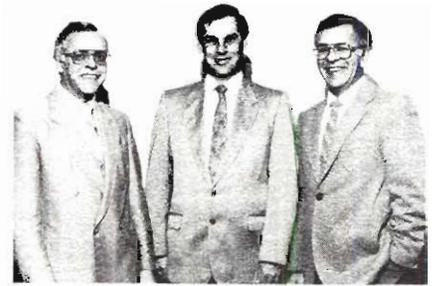


Conseil de surveillance (de g. à d.): M. Léo Doyon, conseiller, Mme Marie-Ange Letarte, présidente et M. Pierre Bernard, secrétaire

Thérèse Provençal depuis 1978
 Patrice Richard 1978-1983
 Edgar Roy 1980-1982

Depuis sa fondation, 12 personnes ont siégé au conseil de surveillance, ce sont :

Richard Beaucher 1983
 Pierre Bernard depuis 1983
 Marcel Blanchard 1982-1983
 (élu au C.A. en 1983)
 Pierre Boudreau 1978-1979
 (élu au C.A. en 1980)
 Yvan Dault 1979-1980
 Léo Doyon depuis 1986
 Jean-Pierre Gagné 1983-1986



Commission de crédit (de g. à d.): MM. André Richard, secrétaire, Gilles Gauthier, commissaire et Jean-Guy Rodrigue, président

Dollard Lacasse 1978-1979
 Marie-Ange Letarte depuis 1983
 Robert Milot 1980-1983
 (élu au C.A. en 1983)
 Yvon Roy 1978-1982
 Claude Stevens 1981-1982

Depuis sa fondation, 7 personnes ont agi au sein de la commission de crédit, ce sont :

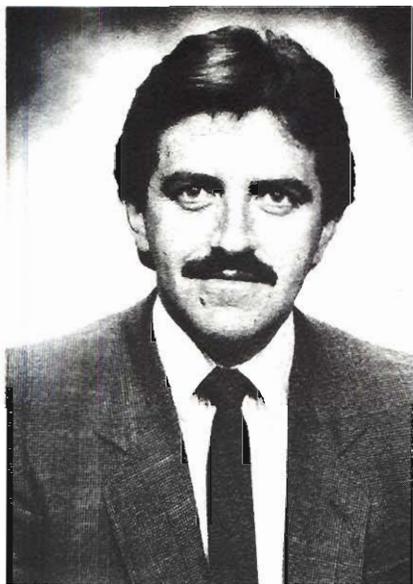
André Bourgoïn 1978-1979
 Réjean Cardinal 1980-1985
 Gilles Gauthier depuis 1983
 André Richard depuis 1978
 Jean-Guy Rodrigue depuis 1985
 Roger Roy 1979-1984
 Felipe R. Silva 1978-1980

Mme Thérèse Provençal et MM. Denis Paré et André Richard font partie des dirigeants fondateurs; ceux-ci agissent encore au sein des conseils de la Caisse populaire Fleurimont.

LES RESSOURCES HUMAINES

À sa fondation, la Caisse populaire Fleurimont n'a pour toute ressource humaine qu'un conseiller prêté par la Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie, M. Gaston L'Heureux et une caissière, Mme Hélène L. Riendeau. Un an plus tard, la Caisse populaire compte 6 employés dont un directeur, M. Gaston L'Heureux, qui avait été embauché en mars 1979. En 1982, la Caisse populaire compte déjà 10 employés et inaugure un tout nouvel édifice. En août 1984, M. François Isabel prend la relève de M. L'Heureux comme directeur

Ascot Nord
Fleurimont



M. François Isabel, directeur depuis août 1984

et assume les fonctions depuis. En 1987, la Caisse populaire compte 17 employés.

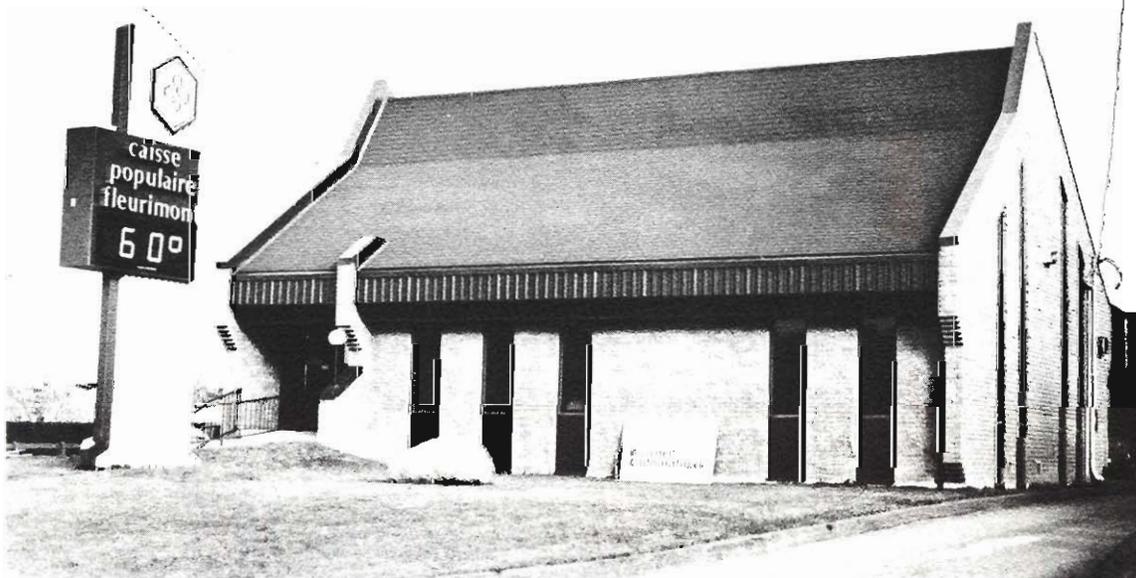
La Caisse populaire Fleurimont, reflet de la collectivité fleurimontoise, grandit et s'épanouit au rythme du dynamisme de son milieu. En effet, la Caisse populaire



La Caisse populaire Fleurimont compte 17 employés. Assis (de g. à d.): Nicole Guimond, agent conseil; Monique Tousignant, resp. courant; François Isabel, directeur; Line Poirier, agent conseil et Thérèse Cadorette, agent adm. 2^e rangée: Lise Côté et Micheline Talbot, caissières; France Beaulier, secrétaire; Johanne Foucault, Danielle Shaink et Aline Therrien, caissières; Chantal Auger, commis; Sylvie Bolduc, Judith Couture, Marie-Paule Larivière et Germaine Morneau, caissières et Christiane Boutin, commis conseil

compte aujourd'hui 4800 membres avec un actif, au 31 décembre 1987, de 18 000 000 \$. Ses dirigeants, son personnel et ses membres sont con-

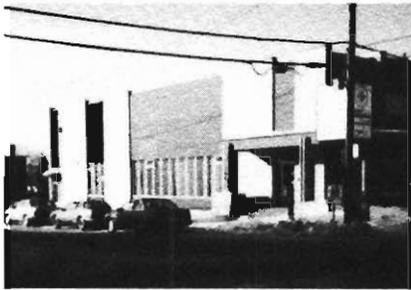
vaincus d'avoir doté ce milieu d'un moyen efficace de prise en charge pour bâtir un avenir qui nous ressemble.



Inauguré en mars 1982, le nouvel édifice, construit au coût de 200 000 \$, compte 7 guichets, 1 chambre forte, des bureaux fermés, des salles de conférence et de repos. 1 guichet automatique y était installé en novembre 1986

1937
1987

La Caisse populaire Sainte-Famille de Sherbrooke et Fleurimont



Siège social de la Caisse populaire Sainte-Famille de Sherbrooke, au 630, King Est, Sherbrooke

La Caisse populaire Sainte-Famille vit le jour le 28 avril 1953.

Elle emploie présentement plus de 60 employés. Ayant atteint un actif de plus de 60 millions, elle compte près de 15 000 sociétaires et son territoire est occupé par deux succursales.

Présente en milieu social et culturel, elle participe également aux activités scolaires de son secteur.



Me Michel Lamoureux, président de la Caisse populaire Sainte-Famille de Sherbrooke



Bernard Dufour, directeur de la Caisse populaire Sainte-Famille de Sherbrooke

DIRECTEURS

Jean-Marie Dupont
Philiat Couture
André P. Morin
Gilles Poliquin
Jean Guillemette
Bernard Dufour

PRÉSIDENTS

Henri Grant
Lucien Demontigny
Fernand Groleau
Wellie Venner
Jean-Benoit Cournoyer
Michel Lamoureux

Nous désirons également rendre hommage à tous nos membres fondateurs :

MESSIEURS

Henri Grant
Jean-Marius Vanier
Gérard Turcotte
J. Adrien Vanasse
Francis Plamondon
Philiat Couture
Antonio Couture
Valmon Beaulieu
Napoléon Poliquin
Aurèle Beaudoin
L. J. Roméo St-Pierre
Lucien Roy
Ernest Simoneau
Jean-Guy Martel
Gaston Brochu
Josephat Brochu
J. N. Aulias Dumas
Joseph Dumas
Laurent Cambron

Roméo Paquette
Germain Dostie
Maurice Lecours
Wilbrod Plante
André Dion
Charles-Eugène Létourneau
Arthur Drapeau
Jacques Drapeau
Gaston Dauphinais
Noël Baillargeon
J. Jean Lecours
Joseph Therrien
Marcel Simoneau
Gérard Dubreuil
Maurice Cambron

MESDAMES

Vve Théophile Brochu
Mme Antonio Couture
Mme Philiat Couture

La Caisse populaire Sainte-Famille est très heureuse de s'associer au 50^e anniversaire de la municipalité de Fleurimont.

D'années en années, plusieurs directeurs et dirigeants se sont succédé.



Succursale au 1070, 12^e Avenue Nord, Fleurimont

**Ascot Nord
Fleurimont**

Canadian Tire



En 1979, au coin King et chemin Duplessis, l'usine de clôture à neige disparaissait pour faire place au complexe actuel.

Le 7 octobre 1981, M. Rénald Bélisle, propriétaire du Canadian Tire, procéda à l'ouverture officielle de son magasin. Ses 2 assistants M. Jean-Pierre Bouchard et Jean Des Rosiers l'appuient dans l'administration et le développement de ce magasin des plus moderne.

Canadian Tire de Fleurimont offre à sa clientèle une gamme variée de pièces et d'articles de toutes sortes. Un centre de services à 7 unités, qui emploie 6 mécaniciens et 2 hommes de service diplômés offre au public les services les plus variés.

Maintenant, après 5 ans d'opérations, et sous l'habile gérance de M. Jean Des Rosiers, Canadian Tire offre à son public des comptoirs plus grands et bien identifiés. La diver-

sité et la quantité de la marchandise offerte en magasin apporte un nouveau concept qui a pour but de plaire d'avantage aux clients.

M. Rénald Bélisle compte sur une équipe formidable de 45 employés, pour servir sa clientèle toujours grandissante.



1937
1987

Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke



Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke



Le CHUS nous offre des soins spécialisés grâce à la présence de professionnels qualifiés

Partie intégrante du vécu quotidien de Fleurimont, le CHUS a accueilli ses premiers patients hospitalisés en janvier 1969. La jeune his-

toire du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke est néanmoins empreinte d'une ardeur déterminée à vouloir s'implanter et à affirmer

un leadership régional, voire national, en tant que centre de soins ultraspecialisés de courte durée.

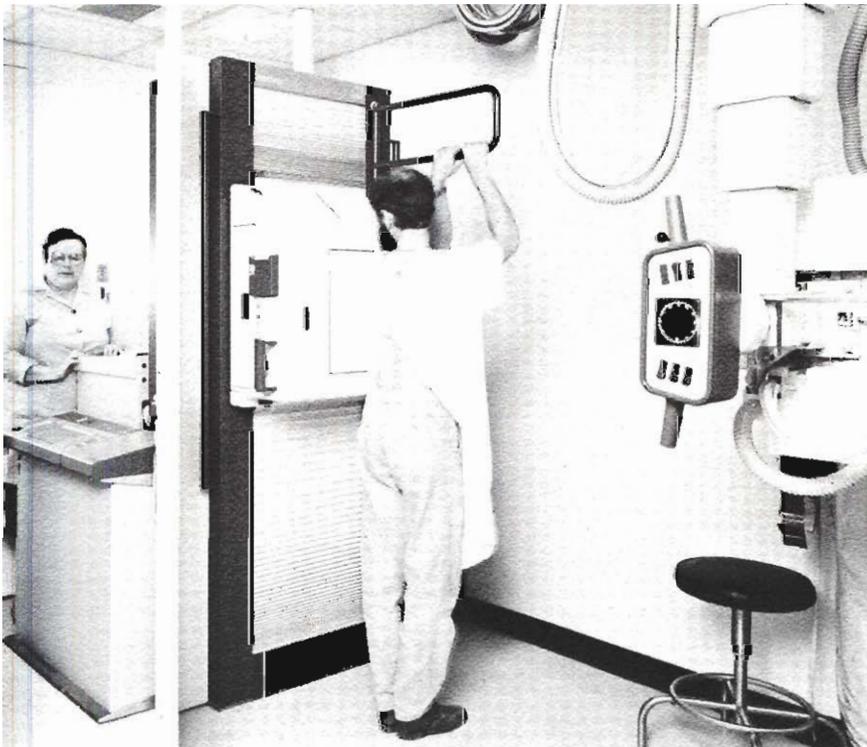
L'amélioration de la santé de la population par la dispensation de soins de première qualité, par l'avancement des sciences et la formation des professionnels de la santé, constitue l'objectif ultime du CHUS.

Ses 388 lits assignés à des soins tertiaires, spécialisés et généraux, grâce à la présence de professionnels qualifiés, utilisant ressources, équipement et technologie de pointe à des fins diagnostiques et thérapeutiques sont requis par les différentes clientèles locales et régionales et les besoins de l'enseignement. Totalemment affilié à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, le CHUS est reconnu comme un éminent milieu de formation de professionnels de la santé et de recherche médicale.

Ascot-Nord
Fleurimont



Le CHUS dispense des soins de première qualité



Les équipements et technologie de pointe pour mieux diagnostiquer



LA FONDATION DU CHUS INC.

La Fondation du CHUS Inc., est un organisme à but non lucratif dont le rôle consiste à solliciter les individus, corporations et industries qui croient à la vocation particulière du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Depuis son incorporation en 1977, la Fondation a été particulièrement active en vue de recueillir l'argent nécessaire à l'achat des équipements médicaux absolument essentiels au bon fonctionnement du CHUS.

Grâce à l'implication de nombreux bénévoles, huit campagnes ont été menées jusqu'à présent. En 1979, une campagne particulière a permis l'acquisition d'un tomographe axial d'une valeur de 850 000\$. Depuis 1980, sept campagnes, chacune prenant fin avec le téléthon annuel du CHUS, ont généré au total, plus de 3 500 000 \$. Tout cela a été rendu possible grâce à l'immense appui de la population régionale. Malgré ces réalisations, le CHUS a présentement d'énormes besoins en équipements médicaux. C'est pourquoi, l'équipe de la Fondation se doit de demeurer des plus actives afin d'assurer à toute la population desservie par le CHUS, un mieux-être en matière de santé.

1937
1987

Construction R.R.C. Inc.



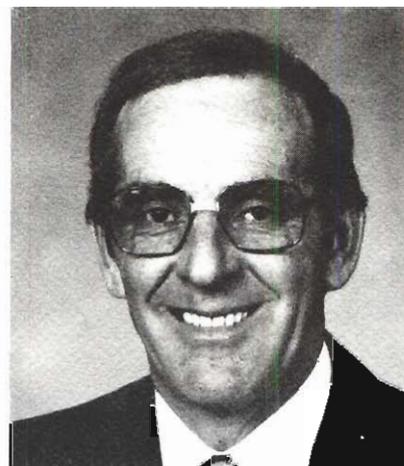
René Couturier, président fondateur

Quand les 2 frères René et Réal Couturier décidèrent, en 1975, d'établir un développement domiciliaire, rue des Prés à Fleurimont, ils ne s'attendaient sûrement pas à un succès aussi impressionnant. Grâce à leur courage et leur ténacité, ils ont depuis ces onze dernières années réalisé de grands projets.



Cependant, tout n'a pas toujours été rose pour la Compagnie. En effet, René et Réal se souviennent fort bien des années de crise 1977 et 1982 où il ont presque par miracle, réussi à passer à travers. Et cela dû en grande partie à des concessions venant de la part de leurs employés, de certains fournisseurs et d'un gérant de banque qui leur a fait confiance.

Construction R.R.C. Inc. peut se vanter d'avoir innové dans plusieurs domaines. Par exemple, ils furent les premiers à construire leurs rues qu'ils doivent par la suite revendre sous forme de travaux permanents aux acheteurs de maison. Ce ne fut



Réal Couturier, président de Construction R.R.C. Inc.

pas chose facile car il fallut renseigner les gens et les convaincre des avantages qui se rattachent à ce mode de fonctionnement.

En 1979, alliés avec deux autres compagnies d'habitation, ils entreprennent de mettre en branle un nouveau développement constitué cette fois de maisons jumelées.



Maisons jumelées

Ascot Nord
Fleurimont



Maisons ligne latérale zéro

Quelques mois plus tard, ils se retrouvent seuls dans leur projet. Cela n'empêche toutefois pas qu'ils en firent un véritable succès. Les maisons «poussaient» comme des champignons!

En 1983, après une année des plus pénibles, avec les programmes des différents gouvernements d'accès à la propriété pour les jeunes couples, Construction R.R.C. en profite pour construire des maisons sur ligne latérale zéro dans le but de réduire le prix d'achat des terrains et des travaux permanents en plus d'offrir à la clientèle un produit à prix compétitif. En une seule année, soixante-dix maisons furent construites. Ce genre d'habitation ne s'était jamais vu à Fleurimont.

Soucieux d'économiser l'énergie, ils furent aussi les premiers à mettre sur pied une maison R-2000 dans la région. Présentement, ils travaillent à l'élaboration de la maison Habitaïr.

Leur dernière oeuvre: PLACE COUTURIER, 12e Avenue Nord à Fleurimont. Sur un terrain marécageux s'élèvent maintenant cinq édifices à logements faisant l'orgueil de René et Réal.



Place Couturier

Ces nombreux accomplissements, ils les doivent à leurs clients qui ont misé sur leur compétence et à la constante collaboration de leurs précieux employés de bureau et de chantiers.

Leurs relations avec le Conseil de ville se révélèrent toujours excellentes. Ils se souviennent fort bien, lors de certaines difficultés, d'entendre la voix de leur maire leur disant: «On est là pour vous aider les gars. Il y a sûrement une solution à votre problème. Ici à Fleurimont les lois ne sont pas coulées dans le béton!»

Construction R.R.C. Inc. est fier de participer à l'essor économique de Fleurimont et en profite pour souhaiter ses meilleurs voeux à l'occasion de ce 50^e anniversaire.



Ouverture maison R-2000



Mme Hélène Couturier, secrétaire-réceptionniste



Pauline Charest, commis-comptable



Martin Tremblay, représentant aux ventes

1937
1987

Ferme MonBo'd'laine

La ferme MonBo'd'laine est située sur le panoramique chemin de Beauvoir, à un kilomètre du Sanctuaire et sa prairie est bornée au sud-est par le terrain du C.H.U.S.

Au début du siècle jusqu'en 1975, cette ferme appartenait à la famille de Monsieur Georges Roy. Le 2 novembre 1984, Paul Monette et Diane Bolduc en prirent possession. La famille Monette compte 3 grands enfants nés d'une première union: Olivier (15 ans), Charles (13 ans) et Sarah (11 ans). Le 17 juillet 1986, la petite Amélie est venue se joindre aux aînés, pour notre grande joie à tous.

Notre terre a une superficie de 30 acres. C'est pourquoi nous avons opté pour un élevage un peu particulier: la chèvre Angora. Ces bêtes furent importées de la Turquie (capitale Ankara) en 1850, puis du Texas (1975), vers une vingtaine de producteurs québécois. C'est d'ailleurs en Estrie qu'on en recrute le plus grand nombre.

Nous élevons ces bêtes principalement pour leur toison, le Mohair. Paul tond les chèvres 2 fois par année et la compagnie Mohairbec achemine notre tonte dans différentes industries qui procèdent au lavage, cardage, filage, teinture et mise en balles ... 6 mois plus tard, nous recevons notre produit transformé en balles de 50 grammes contenant 75% mohair 25% laine. Nous les vendons sur place et nous offrons également des chandails, tuques, foulards, mitaines, etc. Tout est fait à la main.

En parallèle nous gardons aussi un troupeau de moutons pur-sang, de race Hampshire. Nous sélectionnons les agnelles et brebis pour la reproduction et les agneaux sont vendus pour leurs succulents gigots.

La vie sur la ferme bat son plein du printemps jusqu'à l'automne. La mise-bas demeure la période la plus stimulante et celle des foins la plus stressante.



La ferme MonBo'd'laine

Nous prenons plaisir à cultiver un bon jardin et après la récolte, il ne nous reste plus qu'à apprécier les joies de l'hiver. Avec un peu de chance, notre ruisseau (le Débordeur) se transforme en une immense patinoire; la prairie devient une super longue glissade et pour les pistes de ski de fond on a l'embaras du choix.

Nous pouvons donc combiner, chez nous, les commodités de la ville aux plaisirs de la campagne. Nous faisons partie de la minorité des producteurs agricoles de Fleurimont et nous en sommes fiers!

Nous souhaitons vivement redonner à notre terre sa vocation agricole d'autrefois et idéalement en vivre un jour.



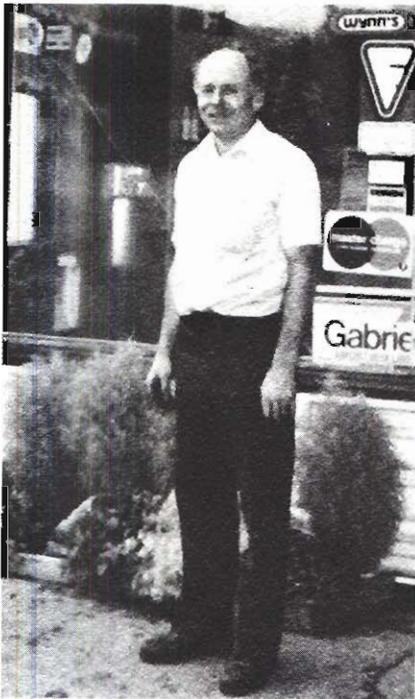
Sarah et Brindille



L'élevage des chèvres Angora

Ascot Nord
Fleurimont

Garage Gaston Boulanger Inc.



M. Gaston Boulanger

Le commerce connu sous le nom de « garage Gaston Boulanger Inc. », existe depuis plusieurs années. Le propriétaire actuel, Gaston Boulanger l'exploite depuis novembre 1974.

Auparavant, d'avril 1960 à juillet 1974, il était locataire de la station-service au 860, rue King Est, connue sous le nom de « Boulanger Sunoco ».

Ce garage vend de la gasoline et est concessionnaire Autopro pour la vente, le remplacement et l'installation de freins, d'amortisseurs et de silencieux. Il offre aussi une garantie nationale.

C'est aussi un garage de réparations générales. Un mécanicien à plein temps est à l'emploi de Gaston Boulanger depuis plus de 7 ans, un apprenti, un pompiste et une secrétaire complètent le personnel.

La majorité de la clientèle du « garage Gaston Boulanger Inc. »

se recrute parmi la population de Fleurimont. Depuis plus de 25 ans dans ce genre de commerce, il a la confiance de père, en fils ou fille qui ont des problèmes mécaniques.

Gaston Boulanger, un résident de Lennoxville, est âgé de 49 ans, marié à Huguette Bérard et a quatre enfants: François, Benoit, Pierre et Maryse. Il fait partie du club Optimiste de Fleurimont dont il est un membre-fondateur. Il a été président en 1981-1982 et lieutenant-gouverneur en 1982-1983. C'est un amateur de pêche, de chasse et de motoneige et il aime bien jardiner.

La direction et le personnel du « garage Gaston Boulanger Inc. », sont très heureux d'avoir participé à la réalisation de cet album, et souhaite à tous les Fleurimontois, de joyeuses festivités.



Garage Gaston Boulanger Inc.

1937
1987

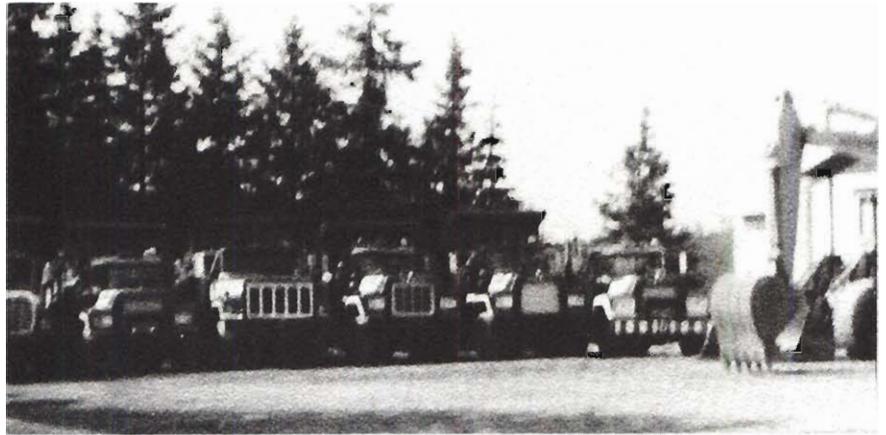
Marcel Henri Inc.

Natifs de Black-Lake, Lise Grégoire et Marcel Henri sont les fondateurs de la compagnie Marcel Henri Inc., qui se spécialise dans le transport en vrac durant les premières années et qui, par la suite, s'intéresse au déneigement. Depuis 15 ans, la compagnie progresse lentement mais sûrement.

En plus de posséder 6 camions «dompeurs», 2 «loaders», 1 «bulldozer» 1150 Case, la compagnie peut maintenant se spécialiser dans l'excavation avec l'acquisition d'une pelle hydraulique depuis 1985. Notre terre tamisée brune et noire est très recherchée par les connaisseurs.

N'ayant eu qu'une seule fille qui est maintenant comptable agréée, la relève pourra être assurée avec les employés qui sont à notre service depuis plusieurs années.

À l'occasion du 50^e anniversaire de Fleurimont, la compagnie Marcel Henri Inc., son président et



Entreprise Marcel Henri Inc.

son personnel remercient toute la population pour leur encourage-

ment passé et espère continuer à la servir dans l'avenir.



Famille Marcel Henri

Ascot Nord
Fleurimont

I.G.A. Fleurimont

Marcel Tremblay est né à Saint-Herménégilde. Après une enfance heureuse dans son village natal, il travaille sur les structures d'acier pour Angelo Jemeni pendant quelques années.

En 1968, il achète le magasin général de sa paroisse, lequel passe au feu quelques années plus tard. Loin de se laisser abattre, Marcel reconstruit.

Après ses études en «marketing» et en administration, Marcel achète, en 1972, une épicerie à Coaticook avec l'aide de 40 actionnaires.

En 1978, il fait l'acquisition d'une résidence sur la rue Huot à Fleurimont. La même année il achète, de Marcel Toulouse, un terrain encadré par les rues Raby, King, Jetté et Normand.

Une première épicerie indépendante voit le jour sous le vocable de «UNEPIN Inc.» (union des Épiceries indépendantes) avec les mêmes actionnaires qui étaient à Coaticook. L'ouverture officielle se réalise le 7 mars 1979, sous le nom de «NUTRI-PLUS» avec un personnel actif de 12 employés.

En 1982, le complexe change de nom et devient I.G.A. (Boniprix).



Le magasin Nutri-Plus 1979

En 1985, Marcel achète les parts de 40 actionnaires de Nutri-Plus. Deux ans plus tard, il forme compagnie avec ses 3 neveux: Laurent Lavigne, Mario Tremblay et René Couture. Le commerce de Marcel prend de l'ampleur et compte aujourd'hui 32 employés(es) avec une superficie de 10 000 pieds carrés de bâtisse.

Voulant toujours satisfaire son public et lui donner tous les avantages auxquels il a droit, Marcel et son équipe entreprennent des travaux d'agrandissement de l'ordre



René Couture, Mario Tremblay, Marcel Tremblay et Laurent Lavigne

de 1 million de dollars, avec 6000 pieds carrés additionnels. Le 26 janvier 1988, l'ouverture officielle de cette nouvelle construction se fait avec grand éclat.

Marcel reflète la bonne humeur et la joie de vivre. Quand il s'agit d'aider ses concitoyens dans le besoin, ou de s'impliquer dans une oeuvre humanitaire, on peut être assuré qu'il ne reste jamais insensible à de telles causes.



Le magasin Boniprix I.G.A. 1987



L'intérieur du nouveau magasin I.G.A.

1937
1987

Jeans +

Chers résidents de Fleurimont,

Jeans + s'est implanté dans Fleurimont le 1^{er} octobre 1981 par l'ouverture de son siège social sur la rue Normand.

Voyant les possibilités de Fleurimont pour une expansion future des boutiques Jeans + et aussi à la demande de plusieurs résidents de Fleurimont, nous prenons possession d'un local de plus de 4000 pieds carrés à la Place Fleurimont

et procédons à l'ouverture de notre 7^e boutique Jeans + le 1^{er} mars 1985.

Jeans + est une entreprise bien sherbrookoise et comptait, à ses débuts, environ 5 employés. Aujourd'hui, nous comptons 9 boutiques et plus de 50 employés dont 2 travaillant exclusivement au service à la clientèle de notre boutique de Fleurimont et 5 au niveau des systèmes administratifs.

Nous tenons à remercier la population de Fleurimont pour leur fidèle encouragement et la confiance qu'ils ont apportés aux boutiques Jeans + et nous vous souhaitons à tous un joyeux 50^e anniversaire.



Ascot Nord
Fleurimont

J. P. Durand, poissons et fruits de mer



Jean-Pierre Durand

Jean-Pierre est né à Windsor le 1^{er} décembre 1949. Il fait ses études à l'école Sacré-Coeur du même endroit. En 1967, il s'inscrit à l'Institut National des viandes pour devenir boucher, et travaille, depuis

ce temps, dans le métier qu'il a choisi. Les 11 dernières années comme boucher furent à titre de gérant des viandes dans un supermarché de la Rive-Sud de Montréal.

Jean-Pierre et son épouse Nycole ont deux garçons: Pierre-Luc, 7 ans et Frédéric, 6 ans.

Ayant le mal du pays, ils viennent s'établir à Fleurimont en mai 1985 pour entreprendre un nouveau concept de service aux consommateurs: «Vente de poissons et fruits de mer à domicile». Produits de première qualité et service à la clientèle sont les principaux critères de réussite de Jean-Pierre.

Une expansion est en cours, et la ligne des viandes surgelées s'ajoute à nos nombreux produits. Un choix et une qualité de viande inégalée vous est offert. Il y a maintenant un camion de plus portant nos cou-

leurs pour vous servir. Un plus grand nombre de personnes peuvent ainsi avoir accès à nos produits. Ce service est très apprécié par les gens qui ne peuvent se déplacer ou qui n'ont guère le temps, à cause de leurs occupations, d'aller à un comptoir de viandes, de poissons ou de fruits de mer.

Pour les personnes absentes le jour, le même service est disponible le soir ainsi que le samedi. Il revient vous voir régulièrement aux 5 à 6 semaines, toujours sans obligation d'acheter de votre part. Les produits offerts sont de toute première qualité et sont entièrement garantis.

Durant les 50 dernières années, Fleurimont n'a cessé de progresser, ce qui en fait une ville des plus agréable à vivre. Félicitations au cinquantenaire de Fleurimont.



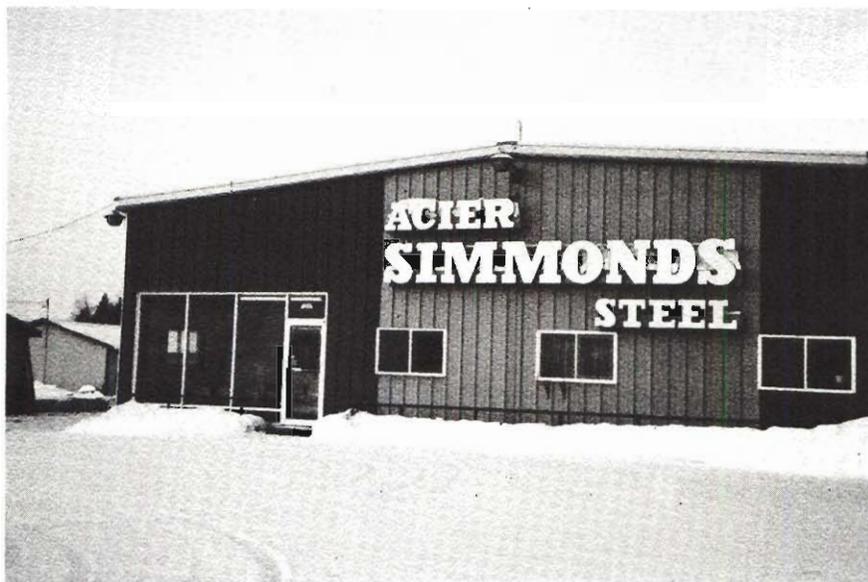
1937
1987

C. Simmonds & Cie Ltée pris son élan en 1954 à Sherbrooke. M. Cyril Simmonds exploitait, à ses débuts, un commerce de métal de rebuts. Dans les premières années 1960, M. Simmonds changea la vocation de la compagnie pour devenir un entrepôt d'acier neuf. En 1965, Simmonds Équipement Ltée, dépositaire de machinerie industrielle John Deere, fit son apparition. La croissance des deux compagnies a vite débordé l'espace et les facilités de l'emplacement de la rue King Est à Sherbrooke.

En 1969, la construction de nouveaux locaux commence sur le site actuel à Fleurimont et sont prêts l'année suivante pour accueillir ces deux compagnies. Pour des raisons de santé, M. Simmonds vend la concession John Deere après 13 ans d'opération et celle-ci déménage ses pénates.

M. Gilles David, c.a. se porte acquéreur de l'entrepôt d'acier en 1983. On ajoute l'année au nom de la compagnie et un nouvel essor se fait sentir mais l'orientation demeure la même.

Dans la même année, Gilles David et Luc Thibodeau achètent Les



Compagnie, rue Galt Est à Fleurimont

aciers de Sherbrooke Inc. Cette entreprise se spécialise dans l'entreposage, la fabrication et la pose de l'acier d'armature. Riche d'une historique de quelque 25 années à Sherbrooke, Les aciers de Sherbrooke (1983) Inc. continue de croître à Fleurimont.

Ces deux compagnies autonomes opèrent au 1931, rue Galt Est et

emploient une trentaine d'employés. Nous sommes heureux de participer à l'essor économique de Fleurimont et de la région en général.

Nous sommes particulièrement heureux d'être au nombre du groupe qui a l'occasion de participer à la fête du cinquantenaire de Fleurimont.



Ascot Nord
Fleurimont

Les ateliers Gilles Mathieu Inc.



Les ateliers Gilles Mathieu Inc.

Le développement domiciliaire et commercial commençait à prendre de l'expansion sur le chemin du C.H.U.S. quand un terrain, plutôt marécageux, attira mon attention. Ce terrain, situé au coin de la 12^e avenue Nord et de la rue Brulotte avait besoin de remplissage et d'aménagement, mais le site était propice pour mon commerce. Donc à l'automne 1976 c'était l'installation.

Aujourd'hui, je travaille avec mon fils Alain. Nous opérons cet atelier de carrosserie et peinture auquel nous avons greffé la vente d'automobiles usagées.

Ainsi notre atelier fait partie des nombreux commerces de Fleurimont et nous sommes fiers d'y vivre et d'y travailler.



Gilles Mathieu

1937
1987

Les autos Denis Rodrigue et Via Route

C'est une compagnie qui a vu le jour le 15 mai 1984 et qui emploie actuellement quatre personnes.

Denis Rodrigue et Gilles Castonguay ont mis en commun leurs connaissances et leurs énergies pour fonder ce commerce d'achat, de vente et d'échange de voitures usagées.

Après un an d'opération, Denis et Gilles achètent une franchise Via Route dans le but de compléter la gamme de services offerts à leur clientèle.

Un gros merci aux gens de Fleurimont pour leur clientèle et nous souhaitons un heureux 50^e anniversaire à cette belle ville pour qu'elle grandisse d'une façon prospère et harmonieuse.



Ascot Nord
Fleurimont

Location Fleurimont Inc.

Le tout a commencé en 1976, alors que Denis et Fabienne Corbeil ont fait l'acquisition de la flotte d'autobus scolaires de Jos Corbeil. Le transport étant très bien organisé, avec des chauffeurs responsables et fiables, Denis bénéficiait donc d'une disponibilité de temps assez grande. Étant d'un naturel travailleur, il cherchait un moyen fructueux pour combler cette disponibilité. Après une étude du marché et plusieurs consultations avec Fabienne, tous les deux ont opté pour la formule «Centre de location», en commençant avec des outils et quelques équipements.

Un an plus tard, soit en mai 1977, bien installés dans un local loué de Jos Corbeil, Denis et Fabienne débute les opérations. Il fallait trouver un nom à ce jeune commerce et logiquement, il a été baptisé Location Fleurimont Enr. qui est vite devenu Location Fleurimont Inc.

Cherchant toujours à améliorer le commerce, les Corbeil ont adhéré à l'Association de location du Québec, de laquelle ils ont acquis plus d'expérience, suite à des échanges avec d'autres propriétaires de centres analogues.

En 1980, une croissance rapide nécessite une relocalisation puisque les locaux sont maintenant inadé-



quats. Une nouvelle construction s'érige et en novembre, l'entreprise déménage en face, où les facilités d'accès, de stationnement et de services répondent mieux aux besoins du commerce. Suivant les goûts des propriétaires, on y aménage une salle de montre et des bureaux. Quant aux entrepôts, ils ont été conçus pour faciliter la tâche des employés et bien sûr, le service à la clientèle.

Denis et Fabienne ont le sentiment qu'ils peuvent accomplir encore plus avec le centre de location. Ils sont face à un dilemme, puisque, pour ce faire, ils auront besoin d'un peu plus de temps, lequel est engagé au fonctionnement du transport scolaire. Les autobus sont donc vendus et le couple Corbeil concentre ses efforts à mieux développer le commerce de location. Il a choisi de devenir membre du Groupe Loutec Inc. qui est un

regroupement de maisons de location dont les propriétaires ont une attitude agressive et un style à la mode pour leur établissement.

En 1983, Denis est élu président de l'Association de Location du Québec. Suite à cette nomination, il est appelé à voyager à travers le Canada et les États-Unis, ce qui lui apporte de nouvelles connaissances dont il peut faire profiter sa compagnie. La preuve en est très tangible, puisqu'en 1984, cette association nomme Location Fleurimont Inc. «La Maison de Location de l'Année», un honneur qui confirme au couple Corbeil qu'il est dans la bonne voie quant à la direction de son entreprise.

En 1985, les Corbeil font l'acquisition de leur concurrent le plus près. Cette succursale est située au 828, rue King Est, coin 12^e Avenue à Sherbrooke. Le magasin de Fleurimont s'identifie Lou-Tec Fleurimont et celui de Sherbrooke Lou-Tec Sherbrooke.

En 1986, l'entreprise du couple Corbeil engage 22 personnes et assure un excellent service à plus de 10 000 clients. L'informatique y est installée et quatre camions assurent la livraison dans la région.

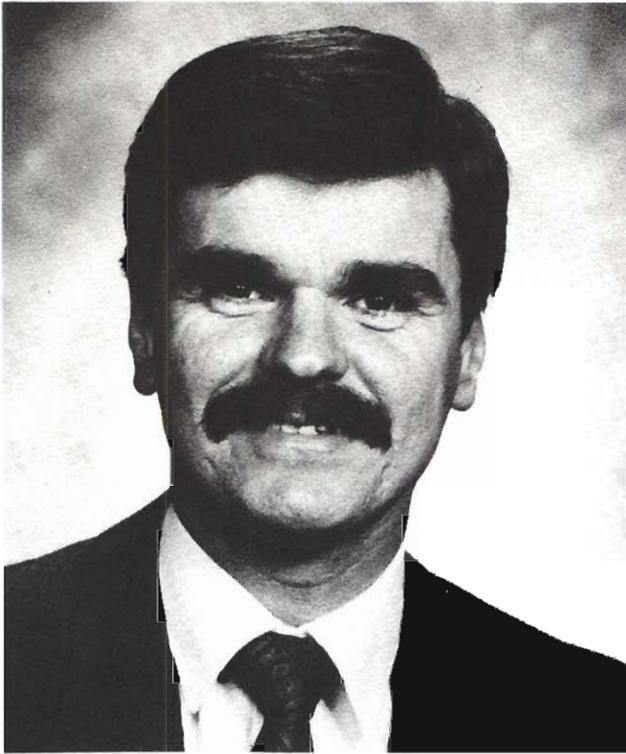
Location Fleurimont Inc. doit son succès à sa clientèle, à son bon service, à un accueil chaleureux et aux transactions honnêtes que le personnel offre à ces gens. Chez nous, on sert les clients comme on aimerait être servi.

Denis Corbeil
Directeur Lou-Tec
Président Lions



1937
1987

Paré, Tanguay, notaires



Me Denis Paré



Me Bernard Tanguay

Me Denis Paré, originaire de Fleurimont et Me Bernard Tanguay, originaire d'East Angus, fondèrent en juillet 1977 la première étude de notaires de Fleurimont. Notaires et conseillers juridiques, ils sont tous deux licenciés en droit de l'Université de Sherbrooke en 1976 et diplômés en droit notarial en juin 1977.

L'étude «Paré, Tanguay, Notaires» était, à l'origine, formée de 2 juristes. L'étude connut une progression impressionnante depuis 10 ans. On y compte aujourd'hui 14 juristes, comprenant notaires et avocats, ainsi que 20 employés de soutien (secrétaires, recherchistes, etc.). C'est l'une des plus importantes études de notaires du Québec. «Paré, Tanguay, Notaires» opèrent 3 bureaux d'affaires dans les villes suivantes: Fleurimont, East Angus et Sherbrooke.

«Paré, Tanguay, Notaires» a une renommée enviable; le dynamisme de l'équipe est remarquable. On y

retrouve des spécialistes en droit fiscal et corporatif, des spécialistes en droit successoral, en droit agricole, en droit familial, etc.

L'étude «Paré, Tanguay, Notaires» s'est toujours bien identifiée au milieu de Fleurimont par ses nombreuses subventions et commandites aux divers organismes oeuvrant dans la municipalité.

Sur le plan professionnel, Me Denis Paré fut le président de l'Association des notaires du district de Saint-François. Il fut également élu représentant des notaires de la région Saint-François et Bedford à titre de membre du bureau de la chambre des notaires du Québec. Présentement, il occupe encore ce poste en plus de présider le comité des relations canadiennes et internationales de la chambre des notaires du Québec.

Me Denis Paré siège sur plusieurs autres conseils d'administration, entre autres: le Centre hospitalier Hôtel-Dieu, la Corporation «Un

toit pour moi».

Son associé, Me Bernard Tanguay, est présentement conseiller municipal pour le district n° 8 de la ville de Sherbrooke. Il préside la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke Inc., ainsi que le comité administratif de l'aéroport de Sherbrooke Inc. Il occupe également différents postes auprès des organismes de la région.

Sur le plan social, l'implication de Me Denis Paré dans la municipalité de Fleurimont date de sa jeunesse. En effet, il fit partie du comité des loisirs de la municipalité pendant 7 ans. Après avoir terminé ses études, il fut membre-fondateur du club Optimiste de Fleurimont. Il fut également le fondateur de la première institution financière de Fleurimont, soit la Caisse populaire de Fleurimont. Il est d'ailleurs l'actuel président de cette institution. Au cours des années il fut impliqué dans différents mouvements et organismes du milieu.

Ascot-Nord
Fleurimont

Les Marchés Gaudette... des gens de chez-nous!



L'ouverture du marché Gaudette de Fleurimont en octobre 1982

Soixante mille pieds carrés, 5 marchés d'alimentation, près de 300 employés, un chiffre d'affaire de 40 millions de dollars par année et 30 ans d'histoire. M. J. Émile Gaudette fonda son premier marché d'alimentation sur la rue Belvédère. Depuis, les 4 quartiers de la ville de Sherbrooke sont desservis et en novembre 1982, le groupe Gaudette célèbre l'ouverture d'un cinquième marché d'alimentation à Fleurimont. Depuis 1972, le Groupe Gaudette s'est associé avec la société Provigo. Le Conseil d'administration du Groupe Gaudette est composé par: M. Jacques Gaudette, prés., Lorient Gaudette, Donaldo Gaudette, Bernard Gaudette, Jocelyn Gaudette, Roger Cameron, Jean-Marc Chartier, Jean-Pierre D'Arcy et Christian Gaudette.

LES MARCHÉS GAUDETTE EN QUELQUES DATES

1954 - J. Émile Gaudette construit une épicerie au coin des rues Belvédère et McManamy.

1958 - Deux des fils Gaudette se portent acquéreurs de l'entreprise. Il s'agit de Renaud et de Roméo.

1963 - Le marché Gaudette de la rue Galt Ouest ouvre ses portes.

1972 - Un troisième magasin s'ajoute aux 2 autres; il s'agit cette fois du marché Gaudette de la rue King est.

1972 - Association avec Provigo.

1975 - Agrandissement du marché Gaudette de la rue Belvédère.

1977 - Agrandissement du marché Gaudette de la rue Galt Ouest.

1978 - Agrandissement du marché Gaudette de la rue King Est.

1979 - Second agrandissement du

marché Gaudette de la rue Belvédère.

1980 - Inauguration au mois de mai d'un quatrième magasin, celui de la rue King Ouest.

1982 - Troisième agrandissement du marché Gaudette de la rue Belvédère.

1982 - Inauguration au mois d'octobre du marché Gaudette de Fleurimont, le 5^e du Groupe Gaudette.

1986 - Les frères Gaudette achètent la franchise Pacini.

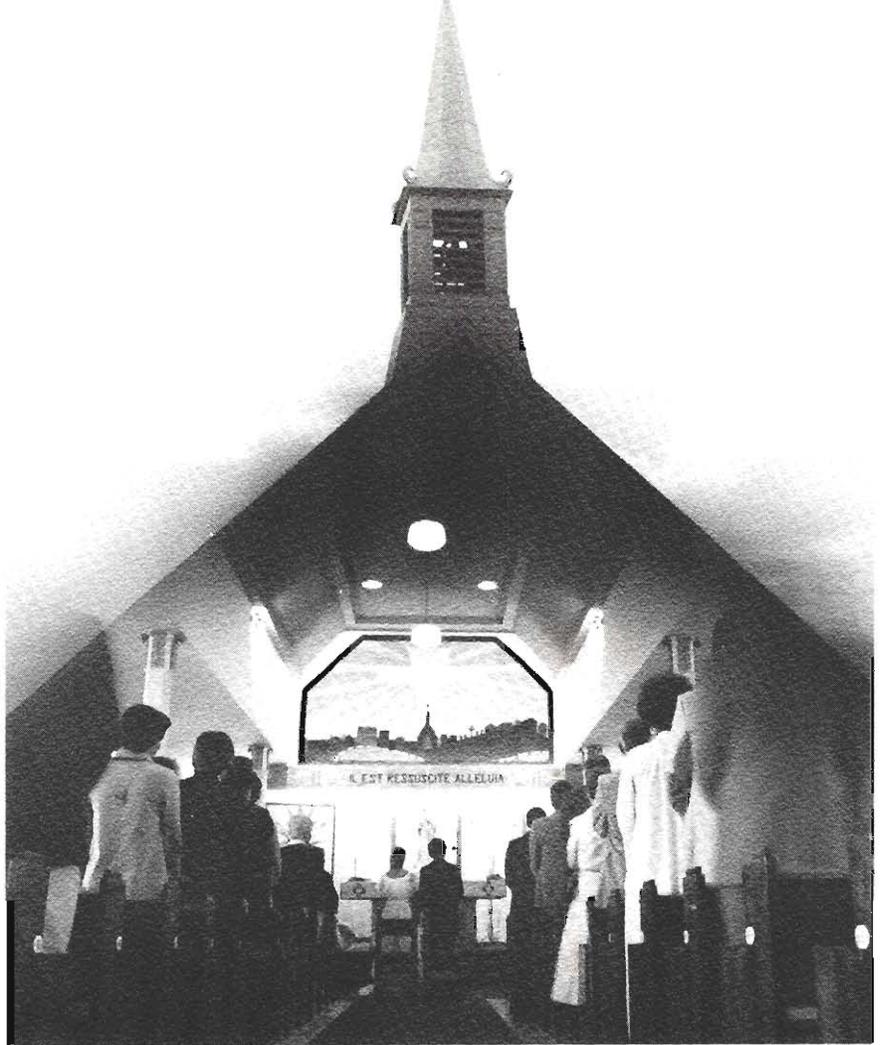
1987 - Le groupe Gaudette acquiert 75% des parts du motel La Réserve.

Félicitation à toute la population de Fleurimont à l'occasion de leur 50^e anniversaire.

«Moi! j'pousse pas mon panier n'importe où!»

1937
1987





Nos Eglises



Paroisse Notre-Dame-de-Protection

HISTORIQUE

Les premières mentions pouvant amener la construction d'une nouvelle paroisse dans les confins de Sherbrooke-Est, remontent à 1946. Les quelques familles habitant alors ce secteur «d'Ascot-Nord», étaient rattachées à la paroisse Coeur-Immaculé. Il fut décidé en 1962, de créer une desserte.

Le premier curé, M. l'abbé Roch Lecours, fit construire l'église en 1963. L'honneur de la première messe lui revient ainsi que le vocable de «Notre-Dame-de-Protection». Par la suite, son successeur, l'abbé Desève Cormier, procéda à la construction du presbytère (1964).

L'année suivante, la direction de la desserte est confiée aux Père Clartains qui délèguent le Père Paul Puignéro comme curé de 1965 à 1971. De 1971 à 1979, le Père Joseph Codina lui succéda, le Père Gilles Paré de 1979 à 1987. Le Père Yvon Lafontaine pris en charge la paroisse le 1^{er} mars 1987. Entre temps, le 14 janvier 1967, Monseigneur Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Notre-Dame-de-Protection.

Au cours des 25 dernières années, notre paroisse a vu le nombre de ses familles passer de 300 à 2500. Donc, la construction initiale de l'église et du presbytère devint vite insuffisante et c'est ainsi qu'en 1984, grâce à une subvention gouvernementale, on ouvrait une aile nouvelle polyvalente, annexée à l'église en place.

À l'automne 1985, plusieurs de nos paroissiens ont manifesté le désir d'avoir des cloches à notre église. Après en avoir étudié l'indice de faisabilité, les marguilliers ayant comme chef de file M. André Thériault et de nombreux bénévoles, organisent au printemps 1986 la «Loto Carillon». Le tout s'étant soldé par un succès, le carillon fut installé à l'automne 1986.



L'abbé Roch Lecours (1^{er} curé)



Yvon Lafontaine, curé

AUJOURD'HUI VERS DEMAIN

Notre-Dame-de-Protection est une paroisse jeune et dynamique à l'image de ses pasteurs. Elle doit aussi en quelque sorte en payer le prix. La moyenne d'âge se situe autour de 27 ans, elle comporte donc beaucoup d'enfants (1250) au primaire. Tout ce petit monde exige beaucoup de temps, d'énergie, d'espace et de ressources humaines.

Nos prêtres ne suffisant plus à la tâche, nous devons engager des laïcs entre autre pour l'animation de la pastorale scolaire et paroissiale. Notre paroisse a aussi à son actif plus de 30 mouvements différents et au-delà de 400 personnes engagées.

D'un point de vue purement statistique, nos prêtres ont depuis le début baptisé 1880 enfants, béni 382 mariages et enregistré 183 funérailles. Seulement en 1985, ils ont baptisé 140 enfants et ça ne cesse d'augmenter.

Nous fonctionnons avec les objectifs du projet N.I.P. (nouvelle image paroissiale) et la paroisse est divisée en secteurs, ce système facilitant beaucoup la bonne marche des activités.

D'un point de vue administratif, la paroisse s'est dotée d'un système de financement annuel (c.v.a.). Celui-ci fut implanté par le Père Joseph Codina en 1977 et rapporta alors 35,000.00\$. Nous en sommes à notre 10^e année et nous le conservons puisqu'il est très efficace. En 1986, nous récoltions 124,000.00\$.

CONCLUSION

La progression que nous remarquons à tous les niveaux ne semble pas vouloir s'estomper. Heureusement, l'implication de nos laïcs est elle aussi constante et croissante, ce qui nous permet de jeter vers l'avenir un regard plein de confiance et d'espoir.



Paroisse Notre-Dame-de-Protection

Ascot Nord
Fleurimont

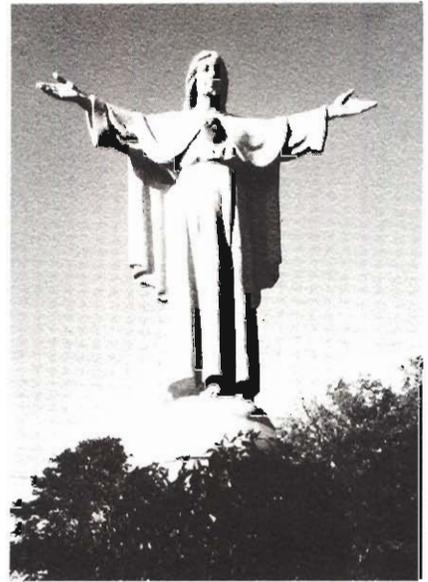
Beauvoir

Il y aura bientôt trois quart de siècle naissait Beauvoir, aujourd'hui Sanctuaire du Sacré-Coeur et paroisse. Monsieur l'abbé J.A. Laporte, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, depuis longtemps séduit par la beauté du site s'y faisait construire, en 1915, un modeste «ermitage». L'année suivante, cet apôtre zélé du Sacré-Coeur faisait ériger, à quelques pas de son «ermitage», une imposante statue du Sacré-Coeur. En 1920, suite à un vœu, il faisait construire la petite chapelle de pierres que nous admirons encore aujourd'hui. L'abbé Laporte mourait l'année suivante, mais Beauvoir allait continuer de vivre, puis se mettre à rayonner. De 1921 à 1942, le Sanctuaire fut la propriété du notaire Bégin. Ce dernier avait un frère prêtre, et celui-ci, modestement mais fidèlement, garda vivant le petit Sanctuaire.

En 1942, Monseigneur Philippe Desranleau, souhaitant fort le développement de ce Sanctuaire, le fit acquérir et, deux ans plus tard, à sa

demande, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur s'y installaient; un aumônier leur était donné pour, avec elles, poursuivre l'oeuvre du Sacré-Coeur. Plus tard en 1952, ces religieuses y construiront la Villa Notre-Dame.

C'est en 1945 que fut construite la grande chapelle. Le Sanctuaire connut un important développement en 1948: il est alors confié aux Augustins de l'Assomption ou Assomptionnistes. Chapelains, ils sont aussi curés depuis que Beauvoir est devenu paroisse en 1953. À partir de 1950, les pèlerins prirent de plus en plus le chemin de Beauvoir, et à mesure que leur nombre augmentait, le Sanctuaire se faisait plus beau et plus accueillant: on vit, entre autres choses, s'élever l'autel extérieur, avec son vaste parvis, en 1954, et à partir de 1958, les huit admirables monuments, «stations» de la «marche évangélique». De son côté, la minuscule paroisse de 1953 est devenue une paroisse bien vivante de quelques 250 familles. La meilleure façon de connaître Beau-



Le Sacré-Coeur de Beauvoir dans toute sa majesté

voir, c'est encore d'y venir. En toutes saisons, le site y est toujours magnifique, mais il l'est surtout quand, par un beau dimanche de l'été, la foule des pèlerins l'envahit, pour y chanter et y prier, émerveillée.



La petite chapelle de pierre construite en 1920 et la grande chapelle en 1945

1937
1987

Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption

Le vocable de Notre-Dame-de-l'Assomption a été retenu par Mgr Philippe Desranleau alors évêque

de Sherbrooke. Le tout fut décidé le 1^{er} novembre 1950, alors que Mgr Desranleau participait, à Rome

en cette année sainte, à la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie.

Le lendemain, le 2 novembre 1950, débutaient les travaux de construction de l'église. Le contrat fut octroyé à J. M. Jeanson Ltée.

Le 11 mars 1951, fut la date de l'ouverture de l'église au culte. Le 1^{er} curé, M. l'abbé Lorenzo Quirion, entra en fonction le 14 avril 1951. Le 13 mai de la même année, il y eut élection des membres du conseil de Fabrique de la nouvelle paroisse. Ils étaient au nombre de 3: M. Napoléon Lessard, M. Roméo Gaulin et M. Sylva Duplessis.

Le 28 octobre, on fit l'ouverture officielle de l'école Assomption, confiée aux Filles de la Charité-du-Sacré-Coeur. Trois ans plus tard, le 31 octobre 1955, les Frères de la Charité prenaient charge de l'école primaire Pie X.

En 1956, le 10 février, les Pères Oblats de Marie-Immaculée prennent la responsabilité de la paroisse jusqu'en 1982. À partir de cette date, le clergé séculier prend charge de la paroisse.

La communauté chrétienne de Notre-Dame-de-l'Assomption comprend un large territoire dans Fleurimont. La paroisse englobe le secteur Dubreuil (579 résidences), le secteur Couturier (557 familles), le secteur Maillé (531 portes) et le secteur de la 12^e avenue (102 portes) pour une population d'environ 5000 personnes.

Fleurimont Nord possède 2 écoles élémentaires, Pie X et Assomption. De plus le Centre de formation professionnelle (autrefois appelé centre d'apprentissage) sur la rue 24 Juin, date de 1966 et fait partie intégrante de Fleurimont.

Les paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame-de-l'Assomption, demeurant à Fleurimont, souhaitent à la municipalité un regain de vie et de participation.



Notre église en 1966



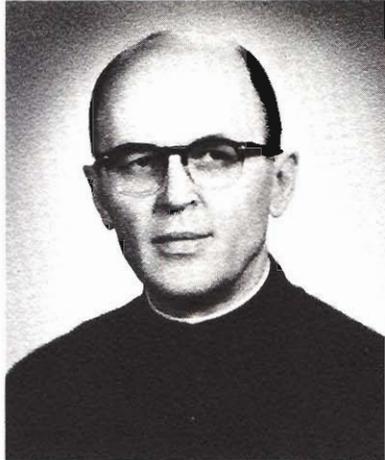
L'église en 1951

Ascot Nord
Fleurimont

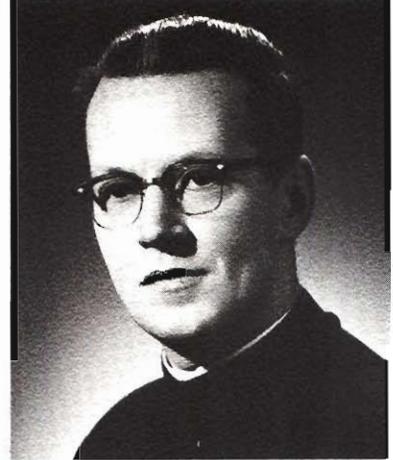
NOS CURÉS



Chanoine Lorenzo Quirion (1951-1956)



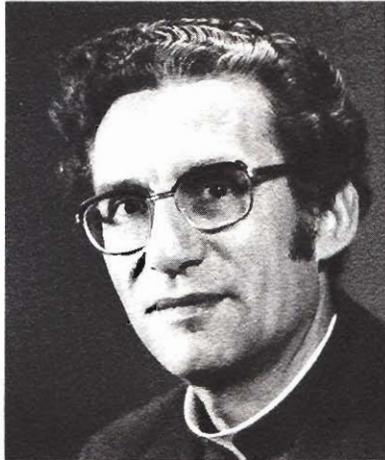
Père Léopold Godbout, O.M.I. (1956-1958)



Père Germain Ranger, O.M.I. (1958-1964)



Père Roger Valcourt, O.M.I. (1964-1970)



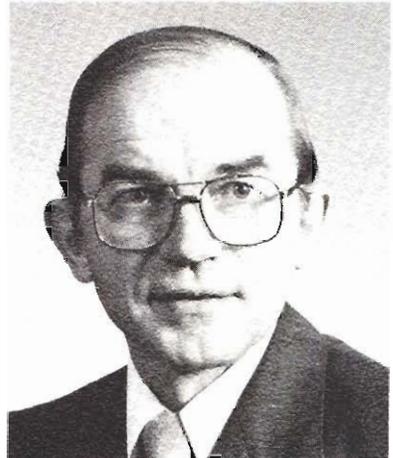
Père Léon Bergeron, O.M.I. (1970-1976)



Père Guy Fortin, O.M.I. (1976-1982)



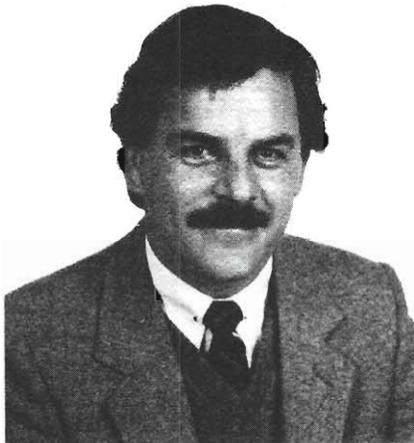
Notre église actuelle



Abbé Jean-Marc Berger (1982)

1937
1987

Paroisse Saint-François-d'Assise



Clément Croteau, 1^{er} curé de la paroisse Saint-François-d'Assise

À cause de l'expansion prodigieuse des secteurs Maillé, Couturier et Dubreuil, Mgr Jean-Marie Fortier, sur représentation du conseil de pastoral de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption, a pris la décision, en avril 1987, de fonder une nouvelle paroisse. Bien que cette paroisse sera située dans Sherbrooke, une partie importante de sa population provient du secteur Maillé et du développement futur prévu dans ce secteur.

C'est dans ce sens que le terrain de la future église Saint-François-d'Assise a été choisi sur la frontière de ces 2 municipalités. Effectivement, la ligne de notre terrain est aussi la ligne divisant Fleurimont et Sherbrooke. L'église sera située au coin des rues Des Lis et Quatre-Saisons.

Nous souhaitons vivement que ces lignes géographiques ne mettent jamais de frontière entre nous. Notre foi chrétienne ne connaît pas de limites territoriales. Nous savons déjà que la communauté chrétienne de Notre-Dame-de-Protection offre un service de qualité, vivant et dynamique. Nous souhaitons vivement que les citoyens faisant partie de la nouvelle paroisse y trouve autant de vie, de dynamisme et d'ouverture.

La paroisse s'est dotée de son premier conseil de Fabrique le 13 décembre dernier. Composeront donc ce conseil: MM. Paul Dancause et Marcel Létourneau; MM. Robert Dubé et Daniel Carrier; MM. Paul-Émile Lacroix et Jean-Pierre Houde.

BREF HISTORIQUE

Le 3 mai 1987: Mgr Jean-Marie Fortier annonce aux paroissiens de Notre-Dame-de-l'Assomption, la fondation de cette nouvelle paroisse. L'abbé Clément Croteau est nommé pasteur responsable de l'implantation de cette paroisse.

Mai: Mise sur pied d'un conseil provisoire de Fabrique et autres comités.

Juin: Dans le gymnase de l'école Desjardins, célébration et consultation auprès des paroissiens et paroissiennes. 54 noms différents sont proposés pour la nouvelle paroisse.

Juillet: Démarches multiples pour la mise en place des infrastructures.

Le 13 septembre: Première messe officielle. Votation sur le nom de la paroisse.

Le 20 septembre: Dévoilement du nom: Saint-François-d'Assise.

Le 4 octobre: Première fête patronale.

le 13 décembre: Journée officielle de fondation: fondation de la paroisse; nomination du 1^{er} curé; élection du 1^{er} conseil de Fabrique et dévoilement d'esquisses.

Depuis le 13 septembre 1987, nos célébrations dominicales (9 h 30 et 11 h) ont lieu dans le gymnase de l'école Desjardins.

La communauté se bâtit et nous souhaitons voir monter les murs de notre église en fin d'année 1988.

Gens de Fleurimont, cette paroisse vous appartient aussi. Soyez-y les bienvenus! Et que l'essor de votre municipalité nous permette aussi de participer à vos projets et développements futurs. Notre collaboration vous est assurée.

Une nouvelle paroisse pour les gens de Fleurimont, c'est signe de croissance et de vitalité.

Ce cinquantième est l'occasion de vous remercier pour votre collaboration... et souhaiter un autre 50 ans d'expansion à la municipalité de Fleurimont.

Que notre Paroisse contribue à la vie de votre municipalité.

Clément Croteau, ptre curé



Esquisse de la paroisse Saint-François-d'Assise

Ascot Nord
Fleurimont

L'Église Évangélique libre de Fleurimont



Groupe d'étude biblique

Nous sommes heureux, en cette occasion du 50^e anniversaire de Fleurimont de vous offrir une fenêtre ouverte sur notre famille.

En automne 1981, un petit groupe de chrétiens de foi évangélique a commencé à se réunir dans un foyer de Fleurimont pour une étude biblique. Nous avons cherché à vivre une foi et un style de vie authentique « chrétien » en retournant aux sources du Nouveau Testament. D'autres qui ont rencontré le Christ ressuscité dans les pages de l'Évangile et l'ont reçu comme Sauveur et Seigneur personnel se sont joints à nous.

Bientôt nous avons dû trouver des locaux plus grands. En novembre 1982, nous nous sommes constitués au nom de Église Évangélique de Fleurimont-Sherbrooke et nous nous sommes associés aux autres Églises soeurs du Québec. À présent nous louons des locaux au collège de Sherbrooke, 475, rue Parc, pavillon 2, pour accommoder un ministère grandissant envers une centaine de personnes de tous les âges. Nos interventions charitables, nos programmes éducatifs, nos efforts missionnaires ont tous le même but : que d'autres soient at-



Pasteur Wilson et sa famille

tirés à Jésus et Lui laissent la première place dans leurs vies.

Nous nous réunissons le mercredi soir pour la prière dans des foyers différents. Le dimanche matin notre rencontre se fait en deux parties :

1- à 9 h 30, l'école du dimanche pour les enfants et des petits groupes d'étude biblique pour les adultes (thèmes variés comme : fondements de la foi, être chrétien sans être religieux, survol de l'Ancien Testament).

2- à 10 h 45, après une pause café nous avons un temps pour adorer le Seigneur ensemble par nos chants et nos prières, pour participer au pain et au vin en souvenir de Son sacrifice sur la croix et pour entendre un message de la Parole de Dieu.

Notre motivation dans toutes ces choses vient de notre gratitude pour le salut que Jésus nous a acquis librement par son sacrifice et sa résurrection et le désir que d'autres le connaissent.

Nous sommes heureux d'être situés dans une municipalité jeune et vibrante et dans un pays qui nous accorde la liberté et le respect.

Tous les membres de l'Église Évangélique libre de Fleurimont.

Eugène Wilson, pasteur

Richard Royer, prés. du conseil



École du dimanche pour les enfants

1937
1987





*Nos
Leales*





Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke



M. l'abbé Foley, curé de la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie



M. Théodore Després, président de la Commission scolaire Saint-Jean-Baptiste d'Ascot



M. Robert Gauthier, secrétaire de la Commission scolaire Saint-Jean-Baptiste d'Ascot

BÉNÉDICTION DE L'ÉCOLE D'ASCOT-NORD

Dimanche le 5 juillet 1956.

C'est dimanche le 5 juillet à 4:00 heures de l'après-midi qu'aura lieu la bénédiction de l'école d'Ascot-Nord, construite en 1956 et appartenant à la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie.

L'école comprend cinq classes et l'enseignement y est dispensé par

2 religieuses et 3 institutrices laïques. En plus des cinq classes, il y a une spacieuse salle de récréation, une grande cour où les élèves peuvent prendre leurs ébats et quantité d'autres commodités modernes.

La Commission scolaire de Saint-Jean-Baptiste d'Ascot est formée de: MM. Théodore Després, président; Roger Boudreau, Joseph

Plante, Léo Bibeau et Maurice Lemay, commissaires et Robert Gauthier, secrétaire-trésorier.

Les invités d'honneur lors de la bénédiction seront: Me Maurice Allard, m.p.; Hon. John S. Bourque, ministre des finances; M. Cyrille Tousignant, inspecteur d'école et M. Arthur Maillé, maire de la municipalité d'Ascot-Nord.

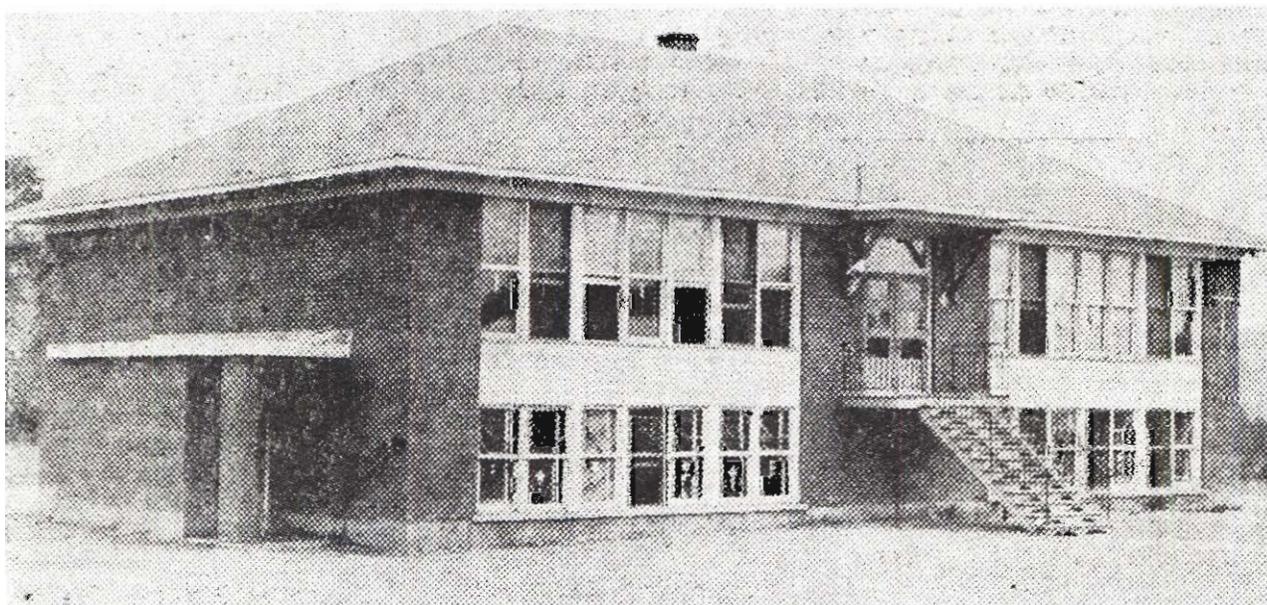


Photo de l'extérieur de l'école d'Ascot Nord, construite sur la rue Galt Est

Ascot-Nord Fleurimont

LA PETITE HISTOIRE DE L'ÉCOLE DESRANLEAU

1956: Construction de l'école Desranleau, disponibilité de 5 classes.

1966: Agrandissement de l'école, disponibilité de 12 classes.

1975: Ajout de locaux modulaires (bâtiments pré-fabriqués).

1982: Remplacement des locaux modulaires par un agrandissement de construction conventionnelle, disponibilité de 19 classes.

1985: Implantation de jeux modulaires sur le terrain de l'école.

1987: L'école compte actuellement 583 élèves.

La C.S.C.S. tient à souligner que l'épanouissement du secteur scolaire s'est fait grâce à la collaboration très étroite du milieu municipal et scolaire et grâce à l'apport appréciable de membres du personnel. Il ne faudrait pas oublier non plus tout le dynamisme et le dévouement que le personnel et le milieu de Coeur-Immaculé nous rend à nous Fleurimontois. Quelques figures dominantes ressortent du vécu de cette école, notamment: Mme Diane Fabi, un professeur qui comptabilise 20 ans d'expérience; le personnel de secrétariat, dont Mmes Pauline Laurencelle, Liliane Evans, Diane Carrier et Michèle Gravel; le concierge, M. Gérard Letarte et le brigadier

Charles Lussier; les commissaires: Pichette, Tanguay et Filteau entre autres.

Par ailleurs, la liste des directeurs et directrices d'écoles depuis l'année 1956 s'établit comme suit:



École Desranleau des années 1950

DIRECTEURS

Sr Marie-Stanislas
Sr Berthe Bernard
M. Edgar Belhumeur
M. François Québec'Hdu
M. Arthur Cloutier
Jean Dupuis, dir.-adj.
M. Jean-Marie Beaudoin
Jean Dupuis, dir.-adj.
Mme Gilberte Chicoine par intérim
Pierre Crête, dir.-adj.
Denis Paré, dir.-aj.
M. Pierre Crête
Robert Gagné, dir.-adj.
Gilberte Chicoine, dir.-adj.



École Desranleau d'aujourd'hui

1937
1987

Éducation des adultes

COMMISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Située au 645, rue Vingt-Quatre Juin, la Commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre, région d'Estrie (CFP) est au service de la population depuis 1945. Au cours des années, cet organisme du gouvernement du Québec a subi plusieurs modifications afin de s'adapter aux besoins des adultes en constante évolution.

À ses débuts, la CFP était appelée la Commission d'apprentissage des métiers de la construction du district des Cantons de l'Est. Mise sur pied suite à l'adoption de la loi sur l'aide à l'apprentissage, l'organisme devait assurer la formation d'hommes de métier. D'abord située sur la rue Lansdowne (rue des Grandes-Fourches Sud), à Sherbrooke, la Commission d'apprentissage installa ensuite ses pénates sur la rue Chalifoux et plus tard sur la rue Galt ouest. Afin de faciliter son expansion, c'est en 1964 qu'elle construisit son centre sur la rue Vingt-Quatre Juin à Fleurimont.

En 1973, la vocation de la Commission d'apprentissage était modifiée en vertu de la loi sur la quali-



fication professionnelle de la main-d'oeuvre. C'est alors qu'elle devint l'actuelle Commission de formation professionnelle (CFP). *Son rôle est de coordonner tout le processus de fonctionnement de la formation professionnelle des adultes en Estrie.* De plus, la CFP offre des services à la main-d'oeuvre. Pour ce faire, elle s'est associée aux différents établissements et organismes des réseaux de l'éducation et de la main-d'oeuvre pour collaborer avec le Service régional d'accueil et de référence. La CFP offre également des services à l'entreprise; elle dispose d'une pleine gamme de moyens et programmes pour venir en aide à l'entrepreneur soucieux d'épauler son personnel.

Vous pensez formation? Pensez C.F.P.

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE

En 1973, lors de la modification de la vocation de la Commission de formation professionnelle, la formation des étudiants fut confiée au Service d'éducation des adultes de la Commission scolaire régionale de l'Estrie.

La C.S.R.E. disparaissant au 1^{er} juillet 1986 à cause de l'intégration, la Commission scolaire catholique de Sherbrooke prit la relève et consentit d'être responsable d'un S.E.A. toujours à vocation régionale.

À Sherbrooke, la formation professionnelle est dispensée au Centre 24 Juin.

Si, à ses débuts, le Centre ne donnait des cours que dans les métiers de la construction, il offre maintenant tout l'éventail de la formation professionnelle des adultes. Il couvre autant la formation de base que la formation continue de niveau secondaire.

De plus, il est pressenti pour devenir un centre d'excellence en formation professionnelle.

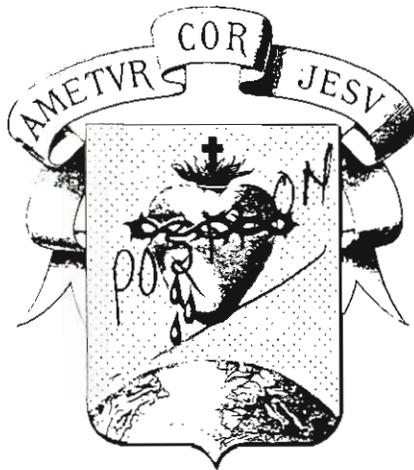
Les adultes de la région pourront continuer d'être fiers de leur centre de formation.



Commission de formation professionnelle, rue Vingt-Quatre Juin

Ascot Nord
Fleurimont

Les Frères du Sacré-Coeur



Le blason représentant la communauté des Frères du Sacré-Coeur

La grande famille des Frères du Sacré-Coeur de la province communautaire de Sherbrooke est heureuse de se joindre aux citoyens de Fleurimont pour souligner le 50^e anniversaire de la municipalité.

BREF HISTORIQUE

La communauté des Frères du Sacré-Coeur a vu le jour à Lyon, en France, le 30 septembre 1821. Le Père André Coindre, son fondateur, désirait répondre aux besoins de son époque, en vouant une attention spéciale à l'éducation chrétienne de la jeunesse. Plusieurs jeunes gens répondirent à son invitation et se joignirent à lui pour mettre sur pieds les oeuvres jugées nécessaires.

Avec l'expansion de la communauté, le Frère Polycarpe, alors supérieur général, jugea bon, en 1846, de donner suite à des demandes pressantes d'outre-mer. C'est ainsi, que le 11 janvier 1847, 5 frères arrivèrent à Mobile, Alabama, aux États-Unis. De là, des ramifications allaient s'étendre à l'Amérique du Nord. En novembre 1972, 4 frères français s'installaient à Arthabaska et donnaient naissance à notre première oeuvre en terre canadienne. Puis, six autres rameaux (provinces communau-

taires) virent le jour, dont Sherbrooke, le jour de Noël 1956.

Pendant plusieurs années, nos novices et frères étudiants de niveau Cégep ont résidé sur le campus du collège Marie-Victorin, à Montréal Nord. Cependant, l'éloignement rendait difficile la participation à la vie communautaire de la province dont le centre se trouvait à Bromptonville. C'est pourquoi, les supérieurs qui, depuis longtemps, désiraient ramener nos jeunes en formation dans la région, se portèrent acquéreurs, en décembre 1983, d'une propriété sise sur le chemin Beauvoir Est. Des travaux d'agrandissement furent entrepris au printemps 1984 et, en août, un premier groupe de novices occupait les locaux.

LE NOVICIAT

Le noviciat est une période de 12 mois pendant laquelle des jeunes gens, intéressés par la vie religieuse, s'initient aux exigences spirituelles et apostoliques de la communauté. Tout au long de leur année, ces jeunes qu'on appelle « novices » se forment au renoncement, à la

prière et à l'entraide fraternelle sous toutes ses formes.

Pendant cette période, leurs études sont organisées dans la maison du noviciat et consistent en des cours de portée théologique, biblique, religieuse et spirituelle. À la fin de l'année, s'ils le désirent toujours, les novices demanderont librement à faire leur profession religieuse et ce faisant, deviendront Frères du Sacré-Coeur.

À l'été 1985, 4 novices s'engagent par la profession religieuse. À l'été 1986, 7 autres acceptent de vivre cette expérience. Actuellement, 6 novices travaillent à leur formation religieuse. Présentement, la Province de Sherbrooke compte 106 frères dont 31 entre 18 et 29 ans.

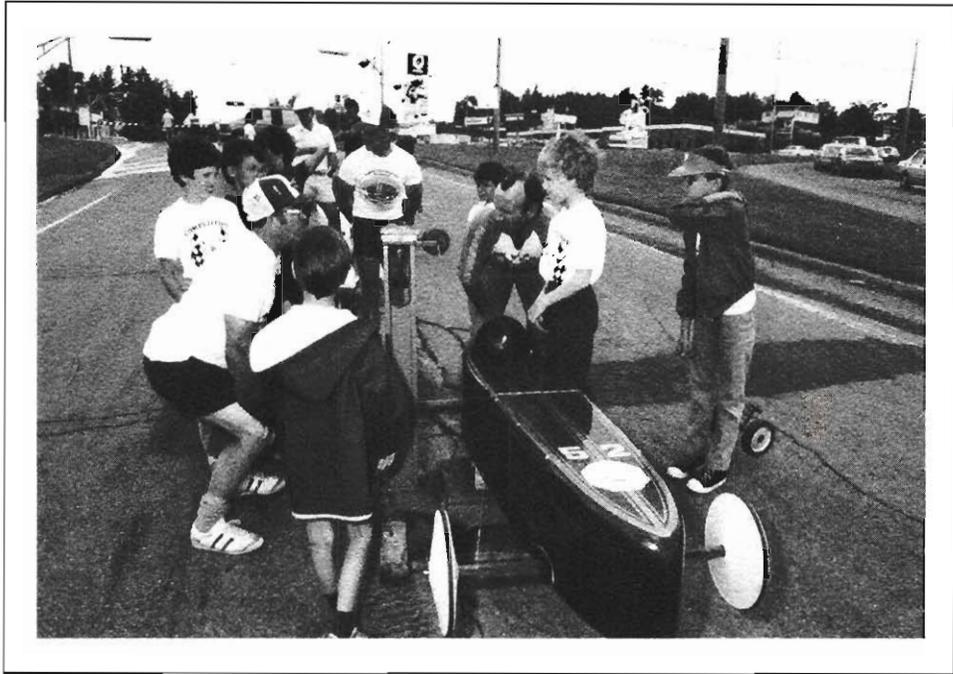
Le Seigneur appelle toujours des jeunes à la vocation religieuse et certains sont intéressés par cet état de vie. Le Noviciat est là pour les recevoir et leur permettre de s'initier à ce genre de vie.

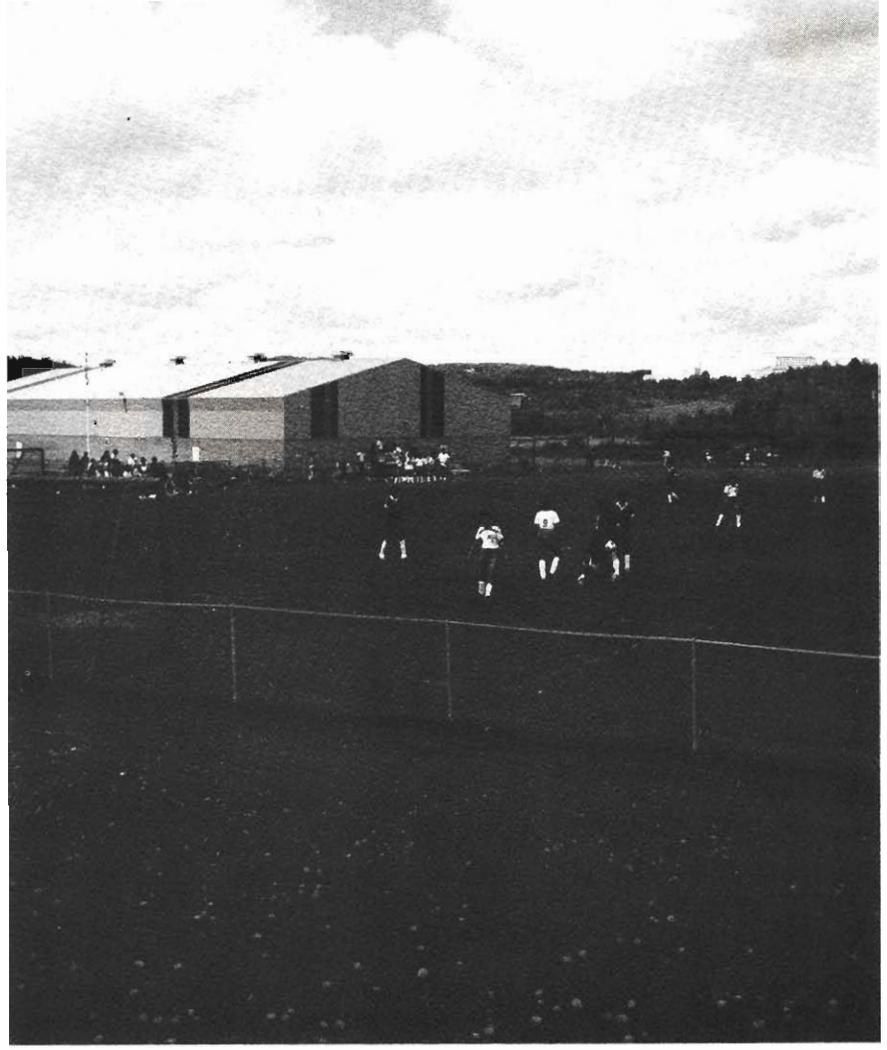
Les Frères du Sacré-Coeur souhaitent de joyeuses festivités aux citoyens de la municipalité de Fleurimont et désirent que cette dernière progresse sans cesse.



La maison des novices, chemin Beauvoir

1937
1987





*No
Associations*





Présidentes depuis 1970

Mme Jeanne Lecours (1970), Jeannine Lambert (1971), Pauline Vallée (1973-74-75), Margot Bourque (1976), Thérèse Provençal (1977), Denise Ferland (1978-1979), Solange Labbé-Demers (1980-1981), Huguette Côté (1982), Noël-Ange St-Laurent (1983-1984) et Huguette Côté (1985-1986)

La fondation de cercle date du 17 septembre 1970, à la salle paroissiale, en présence de 25 dames. Mme Carmen Pelletier, présidait l'assemblée et représentait l'Association. Mme Thérèse Laverdière l'accompagnait, en tant que secrétaire d'assemblée. M. le curé et M. le vicaire étaient invités d'honneur. Après le mot de bienvenue, Mme Pelletier expliqua le but et les structures de l'Association; l'AFÉAS étant fondée depuis 4 ans par la fusion de 2 autres mouvements de femmes, était déjà bien structurée et reconnue au niveau gouvernemental. Elle parla aussi des réalisations et des résolutions que les cercles formulaient. Mme Laverdière définit à son tour, le rôle des membres exécutifs. (Ce soir-là 16

dames signèrent leur adhésion et on enchaîna avec l'élection du nouvel exécutif.) L'aumônier exposa le rôle d'agent de pastorale.

Depuis la fondation, avec la collaboration de nombreux membres, nous discutons et essayons de trouver des solutions aux différents sujets qui touchent la femme de notre milieu. De nombreux programmes d'étude ont été portés à notre attention et cela touchent des thèmes très variés. Ensemble, membres de l'AFEAS, nous prenons de l'expérience, nous améliorons notre formation et ceci se traduit par beaucoup d'amitié. Je vous invite à participer et enrichir notre mouvement par votre présence.

Huguette Côté, AFEAS/86



1^{re} rangée (de g. à d.): Jocelyne Marcotte, trésorière; Thérèse Provençal, présidente; Bibiane Bureau, responsable-éducation; Christine Ferland, secrétaire et Lise Ferrari, vice-présidente. 2^e rangée: Pierrette Richard, membre; Nicole Guillette, responsable-art ménager; Chantal Roy, membre; Dora Provençal, doyenne; Monique Bellerose, secrétaire de la région et Huguette Côté, publiciste

Ascot Nord
Fleurimont

Tournoi de hockey Novice-O-Rama Seven-Up

La saison 1980-1981 voit l'inauguration de l'aréna de Fleurimont et la fondation du Novice-O-Rama. Pour le fondateur, Richard Caron, un seul objectif est visé: organiser un festival de hockey pour les jeunes de 6-7-8 ans sans compétition.

Fleurimont a toutes les infrastructures requises et surtout des bénévoles « hors-pairs » qui n'hésitent pas à s'impliquer. D'année en année la popularité du festival Novice de Fleurimont, s'est accrue. La 4^e année, un souper bénéfique est instauré ayant deux principaux objectifs:

1- Maintenir les coûts d'inscription au plus bas niveau, donc plus d'équipes participantes.

2- Assurer la tradition d'un souper de participation après chaque partie à tous les joueurs.

En 1988, le Novice-O-Rama en sera à sa 8^e édition et Novik, la mascotte, accueillera plus de 1300 jeunes. Pour les organisateurs, ça fait « chaud au coeur » et on peut dire « travail accompli ». Le défi des années à venir est différent: *C'est d'assurer une place à tous ceux qui veulent y participer.*

Les coordonnateurs

De la fondation à 1985
Richard et Diane Caron
1986- Marc-André et
Christiane Bernier
1987-1988 Jean Grenier
et Louise Robert



De gauche à droite: Richard Caron, Diane Caron, Jacques Lemaire et Julien Ducharme



Équipe Novice, 6 ans en 1987

Les présidents d'honneur

1982- Paul Bouthiller
1983- Jacques Grégoire
1984- Claude Larose
1985- André Viger
1986- Richard Caron
1987- Antoinette Perron
1988- Gaston Grenier



Novik 1987

Les conférenciers

1984- Jacques Beauchamps
1985- Ronald Corey
1986- Jacques Lemaire
1987- Guy Lafleur
1988- Jean Perron

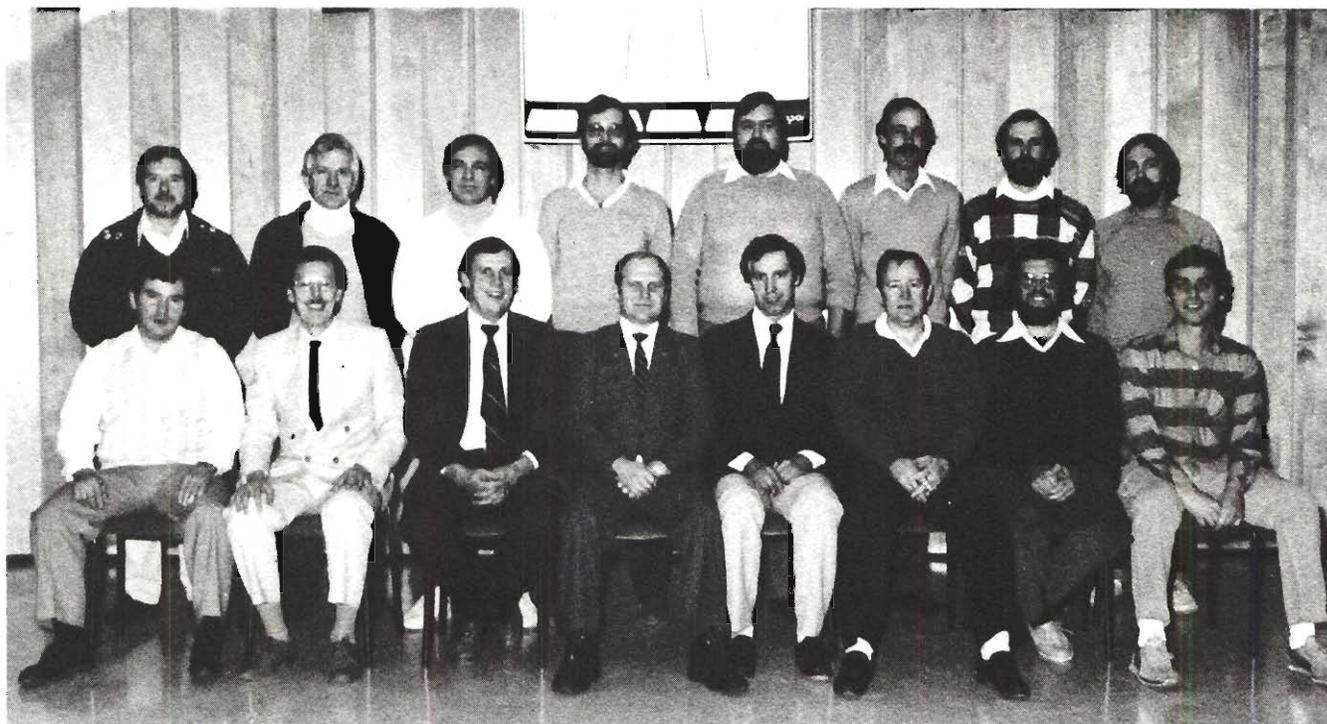
Les responsables du Novice-O-Rama, sont fiers de leur réalisation et remercie tous ceux et celles qui ont contribué à organiser ce grand événement mis à la disposition des jeunes.



Équipe participante du Novice-O-Rama 1987

1937
1987

Association du hockey mineur de Fleurimont



1^{re} rangée: Yvon Houle, Richard Caron, André Nault, Gilles Labrecque, Marcel Houle, Gilles Bilodeau, Pierre Laliberté et Richard Fontaine.
2^e rangée: Yvon Bolduc, Yvon Paré, Serge Leblond, Robert Simard, Gérard Lamontagne, Jean Grenier, Jacques Lacourse et Pierre Ellyson.
Absents: Alain Marquis et Marc-André Bernier



1^{re} rangée: Gérard Letarte (instructeur), Alain Boucher, Alain Daigle, Alain Boudreau, Denis Carboneau et André Therrien. 2^e rangée: Serge Duchesneau, Paul Pollender, Michel Roy, Bernard Lafortest, Gaétan Plante, ? Ouellet, Bertrand Bureau et François Guénard, directeur

Le hockey mineur de Fleurimont débuta en 1966-1967 avec une équipe de catégorie midget les « Cyclones d'Ascot-Nord » pilotée par Gérard Letarte qui occupait en même temps le poste de président du hockey mineur.

Cette équipe a représenté Ascot-Nord durant les années 1968-1969, elle évoluait contre Ascot Corner et Sherbrooke, secteur de la paroisse Marie-Reine.

En 1970, une équipe du secteur développement Dubreuil « Fleurimont-Nord » adhéra à la ligue.

À cette époque l'administration des deux équipes représentait beaucoup, compte tenu du peu d'équipement et de budget disponible. Il y avait une seule patinoire à l'extérieur, située en arrière de l'école Desranleau et sans bande.

En 1971, l'O.T.J. est fondée et le nombre d'équipes augmente. Une campagne de financement est organisée pour l'installation de bandes

Ascot-Nord
Fleurimont

à la patinoire de l'école Desranleau.

En 1973, Roger Courchesne prend la présidence du hockey mineur, secteur Dubreuil-Fleurimont-Nord. Le secteur connaissant un fort développement résidentiel et avec le travail de Roger et de son équipe, le nombre de joueurs augmenta rapidement. Une patinoire extérieure est donc installée dans le parc Debonair.

Durant les années 1973 à 1978, il y avait deux comités de hockey mineur: secteur Notre-Dame-de-Protection, identifié à Fleurimont et le secteur développement Dubreuil, pour Fleurimont-Nord.

La majorité des parties du calendrier de la saison, se jouaient Fleurimont contre Fleurimont-Nord, encore ici, toutes les parties se disputaient sur les patinoires extérieures. La saison était donc de courte durée par rapport aux efforts d'organisation investis.

C'est en 1979 qu'un premier changement important se produit; le service des loisirs de Fleurimont répond favorablement aux demandes du hockey mineur et accepte de louer des heures de glace à l'aréna d'East Angus.

On forme donc une seule Association du hockey mineur et Roger Courchesne en accepte la présidence. Nos équipes évoluent à ce moment contre: East Angus, Lennoxville et Sherbrooke Métropolitain.

Malgré la distance à parcourir pour nos rencontres locales à l'aréna d'East Angus, les jeunes de Fleurimont ont le goût du hockey et le nombre de joueurs augmente constamment surtout avec l'avènement de la catégorie novice, sous la responsabilité de Richard Caron.

Pendant toutes ces années, Roger Courchesne oeuvre dans un comité pour la construction de notre aréna.

Le 26 octobre 1980, un jour pas comme les autres, pour l'Association du hockey mineur de Fleurimont, c'est l'inauguration officielle

de notre aréna.

Cette réalisation n'est pas sans avoir eu un effet des plus positifs sur les bénévoles, mais surtout permettait d'appliquer, chez-nous, les buts poursuivis par l'Association:

1- Développer chez nos jeunes leurs habiletés dans la pratique d'un sport d'équipe.

2- Permettre à nos jeunes de poursuivre leur formation de joueur dans une équipe correspondant à leurs habiletés.

3- Favoriser la participation dans la pratique d'un loisir sain dans un esprit sain, de franche camaraderie et d'épanouissement personnel.

NOS PRÉSIDENTS

1966-1972 Gérard Letarte

1973-1982 Roger Courchesne

1983-1984 Jean-Claude Dumas

1985 et président actuel:

Gilles Labrecque

NOS JEUNES HOCKEYEURS

Évolution au cours des années:

1966-1972 37 jeunes

1973-1978 64 jeunes

1979-1980 132 jeunes

aréna East Angus

1980-1985 237 jeunes

notre aréna

1986-1987 348 jeunes

1987-1988 379 jeunes



Roger Courchesne (1973-1982)



Jean-Claude Dumas (1983-1984)



Gilles Labrecque (1985 à ce jour)

1937
1987

Chevaliers de Colomb Fleurimont



Encore à ses premiers pas, puisqu'il a été inauguré le 26 octobre 1985 avec 59 membres, le conseil 9086 des Chevaliers de Colomb de Fleurimont compte bien intensifier sa présence et son action dans son milieu. Les Chevaliers de Colomb ont pour objectif l'entraide entre les membres, l'échange de leurs connaissances, le secours aux gens dans le besoin, l'habitude du travail en commun et l'assistance aux prêtres dans la paroisse. 4 grands principes: charité, unité, fraternité et patriotisme, inspirent leurs activités religieuses, communautaires, fraternelles et familiales.

Fort de ces 4 principes, notre Conseil désire se faire reconnaître comme organisme humanitaire s'impliquant avec les autres conseils du district 79 pour la guignolée et la campagne des billets des oeuvres. Grâce aux fonds recueillis lors de ces 2 campagnes, le conseil organise une fête de Noël pour des jeunes moins choyés par la vie, fournit une aide matérielle à quelques familles de notre milieu, offre un camp de vacances à des jeunes défavorisés à notre Domaine de la Fraternité de Saint-Ubalde.

Un dimanche par mois, nos Chevaliers conduisent les malades à la chapelle du CHUS pour la messe dominicale. Les déjeuners-communion, fixés au 4^e dimanche de chaque mois, sont une occasion privilégiée pour se connaître et fraterniser.

Afin de souligner le 10^e anniversaire de la chorale «Les Oisillons» et de les aider financièrement à planifier leur projet de disque, un brunch a été servi à plus de 350 per-



Dévoilement du N° de Conseil lors de l'inauguration le 26 août 1985. M. Roger Émond, député du district 79, M. Jean-Paul Roy, Grand Chevalier, fondateur et M. Guy Dumont, directeur régional, Région 5

sonnes, au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. L'aide à la jeunesse animait nos Chevaliers lors de cette activité ou plusieurs paroissiens ont découvert le vrai visage de la chevalerie...

Août 1986, marquait l'inauguration de notre premier local au 1658 Galt est, modeste mais chaleureux, il nous fait toujours plaisir d'y ac-

cueillir membres et invités pour un déjeuner, une soirée amicale, une partie de dards ou de cartes... Le conseil en pleine expansion compte maintenant 130 membres fiers de leur engagement chrétien et social. Tous s'associent pour souhaiter une année féconde en actions fraternelles à l'occasion de ce 50^e anniversaire.



Le 1^{er} exécutif. 1^{re} rangée: Claude Nadeau, député Grand Chevalier; Guy Dumont, directeur régional; Jean-Paul Roy, Grand Chevalier; Louis Turcotte, aumônier; Roger Émond, député de district et Marcel Geoffroy, chancelier. 2^e rangée: Gonzague Lima, syndic; Michel Lemieux, cérémoniaire; Roger Courchesne, syndic; Gaston Durocher, sec.-archiviste; André St-Pierre, intendant; Jean-Guy Bisson, sec.-financier et Gilles Côté, sec.-trésorier. 3^e rangée: André Roy, syndic; Serge Roy, garde intérieur; Ligouri Therrien, porte-drapeau; André Moisan, garde intérieur; Normand Dugal, garde extérieur; François Gagné, garde extérieur et Wilfrid Laflamme, intendant

Ascot Nord Fleurimont

Club d'Âge d'Or Notre-Dame-de-Protection



M. Paul-Émile Préfontaine, président fondateur



M. Antonio Domingue, second président et son épouse Marie-Berthe

Le club d'Âge d'Or de Notre-Dame-de-Protection de Fleuri-mont, a pris naissance, lors d'une réunion regroupant une cinquantaine de personnes, le 23 septembre 1975, au sous-sol du presbytère. L'âme dirigeante du nouveau club, Monsieur Paul-Émile Préfontaine, élu président lors de cette assemblée, avait consacré une année entière à rencontrer, à intéresser et finalement à rassembler les personnes intéressées.

Grâce à son dévouement et à celui des personnes élues pour le second au sein du premier conseil d'administration, des activités intéressantes furent rapidement mises

sur pied et contribuèrent à enrichir les premiers membres participants.

Dès le 5 novembre suivant, le club s'affilia à la Fédération de l'Âge d'Or du Québec via le Conseil régional de l'Estrie. Il obtint ses let-

quelques 400 membres, un large éventail d'activités tant intérieures qu'extérieures et, espère aller toujours de l'avant afin d'offrir à la population du troisième âge les services des plus adéquats.



M. Edgar Bastonnais, président actuel et son épouse Thérèse

tres-patentes le 23 novembre, enregistrées le 13 janvier 1976, conférant le statut de corporation à but non lucratif.

Les successeurs à la présidence de Monsieur Préfontaine furent, dans l'ordre, MM. Antonil Domingue, Adalbert Perreault et Edgar Bastonnais, président actuel.

Les 27 et 28 septembre 1985, le club célébra son dixième anniversaire de fondation en organisant des activités de circonstances rehaussées par la présence de plusieurs personnalités.

La générosité des différents paliers de gouvernement aidant le club, peut maintenant offrir à ses



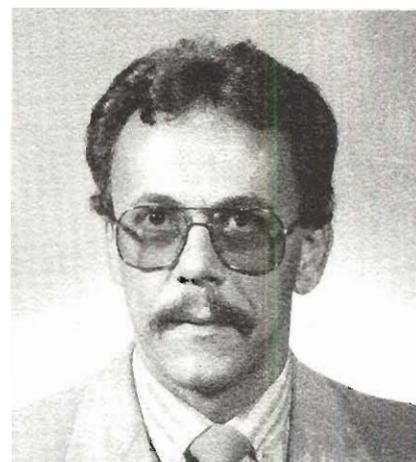
M. Adalbert Perreault, 3^e président

1937
1987

Club Lions de Fleurimont



Denis Corbeil, membre fondateur et président de l'année 1979-1980, 1985-1986 et membre actuel



Michel Larochelle, membre fondateur et président de l'année, 1980-1981, 1987-1988

Le club Lions de Fleurimont a été fondé le 22 mai 1976 par un groupe d'hommes dynamiques qui avaient à coeur de se retrouver au sein d'une organisation qui permet à des hommes de se former à l'action sociale tout en ayant la chance de rencontrer d'autres hommes imbus de l'idéal commun de se dévouer au service des autres.

Parmi les membres fondateurs, nous retrouvons: Gilles Charland, Norman Colgan, Julien Ducharme, Benoit Pineau, Édouard Goodsell, Michel Larochelle, Guy Lafontaine, Denis Corbeil, Gérard Beaudoin, Roger Bélanger, Denis Lemay, Serge Lamothe, Pierre Martin, Normand Berthold, Sylva Duplessis, Bernard Luc et Robert Lafrance fut le président fondateur.

Aujourd'hui, les Lions Michel Larochelle et Denis Corbeil sont encore les deux seuls membres fondateurs encore actifs.

Le club Lions de Fleurimont a deux activités majeures afin de recueillir de l'argent qui va servir aux oeuvres des Lions.

Il y a l'Agenda des Lions qui est distribué gratuitement à tous les résidents de Fleurimont, grâce à la générosité de nos annonceurs.

Également, nous avons le «Dépôt Volontaire». Journée au cours de

Les anciens présidents

1976-1977 Robert Lafrance
1977-1978 Guy Lafontaine
1978-1979 Guy Lafontaine
1979-1980 Denis Corbeil
1980-1981 Michel Larochelle
1981-1982 Maurice Lamontagne

1982-1983 Jules Cyr
1983-1984 Jean-Claude Jalbert
1984-1985 Conrad Doyon
1985-1986 Denis Corbeil
1986-1987 Yvan Grenier
1987-1988 Michel Larochelle

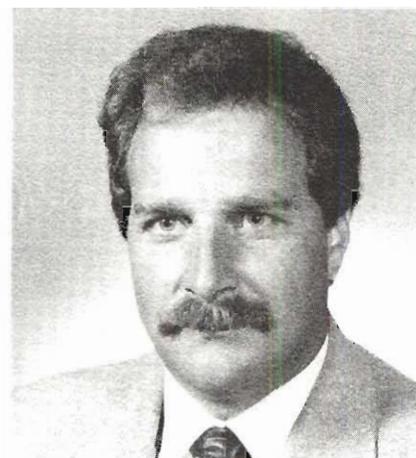
laquelle, nous sollicitons les gens qui circulent à l'angle des rues King et Galt Est.

Dans le cadre du Téléthon de la Paralyse Cérébrale, le club Lions de Fleurimont parraine le «Quillethon»; cette année, nous avons amassé la somme de 12,000\$ et qui a été entièrement remise à l'Association de la Paralyse Cérébrale.

Parmi les réalisations du club Lions, notons le système de son de l'aréna de Fleurimont et la fourniture de nombreux appareils utilitaires pour les hôpitaux. Par exemple, un appareil «Vidéo Voice», pour apprendre à parler aux personnes qui souffrent de surdité et le club Lions s'occupe de fournir des appareils aux gens qui sont aux prises avec des problèmes de basse-vision.

Tu aimerais faire partie d'un club pour oeuvrer et te dévouer pour ta municipalité, ta province, ton pays et dans le monde entier? Le club

Lions International t'offre cette opportunité en étant le plus grand club de services au monde et qui compte plus de 1,500,000 membres dans plus de 135 pays.

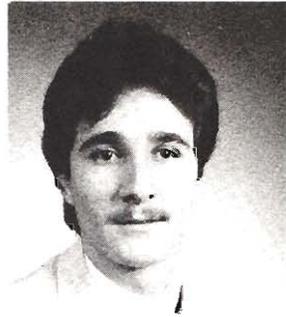


Denis Prévost

Ascot Nord
Fleurimont



Yvan Grenier



Robert Rousseau



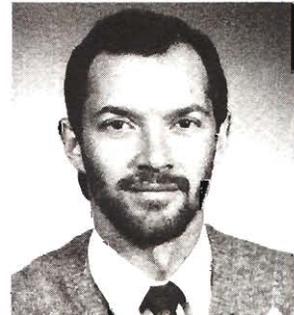
Charles Lavigne



André Plante



Serge Lapierre



Jacques Duval



Jules Cyr



Maurice Berthiaume



Jean-Claude Jalbert



Claude Provost



Bert Gagnon



Maurice Lamontagne

1937
1987



Le Credo de l'Optimiste

JE PROMETS...

- D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit.
- De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai.
- D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes.
- De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste.
- De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux.
- De manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens.
- D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir.
- D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai.
- De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres.
- D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.



1^{re} rangée (assis de g. à d.): André Lord, 1978-1979; Pierre Grégoire, 1979-1980; Réginald Bureau, 1980-1981 et Yvon Gadbois, 1981-1982. 2^e rangée (debout): Gaston Boulanger, 1982-1983; Jean-Paul Duclos, 1983-1984; Serge Aubé, 1984-1985; Gabriel Gobeil, 1985-1986 et Serge Quirion, 1986-1987

CLUB OPTIMISTE = AIDE À LA JEUNESSE

C'est cet objectif qui attire des hommes et jeunes hommes, professionnels, hommes d'affaires, journaliers, sans distinction de race ou de religion. Fondé en 1978, le club Optimiste de Fleurimont, avec ses 33 membres se réunit une fois la semaine, pour discuter des moyens à prendre pour aider la jeunesse de sa région.

«Aider la jeunesse» implique un grand champ d'actions; que ce soit dans le domaine sportif ou culturel, chacun des membres trouve à se dévouer. L'année optimiste s'échelonne sur 12 mois, soit le 1^{er} octobre au 30 septembre suivant.

Durant l'année, il y a plusieurs semaines qui sont spécialement

dédiées à la jeunesse, en voici quelques-unes: La semaine d'appréciation à la jeunesse, du respect de la loi, de la sécurité à bicyclette, etc. Les clubs Optimistes participent aussi à la vie communautaire. C'est certain que pour donner suite à toutes ces activités, il faut de l'argent, et cet argent, les optimistes le trouvent au sein du public par des sollicitations de tout genre, il y a aussi la cotisation annuelle des membres. Chaque club voit à se procurer ses propres fonds. On se demande souvent si les femmes sont membres des clubs Optimistes, et bien non; comme on se plaît à le dire au club Optimiste de Fleurimont, elle sont membres honoraires; la femme aide son conjoint dans l'activité qu'il préside et il y a beaucoup d'ac-

tivités; elle peut toujours accompagner son mari aux différentes assemblées qui ont lieu dans l'année. Les enfants aussi ont leur place lors d'activités familiales; il y a le déjeuner père-enfant, la partie de sucre annuelle, la fête de Noël, etc... Les clubs Optimistes sont des clubs de service et où chaque membre est appelé à se dépasser. La récompense: Le sourire d'un enfant heureux de recevoir un ruban ou un trophée pour sa participation à une activité.

Le club Optimiste de Fleurimont est heureux d'avoir participé à la réalisation de cet album et souhaite à tous un joyeux cinquantenaire.

1937
1987

Americana Auto Expo



Americana Auto Expo, véritable musée à ciel ouvert, réunit au Parc Central de Fleurimont, chemin Duplessis, des exposants de tous les coins du Québec et même des États-Unis. Selon Roger Lavigueur, organisateur en chef, cette exposition organisée annuellement est pour le plaisir des collectionneurs à montrer au public ce qu'ils peuvent posséder chez-eux comme voitures anciennes et aussi, c'est une occasion pour ces propriétaires de se retrouver et de se mériter un des nombreux trophées attribués lors de cette journée.

À cette occasion, le public découvre plus de 250 belles d'autrefois, telles, les modèles Packard, Studebaker, Essex et Nash des années 1903-1972.

Americana Auto Expo, est la plus grandiose exposition de voitures anciennes jamais réunies en Estrie.



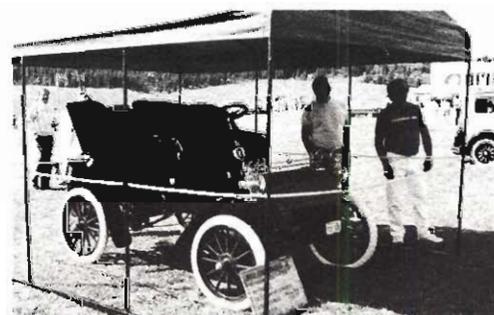
Willis 1931



Nash 1929



Challenger 1970



Ford 1903

Ascot-Nord Fleurimont